

Oui à la Fondation zurichoise du cinéma!

Ça y est! Avec 54 % des voix, les Zurichois ont adopté le 26 septembre une augmentation du crédit communal du cinéma de 0,75 à 3 millions de francs, donnant ainsi le feu vert à la création d'une fondation soutenue par la ville et le canton. En ces temps de contraintes budgétaires et d'incertitudes pour la politique culturelle, c'est un résultat remarquable qui montre la voie à l'ensemble de la Suisse.

Par Thomas Schärer

Tard dans l'après-midi, l'ambiance était excellente au Brockenhaus de Zurich. Presque au complet, la scène zurichoise du cinéma levait son verre entre les vieux lampadaires et les étagères. Une déferlante d'applaudissements spontanés a accueilli à leur arrivée

suite page 3

Editorial

A peine ouvert, le débat dans CB s'est rapidement clos. La rubrique «Que faire maintenant et demain?» (toujours ouverte!), ne figure pas dans ce numéro, faute de contributions. La fièvre est donc tombée et c'est tant mieux. Actuellement, les associations préfèrent se concerter dans un cercle plus intime que débattre sur la place publique. Plusieurs d'entre elles ont d'ailleurs fait part de leurs réflexions dans ces colonnes avec toute la sérénité qu'impose une situation passablement préoccupante. Après les remous de l'été, le Parlement va-t-il accepter le crédit du cinéma 2005 sans broncher? Qui va remplacer David Streiff? L'encouragement du cinéma va-t-il rester sous l'égide de l'Office fédéral de la culture ou sera-t-il transféré à Pro Helvetia, comme le suggère la présidente de la fondation, Yvette Jaggi? A l'exception de la dernière question, sur laquelle tout un chacun peut donner son point de vue dans CB, la réponse aux deux premières n'appartient pas à la profession. Ou si peu. Il est pourtant grand temps qu'elle s'exprime d'une seule voix haut et fort. Comme elle l'a fait avec succès à Zurich pour convaincre les ressources du cinéma de façon substantielle. Bravo!

Françoise Deriaz,
rédactrice en chef

Kaum eröffnet, ist die Debatte im CB bereits zum Erliegen gekommen. Die Rubrik «Was tun, heute und morgen?» (noch immer offen!) fehlt in dieser Ausgabe, mangels Beiträgen. Die Gemüter haben sich beruhigt – umso besser. Momentan scheinen die Verbände eine Diskussion in kleinerem Rahmen der öffentlichen Debatte vorzuziehen. Einige haben uns ihre Ansichten in diesen Spalten mitgeteilt, und zwar mit der Ernsthaftigkeit, die dieser doch leidlich beunruhigenden Situation angemessen ist. Wird das Parlament nach dem sommerlichen Aufruhr den Filmkredit 2005 annehmen? Wer wird David Streiff ersetzen? Bleibt die Filmförderung unter der Ägide des Bundesamtes für Kultur oder wird sie der Pro Helvetia übertragen, wie es die Stiftungspräsidentin Yvette Jaggi vorschlägt? Mit Ausnahme der letzten Frage, zu der alle im CB Stellung nehmen können, ist die Beantwortung obiger Fragen nicht Sache der Branche. Oder kaum. Es wäre jedoch an der Zeit, dass sie sich mit einer einzigen Stimme laut und deutlich äussert. Wie sie es in Zürich erfolgreich getan hat, um die Bevölkerung zu einer substantiellen Erhöhung der Filmgelder zu bewegen. Bravo!

Françoise Deriaz,
Chefredaktorin



«Dimitri - Clown», Dokumentarfilm von Friedrich Kappeler, im Kino in der Deutschschweiz ab 11. November

Ja zur Zürcher Filmstiftung!

Geschafft! Die Stadtzürcher nahmen am 26. September die Aufstockung des städtischen Beitrages von 0.75 Millionen auf drei Millionen Franken mit 54 % an und ermöglichen damit die Gründung einer von Stadt und Kanton getragenen Filmstiftung. In Zeiten des Spardrucks und kulturpolitischer Unsicherheiten ist dies ein bemerkenswertes Resultat mit gesamtschweizerischer Signalwirkung.

Von Thomas Schärer

Die Stimmung war hervorragend am späten Nachmittag im Zürcher Brockenhaus. Die fast vollzählige Zürcher Filmszene protestete sich zwischen alten Ständerlampen und Regalen zu. Als der Leiter der energischen und fantasievollen Abstimmungskampagne, der Präsident des Vereins Zürich für den Film, Andres Brütsch und der Stadtpräsident Elmar Ledergerber eintrafen, brandete Ihnen

Fortsetzung Seite 3

Sommaire/Inhalt

Zürcher Filmstiftung...	1
Loi sur l'encouragement de la culture... / Kulturförderungsgesetz...	4
Kurzfilmtage Winterthur...	10
M. Schmassmann, M. Hirsiger...	12
Castellinaria...	16
La lutte contre la piraterie...	18
Viper Basel...	22

Rubriques/Rubriken

Brèves / Kurz	dès / ab 5
Communications / Mitteilungen	27
Subventions / Filmförderung	28
Festivals	29
En production	30
Impressum	31

CINEbulletin Abonnements
Tel. 021 642 03 30 – Fax 021 642 03 31
E-Mail: abo@cine-bulletin.ch / www.cine-bulletin.ch

Oui à la Fondation...

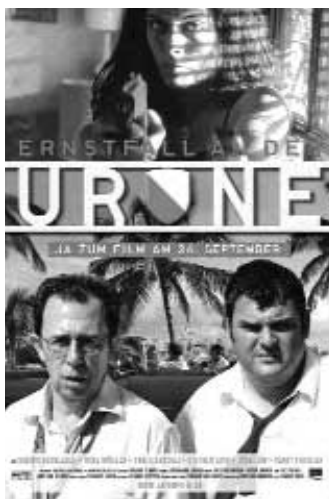
suite de la page 1

le maire Elmar Ledergerber et le président de l'association Zürich für den Film Andres Brüttsch, maître d'œuvre énergique et imaginatif de la campagne pour la votation. L'unité et l'engagement de la profession ont joué un rôle aussi important que le soutien des politiques et des médias: d'innombrables professionnels du cinéma ont accompli un travail de base dans la rue, distribué des tracts et discuté. Les affiches et les spots très spirituels projetés dans les salles de cinéma ont réussi à convaincre les Zurichois.

Les congratulations ne se sont cependant pas éternisées. A six heures déjà siégeait la première réunion préparatoire. La Fondation zurichoise du cinéma devrait être fondée le 15 novembre, juste après l'expiration du délai de recours. Elle recevra 20 millions de francs du Fonds de la Loterie cantonale pour le capital initial et sera dotée annuellement de 3 millions francs

par la ville de Zurich et de 4,5 millions par le canton. Compte tenu des contributions attendues d'autres communes ainsi que des revenus du capital, il est probable qu'elle disposera d'environ 8,8 millions de francs par année. La fondation deviendra ainsi, après la Confédération et la SRG SSR idée suisse, l'institution de soutien au cinéma la plus importante du pays. Elle sera dirigée par un conseil de neuf membres composé de deux représentants de la ville (dont Elmar Ledergerber), de deux du canton (dont Markus Notter), du maire de Winterthur Ernst Wohlwend, de deux représentants de l'association Zürich für den Film (Andres Brüttsch et P. C. Fueter) et enfin de deux autres membres de la profession.

Elmar Ledergerber est pressenti pour la présidence de la Fondation. Selon Andres Brüttsch, la nomination de personnalités éminentes est intentionnelle: «La fondation doit devenir, comme le Kunsthhaus, une institution zurichoise dont il sera inconcevable de se passer.» Dès le 15 mars 2005, la fondation de-



L'affiche de «Micmac à La Havane», détournée pour la campagne zurichoise «Ja zum Film»

vrait être pleinement opérationnelle et les nouvelles commissions qui attribueront les contributions pour les scénarios et les (co)productions constituées. Des personnalités sailantes sont recherchées, également à l'étranger. Jusqu'à cette date, l'actuelle commission du cinéma continuera à siéger; dès le 15 janvier, elle pourra se

prononcer sur des contributions conformément au nouveau cadre budgétaire.

Après le succès de la campagne, Andres Brüttsch envisageait de renoncer à son mandat: «On m'en a dissuadé». Il restera en fonction pendant un an encore. Et quand on lui demande si les 12,5 millions originellement revendiqués par l'association sont encore d'actualité, il élude la question: «Nous sommes satisfaits. Nous avons reçu la consigne de réaliser de bons films. C'est ce que nous allons faire maintenant.»

Quoi qu'il en soit, le oui des Zurichois apporte de l'eau au moulin de la revendication de longue date d'augmenter le crédit du cinéma de la Confédération. Si le modèle de la fondation fait ses preuves – toutes les conditions préalables étant réunies – il pourrait faire école au niveau fédéral. ■

Ja zu Zürcher Filmstiftung

Fortsetzung von Seite 1

spontaner Applaus entgegen. Genauso wichtig wie die politische und mediale Unterstützung war das geschlossene Auftreten und Engagement der Filmbranche: Unzählige Filmschaffende leisteten Basisarbeit auf der Strasse, verteilten Flyers und diskutierten. Witzige Plakate und Kinospots vermochten die Zürcher zu überzeugen.

Doch zum Schulternklopfen blieb kaum Zeit. Bereits um sechs Uhr fand die erste vorbereitende Sitzung statt. Sobald die Einsprachefrist ausläuft, soll am 15. November die Zürcher Filmstiftung gegründet werden. Als Startkapital erhält sie 20 Millionen Franken aus dem kantonalen Lotteriefonds und wird jährlich von der Stadt Zürich mit 3 Millionen und vom Kanton mit 4.5 Millionen Franken alimentiert. Mit erhofften Beiträgen von weiteren Gemeinden sowie aus Kapitalerträgen aus dem Stiftungsvermögen stehen voraussichtlich rund 8.8 Millionen Franken zur

Verfügung. Somit wird die Stiftung nach dem Bund und der SRG SSR idée suisse zur wichtigsten Filmförderungsinstitution. Geleitet wird sie von einem neunköpfigen Rat, dem je zwei Vertreter von Stadt (fest steht schon Elmar Ledergerber) und Kanton Zürich (fest steht Markus Notter) sowie der Winterthurer Stadtpräsident Ernst Wohlwend und der Verein Zürich für den Film (Andres Brüttsch und P. C. Fueter) sowie zwei weitere Fachpersonen angehören werden.

Elmar Ledergerber ist als Stiftungsratspräsident im Gespräch. Die prominente Besetzung ist laut Andres Brüttsch ein bewusstes Signal: «Wie das Kunsthhaus soll die Stiftung eine nicht mehr wegzudenkende Zürcher Institution werden.» Schon ab dem 15. März nächsten Jahres soll sie voll funktionsfähig und sollen die neuen Kommissionen, die über Beiträge an Drehbücher, (Ko)-Produktionen entscheiden werden, bestellt sein. Hochkarätige Leute, auch aus dem Ausland, sind gesucht. Bis dahin arbeitet die bestehende

Filmkommission weiter, die ab dem 15. Januar bereits im neuen finanziellen Rahmen Gelder sprechen kann. Nach der erfolgreichen Kampagne wollte Andres Brüttsch sein Präsidium eigentlich zur Verfügung stellen: «Das hat man mir ausgedet». Er wird sein Amt noch ein Jahr weiterführen. Die Frage, ob die ursprünglich vom Verein geforderten 12.5 Millionen noch ein Thema sind, winkt er ab:

«Wir sind zufrieden. Wir haben den Auftrag bekommen, gute Filme zu realisieren. Das machen wir jetzt.»

Die langjährige Forderung nach Erhöhung des eidgenössischen Filmkredits erhält jedenfalls durch das Zürcher Ja stärkeres Gewicht. Falls sich das Stiftungsmodell bewährt – alle Voraussetzungen sind gegeben – könnte es auch auf Bundesebene Schule machen. ■



«Accordion Tribe» von Stefan Schwieterer, im Kino in der Deutschschweiz seit 28. Oktober

Loi sur l'encouragement de la culture: flou artistique

Jusqu'à là fort discret, le projet de loi sur l'encouragement de la culture a beaucoup fait parler de lui ces derniers temps. A ce qu'il paraît, c'est même la pomme de discorde entre le chef du Département fédéral de l'intérieur Pascal Couchepin et David Streiff, directeur démissionnaire de l'Office fédéral de la culture. Qu'en est-il? Quels sont les enjeux? Un point de la situation s'impose.

Par Françoise Deriaz

Tout d'abord, une précision élémentaire utile: le projet de loi sur l'encouragement de la culture ne concerne en principe pas le cinéma, au bénéfice de dispositions législatives spécifiques (Loi sur l'encouragement de la culture et de la production cinématographiques, généralement appelée loi sur le cinéma). Il pourrait cependant en aller autrement en fonction de la réorganisation des structures de l'encouragement de la culture qui pourrait en découler, comme on le verra plus loin. Pour l'instant, un coup d'œil rétrospectif est nécessaire. Inscrit dans la nouvelle Constitution depuis le 1^{er} janvier 2000¹,

l'encouragement la culture devait se concrétiser dans une loi. A l'initiative du Département fédéral de l'intérieur (DFI) et de la Conférence suisse des directeurs cantonaux de l'instruction publique, le chantier d'un avant-projet de loi est officiellement ouvert en juin 2001. Placé sous la direction de David Streiff, un groupe de pilotage s'attèle à la tâche. Des représentants de l'Office fédéral de la culture (OFC), de la fondation Pro Helvetia, des cantons et des villes, de même que des organisations et institutions culturelles y participent. Entre-temps, le DFI a également mandaté l'OFC pour réviser la loi concernant Pro

Helvetia, bien entendu avec le concours du Comité directeur de cette institution.

Fin 2003, l'avant-projet de loi sur l'encouragement de la culture et le projet de révision de la Loi sur la fondation Pro Helvetia² sont bouclés. Sans entrer dans le détail, l'un et l'autre définissent les compétences respectives de la Confédération, de Pro Helvetia, des cantons et des villes. L'avant-projet prévoit en outre la protection sociale des artistes et un article concernant les «institutions culturelles éminentes» qui stipule: «La Confédération peut allouer des aides financières pour des investissements et pour l'exploitation d'institutions culturelles dont l'offre originale et d'une exceptionnelle qualité a un rayonnement national et international.» Dans le commentaire qui l'accompagne, il est par ailleurs spécifié: «L'encouragement fédéral aux institutions culturelles éminentes (par exemple aux théâtres, orchestres et musées) a pour objectif de soutenir des institutions culturelles éminentes et uniques en leur genre, dont le

rayonnement s'étend en Suisse et à l'étranger. Cette mesure permettra de décharger les cantons et les villes concernés [...] Un soutien fédéral apporté à des institutions culturelles éminentes n'a de sens que s'il se situe d'emblée à un certain niveau. Il dépend donc tout particulièrement de la situation financière de la Confédération.»

Cette dernière précision n'est pas anodine puisque le budget prévu pour ce poste se monte à 30 millions de francs. «Nous nous demandons s'il incombe à la Confédération d'encourager des institutions culturelles jugées éminentes. Quoi qu'il en soit, les cantons et/ou les villes doivent être tenus d'utiliser les éventuelles ressources libérées pour encourager l'art d'une autre manière», relève pour sa part l'Association Suisseculture, partenaire du groupe de pilotage, dans son «Tableau récapitulatif des prises de position». Rien en revanche, dans les avant-projets de loi, ne figure sur la nécessité de simplifier les structures d'encouragement de la culture. Cependant, il y a litige

Das Kulturfördergesetz im Kunstnebel

Das Kulturförderungsgesetz, das bisher eher ein Schattendasein lebte, macht neuerdings von sich reden. Wie es scheint, war es sogar der Zankapfel zwischen Departementchef Pascal Couchepin und dem abgetretenen Direktor des Bundesamts für Kultur, David Streiff. Was hat es damit auf sich? Wo liegen die Diskussionspunkte? Versuch einer Standortbestimmung.

Von Françoise Deriaz

Zunächst eine Klarstellung: das Projekt für ein Gesetz über die Kulturförderung (KFG) betrifft im Prinzip nicht den Film, weil für diesen ein Spezialgesetz besteht: das Bundesgesetz vom 14. Dezember 2001 über Filmproduktion und Filmkultur (Filmgesetz, FiG). Das könnte aber noch anders kommen: infolge der Reorganisation der Organisationsstrukturen, die daraus resultieren könnten, wie wir weiter unten sehen werden. Nachdem der Wille des Souveräns, die Kultur zu fördern, seit dem 1. Januar 2000 ausdrücklich in der Bundesverfassung festgeschrieben ist¹, war es selbstverständlich, dass dieser seinen Ausdruck in einem Gesetz fin-

den wird. Auf Initiative des Eidgenössischen Departements des Innern (EDI) und der Kantonalen Erziehungsdirektorenkonferenz (EDK) wurde denn auch im Juni 2001 die Baustelle für ein Vorprojekt eröffnet. Unter der Leitung von David Streiff hat sich eine Steuergruppe an die Arbeit gemacht. Darin waren vertreten: das Bundesamt für Kultur (BAK), die Stiftung Pro Helvetia (PH), die Städte und Kantone, die Kulturinstitutionen sowie die Kulturschaffenden. Später ist das BAK zudem vom EDI mit dem Entwurf für ein revidiertes Gesetz über die Stiftung Pro Helvetia (PHG) betraut worden, in Zusammenarbeit mit dem Leitenden Ausschuss der Stiftung.

Ende 2003 sind die beiden erarbeiteten Gesetzesentwürfe² gestoppt worden. Ohne hier ins Detail zu gehen: Beide hatten im wesentlichen die jeweiligen Kompetenzen des Bundes, der PH, der Kantone und Städte definiert. Der KFG-Entwurf sah überdies Beiträge für die soziale Sicherung der Künstler vor und enthielt einen Artikel über «herausragende Kultureinrichtungen», in dem es heisst: «Der Bund kann Finanzhilfen leisten an Investitionen und an den Betrieb von Kultureinrichtungen für ihr einzigartiges und qualitativ herausragendes Angebot, das national und international ausstrahlt». Im begleitenden Kommentar ist dies folgendermassen detailliert: «Die bundesstaatliche Unterstützung herausragender Kultureinrichtungen (z.B. Theater, Orchester, Museen) zielt auf einzigartige und qualitativ herausragende Kultureinrichtungen mit nationaler und internationaler Ausstrahlung. Diese Massnahme dient der Entlastung der betroffenen Kantone und Städte. [...] Dabei ist nicht ein einzelnes Kriterium



Pascal Couchepin, chef du DFI

© Fotostudio/Perdazini

entscheidend, sondern die Gesamtsumme der Beachtung durch Publikum, Medien und Fachwelt.»

Dieser «Leuchtturm-Artikel» ist tatsächlich nicht von Pappe, waren doch in einer ersten Budgetskizze für diese Aufgabe 30 Millionen Franken vorgesehen. In seiner Stellungnahme «Positionen von Suisseculture» bemerkt der Dachverband der Kulturschaffenden, der in der Steuergruppe vertreten war: «Wir stellen in Frage, ob es die Aufgabe des Bundes ist, sogenannte herausragende Kultureinrichtungen zu fördern. Immerhin sind die Kantone aber zu verpflichten, allenfalls freierwerbende Mittel anderweitig zur Kunstförderung zu verwenden.» Nichts hingegen findet sich in den beiden Gesetzes-

entre l'OFC et Pro Helvetia au sujet de l'attribution des domaines de l'art et du design, jusque-là confiés aux bons soins de l'OFC.

L'OFC remet l'ouvrage sur le métier

Le 1^{er} décembre 2003, les auteurs des avant-projets rencontrent Pascal Couchepin et Hans Ulrich Stöckling, président de la Conférence des directeurs cantonaux de l'instruction publique: «Il est prévu que le Conseil fédéral mette le projet de loi sur l'encouragement de la culture en consultation dans le premier semestre 2004 en même temps que le projet de loi révisée concernant Pro Helvetia», précise le communiqué de presse du DFI à l'issue de cette rencontre.

Les semaines et les mois s'écourent sans que rien ne se passe. On sait cependant que M. Couchepin a mandaté l'administration pour élaborer une nouvelle mouture de l'avant-projet, cette fois sans le groupe de pilotage. Le 14 juin, l'OFC publie le communiqué suivant: «Le chef du Département fédéral de l'in-

terieur [...] appuie la mise en œuvre de l'art. 69 Cst. Il soutient l'Office fédéral de la culture dans son intention d'analyser plus en détail les principes fondamentaux du projet de loi sur l'encouragement de la culture et d'en simuler l'application à l'aide de différents modèles. L'ouverture de la consultation est prévue en 2005; la date exacte reste encore à déterminer. [...] En décembre 2003, un groupe d'experts a présenté un projet de loi sur l'encouragement de la culture. Ce projet forme la base de tous les travaux à venir. Les artistes, les médiateurs culturels ainsi que les cantons, les villes et les communes notamment, ont des exigences élevées vis-à-vis des nouvelles bases juridiques. Dans ce contexte, la mise en œuvre des deux principes de base – collaboration et vision globale – demande une réflexion approfondie:

- Le premier principe se réfère à la collaboration, dans le domaine de l'encouragement culturel, entre les instances fédérales, les cantons, les villes, les communes et les milieux intéressés.

- Le second principe, répondant à l'idée de la vision globale, a pour but de mettre sur pied, pour l'ensemble de ce domaine, des régimes d'encouragement de la Confédération valables pour quatre ans.

»Dans le cadre de la préparation de la consultation, il convient d'analyser de manière plus approfondie ces principes et d'en simuler l'application au travers de différents modèles.»

Cinéma englobé dans Pro Helvetia?

C'était peut-être oublier que l'OFC n'est pas un laboratoire expérimental d'élaborations de lois, d'où l'on sort comme d'un chapeau différents prototypes. La tâche, pour l'OFC, est dès lors d'autant plus délicate que Pro Helvetia pousse d'un côté à la roue pour que les avant-projets avancent et que de l'autre M. Couchepin freine le mouvement en demandant de remettre l'ouvrage sur le métier. Pour gagner du temps jusqu'à ce que les finances de la Confédération s'améliorent? Pour mener, comme il l'a affirmé, une «discussion

Media-Beitritt: erst 2006

Entgegen der feierlichen Ankündigung im CB (Nr. 346, August 2004) wird der Schweizer Beitritt zum Media-Programm der Europäischen Union nicht wie vorgesehen im Frühjahr 2005, sondern im Januar 2006 erfolgen. Der Bundesrat hat angesichts der budgetären Engpässe den Kredit von 6,3 Millionen Franken für den Media-Beitrag 2005 nicht bewilligt. Auch kein «Rabatt» für einen um einige Monate vorgezogenen Beitritt wurde zugewilligt. Sofern keine widrigen Umstände dazukommen, muss man sich noch etwas in Geduld üben. Unterdessen werden die Ersatzmassnahmen weitergeführt. (fd) *Auskünfte unter: www.euroinfo.ch*

Adhésion à Media: en 2006

Solennellement annoncée dans CB (n° 346, août 2004), l'entrée de la Suisse dans le Programme Media de l'Union européenne n'aura pas lieu au printemps 2005 comme prévu, mais en janvier 2006. Ainsi en a décidé le Conseil fédéral qui, en vertu des restrictions budgétaires, a refusé d'accorder le crédit de 6,3 millions de francs pour la contribution à Media en 2005. Aucun «rabais» n'était en effet consenti pour la participation de quelques mois cette année-là. Pour autant qu'aucun contretemps fâcheux ne vienne à nouveau s'interposer, il faudra donc patienter encore un peu. Dans l'intervalle, les Mesures compensatoires Media sont donc toujours en vigueur. (fd) *Recommandations: www.euroinfo.ch*

«Mein Name ist Bach» für die Oscar-Nominierung angemeldet

Der Film «Mein Name ist Bach» von Dominique de Rivaz wird die Schweiz an der Oscar-Nominierung 2005 vertreten. Die von der Lausanner Firma CAB Productions ausgeführte schweizerisch-deutsche Koproduktion ist bei der Academy of Motion Picture Arts and Sciences in Los Angeles für die Kategorie «bester ausländischer Film» angemeldet worden. Er wurde im Jahr 2003 auf der Piazza Grande in Locarno uraufgeführt und gewann den Schweizer Filmpreis 2004 als bester Spielfilm. Die Wahl dieses Werkes für die Oscar-Nominierung wurde vom Ausschuss Kinofilm des Bundesamtes für Kultur unter insgesamt sechs Spielfilmen vorgenommen wegen seines weiten filmischen Atems, seiner überzeugenden Darstellung, seiner universell gültigen Geschichte und – ganz allgemein – wegen seines internationalen Potenzials. Die 77. Verleihung der Academy Awards findet am 27. Februar 2005 im Kodak Theater in Los Angeles statt. Die Bekanntgabe der Nominierungen erfolgt am 25. Januar 2005. (sf) *Auskünfte unter: www.oscars.org*

«Mein Name ist Bach» aux Oscars

«Mein Name ist Bach» de Dominique de Rivaz représentera la Suisse à la course aux Oscars 2005. La coproduction germano-suisse, dirigée par la société lausannoise CAB Productions, a été inscrite à l'Academy of Motion Picture Arts and Sciences de Los Angeles dans la catégorie Meilleur film étranger. Présenté en première mondiale sur la Piazza Grande de Locarno en 2003, le film a reçu le Prix du cinéma suisse 2004 du meilleur film de fiction. La sélection de cette œuvre pour les inscriptions aux Oscars a été effectuée par le Collège du cinéma de l'Office fédéral de la culture. Choisi parmi six

projekten betreffend die Vereinfachung der Strukturen. Indessen streiten sich BAK und Pro Helvetia um die Bereiche Visuelle Kunst und Design, die bisher beim BAK Stützpunkte hatten.

Das BAK spannt das Werk erneut in den Schraubstock

Am 1. Dezember 2003 treffen sich die Verfasser des Vorprojekts mit Pascal Couchepin und Hans Ulrich Stöckling, dem Präsidenten der EDK. «Es ist vorgesehen, dass der Bundesrat im ersten Semester 2004 einen Entwurf des KFG zusammen mit einem Entwurf des revidierten Pro Helvetia-Gesetzes in die Vernehmlassung gibt», erläutert dazu eine Pressemitteilung des EDI nach diesem Anlass.

Wochen und Monate vergehen, ohne dass etwas geschieht. Man hört allerdings, dass die Verwaltung das BAK damit beauftragt hat, eine neue Version des Vorprojekts auszuarbeiten, diesmal ohne die Steuergruppe. Am 14. Juni publiziert das Amt das folgende Communiqué: «Der Vorsteher des Eidgenössischen De-

partements des Innern EDI [...] unterstützt die Umsetzung von Artikel 69 der Bundesverfassung (BV). Er bestärkt das Bundesamt für Kultur in seinem Vorhaben, die grundlegenden Prinzipien des Entwurfs zu einem Kulturförderungsgesetz (KFG) anhand verschiedener Modelle zu simulieren und vertieft zu überprüfen. Die Vernehmlassungseröffnung ist für 2005 vorgesehen; der genaue Zeitpunkt ist noch offen. [...] Im Dezember 2003 hat eine Expertengruppe einen Entwurf zu einem Kulturförderungsgesetz (KFG) vorgelegt. Dieser Entwurf bildet die Grundlage für alle weiteren Arbeiten. An die neuen Rechtsgrundlagen werden insbesondere von Kulturschaffenden, den Kulturvermittelnden sowie den Kantonen, Städten und Gemeinden hohe Ansprüche gestellt. Vor diesem Hintergrund verlangt die gesetzliche Umsetzung der beiden Grundprinzipien (Zusammenarbeit und Gesamtschau) eine vertiefte Reflexion:

- Das erste Prinzip bezieht sich auf die Zusammenarbeit zwi-

schen den mit Kulturförderung betrauten Bundesstellen, den Kantonen, Städten und Gemeinden sowie den interessierten Kreisen.

- Das zweite Prinzip hat im Sinne einer Gesamtschau zum Ziel, alle vier Jahre Förderkonzepte für sämtliche Gebiete der Kulturförderung des Bundes zu erlassen.

Im Rahmen der Vorbereitung der Vernehmlassung gilt es nun, diese Prinzipien genau zu überprüfen und anhand verschiedener Modelle zu simulieren.»

Der Film bald bei Pro Helvetia?

Es war vielleicht vergessen worden, dass das BAK kein Experimentierlabor für Gesetze ist, wo verschiedene Prototypen einfach aus dem Hut gezaubert werden. Die Aufgabe ist für das BAK auch umso schwieriger, als Pro Helvetia darauf drängte, dass die Vorprojekte vorangetrieben werden, während Bundesrat Couchepin bremste und die Entwürfe wieder in die Werkstatt zurückverwies. Um Zeit zu gewinnen, bis die Bundesfinanzen sich erholt haben? Oder um,

sans tabou» sur les structures de la culture? Reste alors à savoir si cette «discussion sans tabou» – au cas où elle a lieu – aboutira à une intégration de Pro Helvetia dans l'OFC ou au contraire à son renforcement.

Yvette Jaggi, sa présidente, est pour sa part favorable à ce que le cinéma soit englobé dans Pro Helvetia – ce qui répondrait aux vœux des partisans d'une gestion des fonds du cinéma par une institution indépendante. «Swiss Films le reprendrait à son compte. Cet organe a les compétences pour cela. Cette branche – que j'avoue n'avoir jamais comprise – nécessite des critères particuliers...», déclarait-elle dans *Le Temps* (23.9.2004). A ses yeux, la répartition plausible des tâches consisterait à différencier «le soutien à la personne de l'artiste et celui des œuvres. L'OFC, qui a la compétence pour cela, se chargerait de la première tâche: la formation continue, les distinctions et les prix, la représentation dans les biennales d'art, la protection sociale des artistes et celle, juridique, de leurs œuvres, ainsi

que la surveillance des instances fédérales, le Musée, Pro Helvetia. Cette dernière prendrait en charge tout ce qui concerne l'appui aux œuvres, soit l'aide à leur création et à leur diffusion».

Soutien à Pro Helvetia

Quelles que soient ou aient été les intentions du chef du DFI, David Streiff a dû donner sa démission le 27 août et la question de la loi sur l'encouragement de la culture a été évoquée comme conflictuelle. Son départ, prévu pour mars 2005, ne fera que retarder le processus d'élaboration de la loi, comme des réformes souhaitées – sans préciser lesquelles. Car en dépit des déclarations tonitruantes, il semble de plus en plus probable que les grandes manœuvres annoncées se résumeront soit à une coquille de noix vide sans un sous supplémentaire – ce que M. Couchepin, à Locarno, déclarait ne pas vouloir – soit au renvoi à des jours meilleurs de la loi sur l'encouragement de la culture. Pour l'instant, les intentions du chef du DFI sont encore

floues, sauf en ce qui concerne Pro Helvetia.

Ainsi, à la motion déposée le 16 juin par le conseiller d'Etat Peter Bieri, qui demandait entre autres: «Structure organisationnelle: meilleure efficacité de l'encouragement de la culture par la réorganisation des institutions et la remise à plat des structures établies (concentration – pas d'éparpillement, suppression des doublés). On cherchera notamment à savoir s'il ne serait pas judicieux de regrouper tout l'encouragement de la culture au sein de l'Office fédéral de la culture. [...] Sous ce rapport, le rôle, les tâches et la structure organisationnelle

(fondation) de Pro Helvetia devraient faire l'objet d'un examen critique», le conseiller fédéral Couchepin a répondu à la séance du Conseil des Etats du 21 septembre: «La Confédération a un rôle subsidiaire général en matière de promotion de la culture et un rôle prioritaire pour ce qui concerne la promotion du cinéma. C'est ainsi que l'a voulu le législateur. On prend acte de cette volonté et c'est dans ce cadre que nous travaillons. [...] Pro Helvetia joue, je crois, un rôle important et, en tout cas à mon niveau, il n'est pas question de la supprimer. Il n'est pas question de renoncer à la liberté de Pro Helvetia. Par contre, il est



Beat Schlatter und Mattijn Hartemink in «Ferienfieber» von This Lüscher, im Kino in der Deutschschweiz ab 18. November

wie er sich ausdrückte, eine «tabufreie Diskussion» über die Strukturen der Kulturförderung zu führen? Man müsste nun noch wissen, ob diese tabufreie Diskussion – sollte sie statthaben – zu einer Einverleibung der Pro Helvetia durch das BAK führen oder vielmehr die Stiftung stärken wird.

Yvette Jaggi, ihre Präsidentin, kann sich jedenfalls vorstellen, dass der Film bei der Pro Helvetia angesiedelt wird, was den Wünschen jener entgegen käme, die eine Verwaltung der Filmförderung durch eine unabhängige Instanz befürworten. «Swiss Films würde den Film übernehmen. Dieses Organ hat die Sachkenntnisse dafür. Diese Branche – ich gestehe, sie nie verstanden zu haben – bedarf besonderer Kriterien...» meinte sie in *Le Temps* (23.9.2004). Aus ihrer Sicht liesse sich die Grenzlinie zwischen den Aufgaben sinnvollerweise ziehen zwischen der «Unterstützung der Person des Künstlers und jener der Werke. Das Bundesamt, das dafür die Kompetenz hat, wäre mit der ersten

Aufgabe betraut: mit der Fortbildung, den Preisen, der Vertretung bei den Kunstbiennalen, der Für- und Vorsorge für die Künstler und dem (rechtlichen) Schutz ihres Schaffens, sowie mit der Aufsicht über die Bundesinstanzen, die Museen, Pro Helvetia. Und letztere übernehmen alles, was werkbezogen ist: die Förderung des Schaffens und dessen Verbreitung.»

Sukkurs für Pro Helvetia

Was immer die Absichten des EDI-Departementchefs sind oder waren: David Streiff musste am 27. August seine Demission erklären, und es wurde das Thema Kulturförderungsgesetz als kontrovers genannt. Streiffs Abgang, der für März 2005 vorgesehen ist, kann den Prozess der Ausarbeitung des Gesetzes und die gewünschten Reformen nur verzögern. Denn entgegen den lautstarken Erklärungen scheint mehr und mehr wahrscheinlich, dass die angekündigte grosse Umbauübung sich als leeren Umschlag ohne zusätzlichen Rappen Geld entpuppen wird – obgleich Couchepin

in Locarno erklärt hat, genau das nicht zu wollen –, oder aber die Gesetzesrevision wird aufgeschoben bis zu besseren Zeiten. Momentan liegen die Absichten des EDI-Chefs im Nebel verhüllt, ausser was das Thema Pro Helvetia angeht.

Am 16. Juni verlangte eine von Ständerat Peter Bieri eingereichte Motion unter anderem: «Organisationsstruktur: Effizientere Kulturförderung durch institutionelle Reorganisationen und Aufbrechen gewachsener Strukturen (Konzentration – keine Zersplitterung und Abbau von Doppelspurigkeiten). Zu prüfen ist insbesondere, ob nicht die gesamte Kulturförderung beim Bundesamt für Kultur anzusiedeln ist. [...] In diesem Zusammenhang sind auch die Rolle,

Aufgaben und Organisationsstruktur (Stiftung) von Pro Helvetia kritisch zu überprüfen.» Bundesrat Couchepin antwortete in der Ständeratssitzung vom 21. September mit folgenden Worten: «Der Bund hat eine allgemeine subsidiäre Kompetenz im Bereich der Kulturförderung, und eine prioritäre Kompetenz betreffend die Förderung des Films. So wollte es der Gesetzgeber. Wir nehmen diesen Willen wahr, und in diesem Rahmen arbeiten wir. [...] Pro Helvetia spielt, glaube ich, eine wichtige Rolle, und es kann, jedenfalls aus meiner Sicht, keine Rede davon sein, sie abzuschaffen. Es geht nicht um die Aufgabe der Freiheit von Pro Helvetia. Umgekehrt aber ist wünschbar, dass Pro Helvetia ihre unter ihrer

suite de la page 5

souhaitable que Pro Helvetia puisse poursuivre sa réforme déjà entreprise sous la conduite de sa présidente. La loi sur la promotion de la culture devrait donner un cadre permettant de poursuivre cette réforme.» Faut-il déduire de ces propos qu'il a l'intention de privilégier Pro Helvetia par rapport à l'OFC, répandant ainsi aux souhaits de Madame Jaggi? Dans tous les cas, aucune réponse n'est apportée à la question de M. Bieri concernant une concentration des forces dans l'OFC.

Institutions éminentes dans la ligne de mire

A la même tribune du Conseil des Etats, ce 21 septembre, il s'est en revanche longuement expliqué sur l'objet de son différend avec David Streiff: «La loi sur la promotion de la culture prévoyait, dans les projets qui m'ont été soumis, le subventionnement des institutions phares, les *Leuchttürme*. Je crois qu'une trentaine de millions de francs étaient prévus. Je vous avoue que j'ai les plus grands doutes quant au maintien de cet article

parce que, d'abord, les sommes à disposition sont relativement faibles et, ensuite, parce que, si on doit commencer à désigner les institutions phares du pays, on en voit bien une ou deux. [...] si vous faites un rapport entre les subsides qui peuvent être accordés et le budget des grandes institutions – prenons l'une des plus grandes, l'Opéra de Zurich, 120 millions de francs –, si on a 30 millions de francs à disposition pour les institutions phares, combien pourrait-on donner à l'Opéra de Zurich pour parler d'une institution qui est incontestablement une institution phare du pays? 4 ou 5 millions de francs? [...] Très rapidement, la Confédération serait rendue responsable de la survie d'une institution pour quelques millions de francs de plus ou de moins qui, au fond, ne devraient pas être décisifs par rapport à l'ensemble du budget.»

Si les intentions de Pascal Couchepin restent à l'évidence à préciser, il y a probablement tout lieu de se réjouir de ce constat devant le même Conseil des Etats: «Les événements de

cet été [...] ont eu un grand avantage, c'est qu'il y a eu une discussion sur la culture pour la première fois depuis longtemps. Je dois dire que j'ai été parfois un peu surpris par les préjugés exprimés dans certains articles et même par l'arrogance de tel ou tel intervenant, mais dans l'ensemble cela m'a beaucoup intéressé, beaucoup appris.» ■

1. Art. 69 Culture

¹ La culture est du ressort des cantons.

² La Confédération peut promouvoir les activités culturelles présentant un intérêt national et encourager l'expression artistique et musicale, en particulier par la promotion et la formation.

³ Dans l'accomplissement de ses tâches, elle tient compte de la diversité culturelle et linguistique du pays. D'autres articles viennent étoffer ces dispositions.

2. Consultables sur le site www.culture-suisse.admin.ch

Präsidentin begonnene Reform weiterführen kann. Das Kulturförderungsgesetz sollte einen Rahmen geben, diese Reform weiterzuverfolgen.» Muss man aus diesen Bemerkungen schliessen, dass er die Absicht hat, die Pro Helvetia gegenüber dem BAK zu privilegieren und damit Wünschen von Frau Jaggi zu entsprechen? Auf jeden Fall ist in der Antwort an SR Bieri nichts auszumachen, was auf eine geplante Zusammenfassung der Kräfte beim BAK hindeutet.

Herausragende Kulturinstitute im Schussfeld

Im Ständerat hat Couchepin sich gleichentags ausführlich zum Stoff seiner Meinungsdivergenz mit Streiff geäußert:

«Das Kulturförderungsgesetz, so wie es mir als Projekt unterbreitet wurde, sah die Subvention von herausragenden Institutionen, «Leuchttürmen», vor. Ich glaube, es waren um die 30 Millionen Franken dafür eingesetzt. Ich muss ihnen gestehen: ich habe die grössten Zweifel, diesen Artikel beizubehalten, einmal weil die dafür eingesetzten

Mittel relativ klein sind, dann aber, weil man bei der Suche nach «Leuchttürmen» in unserem Land wohl nur einen oder zwei ausmachen wird. [...] Wenn sie einen Vergleich machen zwischen der zusprechbaren Summe und den Budgets solcher Institute – nehmen wir eines der grössten, die Zürcher Oper, mit 120 Millionen Franken –; hat man also 30 Millionen zur Verfügung, wieviel könnte man dann dem Zürcher Opernhaus, das doch zweifellos ein Schweizer «Leuchtturm» darstellt, geben? 4 oder 5 Millionen Franken? [...] Sehr bald würde dann auch der Bund für das Überleben einer Institution verantwortlich gemacht – wegen dieser paar Millionen Franken mehr oder weniger, die doch im Grunde im Verhältnis zu deren Gesamtbudget nicht entscheidend sein sollten.»

Auch wenn die Absichten von Pascal Couchepin offensichtlich noch der Klärung bedürfen, darf man sich wohl über eine andere Bemerkung im Ständerat freuen: «Die Ereignisse dieses Sommers [...] haben einen grossen

Vorteil gehabt: es hat, seit langer Zeit zum ersten Mal, eine Diskussion über die Kultur stattgefunden. Ich muss sagen, ich habe mich manchmal gewundert über die Vorurteile, die man in manchen Artikeln lesen konnte, und auch über die Arroganz des einen oder anderen Akteurs, aber gesamthaft hat es mich sehr interessiert und mich manches gelehrt.» ■

1. Art. 69 Kultur

¹ Für den Bereich der Kultur sind die Kantone zuständig.

² Der Bund kann kulturelle Bestrebungen von gesamtschweizerischem Interesse unterstützen sowie Kunst und Musik, insbesondere im Bereich der Ausbildung, fördern.

³ Er nimmt bei der Erfüllung seiner Aufgaben Rücksicht auf die kulturelle und die sprachliche Vielfalt des Landes.

2. Einzusehen auf der Website des BAK, www.bak.admin.ch

longs métrages, l'œuvre se distingue, selon cette commission, par son ample respiration cinématographique, une narration convaincante, l'aspect universel de son histoire, et plus généralement, par son potentiel sur le marché international. La 77^e édition des Academy Awards aura lieu le 27 février 2005 au Kodak Theater à Los Angeles. Les nominations seront rendues publiques le 25 janvier 2005. (sf)

Renseignements: www.oscars.org

Fredi M. Murer dreht «Vitus»

Nach «Vollmond» (1998) widmet sich Fredi M. Murer erneut der Welt der Kindheit: sein neuer Film «Vitus» erzählt die Geschichte eines kleinen Bubens, der die Begabung und das Wissen eines Erwachsenen besitzt. Der Langspielfilm wird von jungen Produktionsfirma Hugofilm (Zürich) produziert. (fd)

Fredi M. Murer tourne «Vitus»

Après «Pleine lune» (1998), Fredi M. Murer renoue avec l'univers de l'enfance en racontant l'histoire d'un jeune garçon doué d'une intelligence et d'une culture d'adulte. «Vitus», long métrage de fiction tourné cet automne, est produit par la jeune maison de production Hugofilm (Zurich). (fd)

Unesco-Konvention für die Kulturelle Vielfalt

Am vergangenen 31. August versammelten sich in Bern gegen 60 Vertreterinnen und Vertreter der Zivilgesellschaft – grösstenteils aus den verschiedenen Kulturbereichen –, um den Vorentwurf einer Konvention für die Kulturelle Vielfalt zu begutachten, zu dem die Schweiz Stellung nehmen muss. Die Beratungen über diese internationale Konvention begannen am 20. September und werden ein Jahr dauern. Die Abschlusserklärung der Berner Versammlung betont namentlich die Forderung, dass die Konvention in ihrer Endgestalt Vorrang haben müsse vor anderen internationalen Vereinbarungen, die den Kulturbereich tangieren, beispielweise WTO/GATS: «Dieser Konventionsentwurf bietet den Staaten im Rahmen einer zwingenden internationalen Regelung die einmalige Gelegenheit, die kulturelle Vielfalt auf der Welt zu fördern und gleichzeitig den Ausrutschern, die aus der Globalisierung und den neuen Regeln des internationalen Handels resultieren, einen Riegel vorzuschieben. Wir fordern insbesondere, dass der Vorrang der Konvention vor anderen gültigen internationalen Rechtsinstrumenten gewährleistet wird.» (fd)

Convention de l'Unesco sur la diversité culturelle

Le 31 août dernier, une soixantaine d'acteurs de la société civile suisse – pour la plupart représentatifs des différents secteurs de la sphère culturelle – se sont réunis à Berne pour examiner en détail l'avant-projet de Convention internationale sur la diversité culturelle sur laquelle la Suisse est appelée à se prononcer. Les discussions à ce propos ont débuté à Paris le 20 septembre et s'achèveront dans un an. Le message final de la rencontre du 31 août insiste notamment sur la nécessité que la convention finale prime

suite page 8

Films suisses / Schweizer Filme

A l'affiche / Im Kino

«**Downtown Switzerland**» von Christian Davi, Stefan Haupt, Kaspar Kasics und Fredi M. Murer (Frenetic Films), in der Deutschschweiz seit 21. Oktober

«**Flammend! Herz**» von Andrea Schuler und Oliver Ruts (Filmcoopi), in der Deutschschweiz seit 21. Oktober

«**Accordion Tribe**» von Stefan Schwietert (Look Now!), in der Deutschschweiz seit 28. Oktober

«**Alléluia! Le seigneur est cinglé**» d'Alfredo Knuchel (Frenetic Films), en Suisse romande dès le 10 novembre

«**Au large de Bad Ragaz**» de François-Christophe Marzal (JM Distribution), en Suisse romande dès le 10 novembre

«**Dimitri - Clown**» von Friedrich Kappeler (Columbus Film), in der Deutschschweiz ab 11. November

«**Der letzte Coiffeur vor der Wettsteinbrücke**» von Jacqueline Falk und Christian Jamin (Filmkunst), in Basel und Baselland ab 11. November bis 12. Dezember

«**Ferienfieber**» von This Lüscher (Vega Film), in der Deutschschweiz ab 18. November

A l'antenne / Im Fernsehen

«**Elisabeth Kübler-Ross**» de Stefan Haupt, le 1^{er} novembre à 23 h sur TSI1

«**La fuite de Monsieur Monde**» de Claude Goretta, le 4 novembre à 20 h 30 sur TSR2

«**Microcosmos, le peuple de l'herbe**» de Claude Nuridsany et Marie Pérennou, le 6 novembre à 17 h 15 sur TSR1

«**Le combat des reines**» de Pierre Antoine Hiroz, le 7 novembre à 11 h 10 sur TSR2

«**Dhobighat**» de Giorgio Garini, le 8 novembre à 23 h sur TSI1

«**15, rue des Bains**» de Nicolas Wadimoff, le 12 novembre à 9 h 10 sur TSI1

«**L'enfant et les loups**» de Pierre Antoine Hiroz, le 14 novembre à 11 h 10 sur TSR2

«**Alles wegen Hulk**» von Peter Reichenbach, am 14. November um 20.30 Uhr auf SF1

«**Pizzet (Forsa l'ultim on)**» von Ivo Zen, am 14. November um 22.45 Uhr auf 3sat

«**Meier 19**» von Erich Schmid, am 15. November um 22.25 Uhr auf 3sat

«**Dilemme**» de Tobias Ineichen, le 16 novembre à 20 h 35 sur TSR2

«**Sandra, c'est la vie**» de Dominique Othenin-Girard, le 19 novembre à 9 h 10 sur TSI1

«**Fremde im Paradies**» von Manuel Siebenmann, am 21. November um 20.30 Uhr auf SF1

Sortie DVD / DVD Start

«**Hildes Reise**» von Christof Vorster (Frenetic Films / Warner Home Video), www.hildesreise.ch

«**Jolly Roger**» von Beat Hirt (Rainbow Video AG Pratteln), www.jollyroger.ch

Liste des sorties et diffusions communiquées à la rédaction /
Liste der Start- und Sendedaten, die der Redaktion bekannt sind

suite de la page 7

sur toute autre réglementation internationale en la matière. Par exemple de l'Organisation mondiale du commerce (OMC) dont les négociations sur les services ont repris: «Ce projet de convention offre aux Etats une occasion unique de concilier, dans le cadre d'une réglementation internationale contraignante, à la fois la promotion de la diversité créatrice de la planète et l'élimination des dérapages générés par la mondialisation et les nouvelles règles du commerce international. Nous demandons tout spécialement que soit assurée la primauté de la con-

vention sur les autres instruments juridiques internationaux en vigueur.» (fd)

Schweizer Präsenz in Namur

Acht Schweizer Filme wurden in verschiedenen Sektionen des Internationalen Festivals des frankophonen Films (25. September bis 4. Oktober) gezeigt: «Kint, de l'autre côté» von Olga Baillif (Internationaler Wettbewerb), «L'homme sans ombre» von Georges Schwizgebel und «Promis juré» von Pauline Karli Gygax und Tanoa Despland (Kurzfilmwettbewerb) und «Notre musique» von Jean-Luc Godard als belgische Vorpremiere. Ausserhalb des Wettbewerbs werden «Le passeur» von

Raphaëlle Aellig Régnier, «Des tas de choses» von Germinal Roaux, «3^{ème} sous-sol» von Olivier Girard und «Joyeux Noël Félix» von Izabela Rieben und Sami Ben Youssef gezeigt. Ausserdem fand ein erstes Koproduktionstreffen statt, an welchem zehn Produzenten aus frankophonen Ländern teilnahmen, die ihre Filmprojekte Experten aus den Bereichen Drehbuch, Produktion und Verleih vorstellten. Der Produzent Pierre-Alain Meier nahm als Experte aus der Schweiz teil. (sf)
Auskünfte unter: www.fiff.be

Présence suisse à Namur

Huit films suisses étaient présentés au sein des diverses sections du 19^e Festival international du film francophone de Namur (25 septembre au 4 octobre): «Kint, de l'autre côté» d'Olga Baillif (compétition internationale), «L'Homme sans ombre» de Georges Schwizgebel, «Promis juré» de Pauline Karli Gygax et Tanoa Despland (compétition des courts métrages) et «Notre musique» de Jean-Luc Godard (montré en avant-première belge). Hors compétition, on pouvait voir «Le passeur» de Raphaëlle Aellig Régnier, «Des tas de choses» de Germinal Roaux, «3^{ème} sous-sol» d'Olivier Girard et «Joyeux Noël Félix» d'Izabela Rieben et Sami Ben Youssef. Le Festival de Namur lançait par ailleurs le premier Forum francophone de la coproduction, qui a permis à dix producteurs à la recherche de complément de financement de développer leur projet de long métrage de fiction face à des experts en scénario, production et distribution. Le producteur Pierre-Alain Meier y participait comme expert suisse. (sf)
Renseignements: www.fiff.be

Berner Filmpreis an Dieter Fahrer

Die Kantonale Kommission für Foto und Film hat den mit 20'000 Franken dotierten Filmpreis des Kantons Bern dem Filmemacher Dieter Fahrer für seinen Dokumentarfilm «Que sera?» zugesprochen. Mit einem Anerkennungspreis von 3000 Franken bedacht wurden die beiden Kurzfilme «Tiger erdolchen» von Moritz Gerber und «Letzte Bergfahrt» von Adrian Hess und Kristian Trafele. Die Komponisten der Musik zum letztgenannten Film, Till Wyler und David Schneebeli, erhielten den Preis für Filmmusik (5000 Franken). (ml)

Prix bernois du cinéma à Dieter Fahrer

La Commission cantonale de photographie et de cinéma a décerné le Prix du cinéma 2004 du canton de Berne, doté de 20'000 francs, à Dieter Fahrer pour son documentaire «Que sera?». Deux courts métrages sont aussi récompensés par un Prix d'encouragement de 3000 francs: «Tiger erdolchen» de Moritz Gerber et «Letzte Bergfahrt» d'Adrian Hess et Kristian Trafele. Auteurs de la bande son de ce dernier court métrage, les compositeurs Till Wyler et David Schneebeli ont reçu le Prix de la musique de film du canton de Berne, doté de 5000 francs. (ml)

Edi.04

Der Schweizer Preis für Auftrags- und Werbefilme, den das Eidg. Departement des Inneren (EDI) jährlich vergibt, wird Mitte November in Zürich zum fünften Mal verliehen. Die drei besten Produktionen jeder Kategorie

(Commercials, Corporate, Clips & Trailers) werden erstmals mit einem goldenen, silbernen oder bronzenen Edi belohnt. (ml)

Auskünfte: www.edinet.ch

Edi.04

Le Prix suisse du film de commande et du spot publicitaire, décerné chaque année par le Département fédéral de l'intérieur (DFI), tiendra sa 5^e édition à la mi-novembre à Zurich. Les trois meilleures productions de chaque catégorie (Commercials, Corporate, Clips & Trailers) seront pour la première fois récompensées par un Edi d'or, un Edi d'argent et un Edi de bronze. (ml)
Renseignement: www.edinet.ch

Lichtspieltage Winterthur

Die 9. Winterthurer Lichtspieltage – «Plattform für bewegte Bilder» für den unabhängigen, low-budget- und Underground-Film – finden 2005 vom 24. bis 27. Februar statt. Die Anmeldefrist für Filme läuft bis zum 6. Dezember. (ml)
Auskünfte, Filmanmeldung: Lichtspieltage Winterthur, David Baumgartner, Postfach 1521, 8401 Winterthur. Tel. 052 203 41 41, Mobil 079 600 79 26, Fax 052 213 29 91, lichtspieltage@kulturnet.ch, www.lichtspieltage.ch

Lichtspieltage 2005

La 9^e édition des Lichtspieltage de Winterthur – «plateforme des images en mouvement» dédiée au cinéma indépendant, low-budget et underground – aura lieu du 24 au 27 février 2005. Délai d'inscription des films: 6 décembre. (ml)
Renseignements et inscription: Lichtspieltage Winterthur, David Baumgartner, Postfach 1521, 8401 Winterthur. Tél. 052 203 41 41, mobile 079 600 79 26, fax 052 213 29 91, lichtspieltage@kultur.net.ch, www.lichtspieltage.ch

Rückgang der Spielfilmproduktion

Nach Statistiken der Europäischen Audiovisuellen Informationsstelle reduzierte sich die europäische Spielfilmproduktion 2003 erneut um 5,8%, d.h. um 300 Stunden, die damit zu den 170 Stunden hinzukommen, die 2001 und 2002 verloren gingen. (ml, nach *Le Film Français*)

Baisse de la production de fictions

Selon l'Observatoire européen de l'audiovisuel, la production de fictions en Europe a chuté de 5,8 % en 2003, soit 300 heures en moins qu'il s'ajoutent aux 170 heures perdues entre 2001 et 2002. (ml, source: *Le Film Français*)

Drei Preise für «Fame chimica» in Anancy

Der erste Film von Paolo Vari und Antonio Bocola, «Fame chimica» (Cisa Service, Lugano), eine Schweizer Koproduktion hat beim 22. Festival des italienischen Films in Anancy (29.9.-5.10.2004) den Grosse Preis, den Publikumspreis und den Preis für den besten Schauspieler (Marco Moschi) erhalten.

Trois prix pour «Fame chimica» à Anancy

Premier film de Paolo Vari et Antonio Bocola, la coproduction suisse «Fame chimica» (Cisa Service, Lugano) a reçu le Grand Prix, le Prix du public et le Prix

suite page 15

Winterthour à l'heure de l'italianità

Le Festival international du court métrage de Winterthour – manifestation parmi les plus jeunes et les plus dynamiques de Suisse – se tiendra pour la huitième fois du 11 au 14 novembre. Après une croissance rapide, la consolidation est à l'ordre du jour de cette édition, bien que les films et les programmes soient en augmentation. En provenance d'Italie, pays à l'honneur cette année, des courts métrages inédits de Federico Fellini sont entre autres à l'affiche.

Par Thomas Schärer

Quatre jours durant, le Festival international du court métrage de Winterthour présente des courts métrages en abondance au Casinotheater et au Kino Palace. Après l'inauguration de la Festsaal l'année dernière, nouveau lieu de projection situé au deuxième étage du Casinotheater, ainsi que de la nouvelle section de courts CHurzfilm, la huitième édition se place sous le signe de la consolidation. Cependant, la croissance demeure une constante: à nouveau, le nombre de films en lice pour la compétition internationale s'accroît. A l'évidence, le plus grand festival suisse de courts mé-

trages est également toujours mieux perçu sur la scène internationale. Au total, 1300 films provenant de 50 pays ont été inscrits. La présence de la production nationale est encore plus imposante: le programme suisse CHurzfilm compte deux fois plus de titres qu'en 2003. Parmi les 17 productions helvétiques (dont 3 en compétition internationale), «Einspruch 4» de Rolando Colla sera projeté en première.

Autorenouvellement

Le renouvellement continu de l'équipe du festival est une autre constante. Celle-ci, peu hiérar-

chisée, fonctionne bien et dispose de deux postes administratifs à 60 % depuis cette année. Reste à démontrer comment l'équipe parviendra à surmonter la démission de membres fondateurs, mais les chances sont bonnes: à Winterthour, la transmission des connaissances et les structures ouvertes ne sont pas des notions étrangères. Avec le point de mire que sont les films, le casino accueillant, le *lounge* du festival et des dates tombant à pic en plein milieu du long mois de novembre contribuent à assurer le succès de la manifestation. Même les perspectives à plus long terme sont optimistes: un contrat de prestations de trois ans – qui doit encore être avalisé par l'assemblée communale – a été négocié avec la ville de Winterthour. Le service culturel de Zurich a augmenté lui aussi légèrement sa contribution – apport très apprécié par un festival où le bénévolat est encore important.

Depuis six ans maintenant, le Festival international du court métrage passe les commandes les plus convoitées de la scène

du court métrage suisse: ses bandes-annonces. A l'exception de celle de l'année dernière, elles séduisent chaque fois par leur humour, leur fantaisie et leur brièveté. Le film de la cuvée 2004, réalisé par Manuel Messerli (production Simon Hesse et Valentin Greutert), sera diffusé dès la mi-octobre dans plus de 60 salles de cinéma et, depuis 1^{er} novembre, par les deux écrans géants des gares de Zurich et Berne, ainsi que par la télévision.

Au cœur du festival, la compétition internationale sera à nouveau partagée en six parties. Et c'est avec curiosité que l'on découvrira une comédie musicale sur la censure réalisée par Roysten Tan (Singapour), vainqueur du Prix d'Encouragement l'an dernier, ou d'un «Grauzone» non pas signé Fredi M. Murer, mais Karl Brettschneider. En plus de la compétition, différents programmes historiques-thématiques sont proposés.

L'Italie à l'honneur

Cinq programmes différents sont consacrés au pays invité qu'est l'Italie. «Carosello» pro-

Winterthour im Zeichen der Italianità

Die Kurzfilmtage Winterthour – eines der jüngsten und dynamischsten Schweizer Filmfestivals – finden vom 11. bis 14. November zum 8. Mal statt. Nach schnellem Wachstum hat man sich Konsolidierung vorgenommen. Dennoch vermehrten sich Filme und Programme. Aus dem Gastland Italien wurden u.a. bisher unveröffentlichte Kurzfilme von Federico Fellini gezeigt.

Von Thomas Schärer

Während vier Tagen präsentieren die Internationalen Kurzfilmtage Winterthour im Casinotheater und im Kino Palace eine Fülle von Kurzfilmen. Nach der Lancierung einer neuen Spielstelle, dem Festsaal im zweiten Stock des Casinotheaters und eines neuen Programmblocks «CHurzfilme» letztes Jahr, steht die 8. Ausgabe unter dem Zeichen der Konsolidation. Wachstum ist trotzdem eine Konstante: Auch in diesem Jahr hat die Anzahl der eingereichten Filme für den Internationalen Wettbewerb weiter zugenommen, das grösste Schweizer Kurzfilmfestival wird offensichtlich auch international immer besser wahrgenommen. Insge-

samt wurden über 1300 Kurzfilme aus 50 Ländern eingereicht. Noch stärker präsent ist das einheimische Filmschaffen: Das Schweizer Programm «CHurzfilm» zählt doppelt so viele Titel wie letztes Jahr: Unter den 17 Schweizer Produktionen (3 davon im internationalen Wettbewerb) findet sich u.a. die Premiere von Rolando Collas «Einspruch 4».

Selbsterneuerung

Eine weitere Konstante ist die ständige Selbsterneuerung des flach hierarchisierten und doch gut funktionierenden Festivalteams, das seit diesem Jahr auf zwei 60 %-Stellen im administrativen Bereich zählen kann.

Wie gut das Team die Rücktritte von wichtigen Gründungsmitgliedern verkraften kann, wird sich zeigen. Die Chancen stehen gut: Wissenstransfer und offene Strukturen sind keine Fremdwörter in Winterthour. Das einladende Casino, die Festivalounge und ein unübertrefflich guter Festivaltermin im langen November wirken neben der Hauptattraktion, den Filmen, als Garanten des Erfolgs. Auch die längerfristigen Perspektiven stimmen optimistisch: Mit der Stadt Winterthour konnte ein dreijähriger Subventionsvertrag ausgehandelt werden, dem das Parlament allerdings noch zustimmen muss. Auch die Zürcher Fachstelle für Kultur hat ihren Beitrag leicht erhöht – hochwillkommen für ein Festival, für das sich immer noch sehr viele für Gottes Lohn engagieren.

Seit nunmehr sechs Jahren vergeben die Kurzfilmtage einen der begehrtesten Aufträge in der Schweizer Kurzfilmszene: den Kurzfilm-Trailer. Mit Ausnahme des letzten Jahres bestanden diese durch Witz, Phan-

tasie und Kürze. Der heurige Appetitmacher von Manuel Messerli (Produktion Simon Hesse und Valentin Greutert) wird ab Mitte Oktober in über 60 Schweizer Kinosälen und ab ersten November auf zwei E-Boards in den Bahnhöfen Zurich und Bern sowie im Schweizer Fernsehen zu sehen sein. Herzstück des Festivals ist und bleibt der internationale Wettbewerb, der wiederum in sechs Blöcken gezeigt wird. Gespannt sein darf man auf ein Musical zum Thema Zensur vom letztjährigen Förderpreis-Gewinner Roysten Tan aus Singapur, oder auf «Grauzone» – nicht von Fredi Murer, sondern von Karl Brettschneider. Neben dem Wettbewerb sind verschiedene historisch-thematische Reihen zu sehen.

Gastland Italien

Dem diesjährigen Gastland Italien sind gleich fünf verschiedene Programme gewidmet: «Carosello» zeigt legendäre Werbesendungen, die zwischen 1957 und 1977 auf dem italienischen Fernsehsender RAI



Junge SVP im Alpenrock House in «Downtown Switzerland» von Christian Davi, Stefan Haupt, Kaspar Kasics und Fredi M. Murer, im Kino in der Deutschschweiz seit 21. Oktober

pose les légendaires spots publicitaires de la RAI qui ont clignoté tous les soirs à l'écran de 1957 à 1977. Leurs mélodies et leurs slogans font partie du patrimoine commun de toute une génération. Comme antidote à la mauvaise réputation plaquée à la publicité, on fit appel à des metteurs en scènes réputés comme Ermanno Olmi, Enrico Emmener, les frères Taviani, Federico Fellini ou encore des stars comme Brigitte Bardot,

Yul Brynner ou Jerry Lewis, lesquels s'identifiaient plus ou (le plus souvent) moins avec leurs sous-produits. La publicité proprement dite était en général artistiquement emballée dans les histoires. Les 36'000 courts métrages créés en l'espace de vingt ans pour «Carosello» éclipsaient allégrement l'éros pédagogique de beaucoup d'écoles et prenaient parfois l'allure d'une encyclopédie populiste. Le programme de films docu-

allabendlich über den Bildschirm flimmerten. Melodien und Schlagworte der Sendung wurden Allgemeingut einer ganzen Generation. Um damals der Werbung etwas von ihrer Anrüchigkeit zu nehmen, wurden renommierte Regisseure wie Ermanno Olmi, Enrico Emmener, die Gebrüder Taviani, Federico Fellini oder auch Stars wie Brigitte Bardot, Yul Brynner oder Jerry Lewis verpflichtet, die sich mehr oder (meist) weniger mit ihren Ne-

benprodukten identifizierten. Die eigentliche Werbung war meist kunstvoll in Geschichten verpackt. Die 36'000 Kurzfilme, die von 1957 bis 1977 im «Carosello» entstanden sind, stellten den pädagogischen Eros vieler Schulen mit Leichtigkeit in den Schatten und hatten zuweilen den Charakter eines volksnahen Lexikons. Das Dokumentarfilmprogramm «Das Heilige und das Profane» zeigt die Nähe zwischen geistlichen und alltäglichen Situatio-



«Einspruch 4» von Rolando Colla (Kurzfilmtage Winterthur, CHurzfilm)

mentaires «Le sacré et le profane» explore la proximité entre la dimension religieuse et quotidienne dans la vie des Siciliens. Ainsi, l'existence des habitants menacés par l'éruption du Stromboli ou le rituel de la pêche au thon sont traités par des auteurs inconnus chez nous, tels Ugo Saita ou Vittorio De Seta. Et, bien sûr, la mafia ne manque pas à l'appel.

Au début et à la fin de sa carrière, Michelangelo Antonioni avait réalisé des courts métrages. Le programme «La poésie du fragmentaire» présente un choix de ces films qui anticipent souvent les sujets et motifs de ses chefs-d'œuvre ultérieurs. «Giro d'Italia», conçu avec la collaboration du festival du court métrage romain Arcipelago, propose différents courts qui offrent un éclairage de la scène cinématographique actuelle en Italie.

Un programme en trois parties est consacré à Federico Fellini. Coproduit par le Festival international du court métrage, Litera'thur et la galerie de photos CoalMine, il comprend entre

autres des courts métrages encore inédits du Maestro.

Last but not least, le regard se tourne vers le Nord après tant de lumière venant du Sud: dans ses films expérimentaux, le cinéaste britannique John Smith capte de façon novatrice des scènes de la vie quotidienne. Le programme «Hommage à John Smith» présente cinq de ses films et il participera à un entretien dans le cadre d'un atelier. Dami Akinnusi est également invité à Winterthur. L'un de ses films figure au programme «Beats'n'Bars & Air Guitars», qui reflète la variété de la scène musicale britannique. Au *lounge* du festival, c'est le DJ londonien Asif qui donnera le bon rythme. Enfin, les tout jeunes fans de courts métrages trouveront aussi leur compte: La Lanterne Magique et le festival leur dédient le programme «Des courts pour les petits». ■

Festival international du court métrage de Winterthur, www.kurzfilmtage.ch

nen im Leben der Sizilianer. Bewohner, die dem ausbrechenden Vulkan Stromboli ausgeliefert sind oder der rituelle Tonfischfang sind beispielsweise Sujets von bei uns weitgehend unbekanntem Autoren wie Ugo Saita oder Vittorio De Seta. Selbstverständlich fehlt auch das Thema Mafia nicht. Michelangelo Antonioni hat zu Beginn und am Ende seiner Karriere Kurzfilme gedreht. Das Programm «Die Poesie des Fragmentarischen» präsentiert eine Auswahl dieser Arbeiten, welche oft Themen und Motive seiner späteren Meisterwerke vorwegnehmen.

In «Giro d'Italia» wird in Zusammenarbeit mit Arcipelago, dem Kurzfilmfestival Rom, verschiedene Kurzfilme gezeigt, die einen Einblick in die aktuelle italienische Filmszene gewähren. In einer Koproduktion mit Litera'thur und der CoalMine Fotogalerie Winterthur widmen die Kurzfilmtage Federico Fellini ein dreiteiliges Programm, das u.a. aus bisher unveröffentlichten Kurzfilmen des italienischen Meisters besteht.

Last but not least wendet sich der Blick nach so viel südlichem Licht gegen Norden: Der britische Filmemacher John Smith versucht mit seinen Experimentalfilmen alltägliche Szenen neu wahrzunehmen. Das Programm «Hommage an John Smith» zeigt fünf Filme aus seinem Werk. Smith wird an einem Werkstattgespräch teilnehmen. Ebenfalls zu Gast in Winterthur ist Dami Akinnusi. Einer seiner Filme ist im Programm «Beats'n'Bars & Air Guitars» zu sehen, welches die vielseitige britische Musikszene widerspiegelt. Für den richtigen Beat in der Lounge sorgt unter anderem der Londoner Hip-Hop DJ Asif. Auch die kleinen Fans des kurzen Films kommen wiederum auf ihre Kosten: Die Zauberalterne und die Internationalen Kurzfilmtage präsentieren das Kinderprogramm «Kurze für Kleine». ■

Internationale Kurzfilmtage Winterthur, www.kurzfilmtage.ch

Téléfilms: grand écart entre qualité et succès d'audience?

Après 34 ans passés à la Télévision suisse alémanique (SF DRS), Martin Schmassmann prendra sa retraite à la fin de l'année. Il a été responsable pour la SF DRS de la production et la coproduction des films suisses pendant 30 ans, marquant ainsi de son empreinte la politique cinématographique de la télévision. Il a créé l'émission de cinéma *Delikatessen* et plaidé en faveur de la réintroduction de téléfilms majoritairement financés par la chaîne, mais produits à l'extérieur. Fin août, il a passé les rênes de la Redaktion Fernsehfilm à Madeleine Hirsiger, qui anime depuis de nombreuses années les émissions *ch:filmszene*, *ch:kino aktuell* et *ch:filmclub* à la SF DRS. Avec Paul Riniker, elle est aussi en charge de la production des documentaires indépendants. CB profite de ce passage de témoin pour évoquer le passé et le futur des relations entre la profession et la SF DRS.

Propos recueillis par Robert Richter

Martin Schmassmann, vous avez travaillé pendant des années dans la zone conflictuelle entre les exigences de la SF DRS et les désirs de la profession. Quelles étaient vos préoccupations?

Martin Schmassmann Réunir la qualité et le succès auprès d'un large public était pour moi primordial. J'étais et suis toujours convaincu que c'est possible;

on peut d'ailleurs le prouver. A mes yeux, le contact avec la profession était le plus important, même si ma fonction m'amenait forcément à frustrer plus souvent les gens qu'à leur faire plaisir. Le rapport entre les projets acceptés et refusés est d'environ 1 à 10 chaque année. Mais j'ai pu contribuer à instaurer une atmosphère où la télévision et la profession peuvent

construire quelque chose ensemble.

Comment les rapports entre la profession et la télévision ont-ils évolué en trente ans?

M. Schmassmann Avant, beaucoup se situaient par rapport à la confrontation entre la télévision, qui veut tout détruire, et les cinéastes, qui veulent exprimer leur créativité. Aujourd'hui, nous avons davantage conscience des nombreux intérêts communs. C'est aussi lié à l'émergence d'une nouvelle génération de cinéastes qui n'éprouvent plus les craintes de leurs aînés envers la télévision.

La position de la télévision a-t-elle également changé dans ses rapports avec le cinéma indépendant?

M. Schmassmann La télévision est aussi devenue plus réceptive aux besoins de la profession et les huit téléfilms produits chaque année représentent des opportunités de travail importantes pour la production suisse. Cependant, vus sous l'angle du prix à la minute, les téléfilms

comptent parmi les productions les plus onéreuses de la SF DRS. Il nous appartient donc de démontrer, au sein de la chaîne, l'importance des productions suisses par rapport aux achats à l'étranger et, grâce à des films qui sont bons et qui ont du succès, préserver des convoitises des autres départements les millions qui leur sont consacrés.

Peut-on faire un parallèle entre les critiques des téléfilms et la réputation médiocre du cinéma suisse auprès de larges couches de la population?

M. Schmassmann Certainement. Heureusement, la situation s'améliore. Des succès au cinéma tels que «A vos marques, prêts, Charlie!» y contribuent. La sortie en salle d'un téléfilm à part entière comme «Sternenberg, qui atteint les 100'000 entrées, est également positif. J'aime beaucoup le cinéma suisse, mais je dois avouer que les fictions nationales à très grande audience sont des phénomènes rares. Il faut reconnaître que le cinéma de fiction suisse évolue dans la moyenne.

Fernsehfilm: Spagat zwischen Qualität und Publikumserfolg?

Nach 34 Jahren beim Deutschschweizer Fernsehen (SF DRS) tritt Martin Schmassmann auf Ende Jahr in den Ruhestand. Während 30 Jahren hat er SF DRS bei der Produktion oder Koproduktion von Schweizer Filmen vertreten und damit die Filmpolitik des Fernsehens mitgeprägt. Er hat die Kinofilmsendung *Delikatessen* ins Leben gerufen und sich für die Wiedereinführung der Fernsehfilme eingesetzt, die nicht hausintern produziert, aber mehrheitlich von SF DRS finanziert werden. Ende August hat er die Leitung der Redaktion Fernsehfilm an Madeleine Hirsiger übergeben, die seit Jahren bei SF DRS für die Sendungen *ch:filmszene*, *ch:kino aktuell* und *ch:filmclub* sowie zusammen mit Paul Riniker für frei produzierte Dokumentarfilme verantwortlich zeichnet. CB nimmt dies zum Anlass für einen Rückblick und Ausblick zum Verhältnis zwischen Schweizer Filmbranche und SF DRS.

Das Gespräch führte Robert Richter

Martin Schmassmann, Sie arbeiten während Jahren im Spannungsfeld der Ansprüche von SF DRS und der Anliegen der Filmbranche. Was waren Ihre Anliegen?

Martin Schmassmann Wichtig war mir, Qualität und Erfolg beim breiten Publikum zusammenzubringen. Ich war und bin überzeugt, dass dies möglich

ist, und dies lässt sich auch belegen. Mir persönlich am wichtigsten war der Kontakt mit der Filmbranche, obwohl ich durch meine Arbeit zwangsläufig häufiger Leute frustrieren musste als ich ihnen eine Freude bereiten konnte. Das Verhältnis zwischen Zusagen und Absagen liegt jedes Jahr bei etwa 1 zu 10. Aber ich konnte zu einer At-

mosphäre beitragen, in der Fernsehen und Filmbranche gemeinsam etwas auf die Beine stellen.

Wie hat sich das Verhältnis zwischen Filmbranche und Fernsehen in diesen 30 Jahren verändert?

M. Schmassmann Früher gingen viele von der Konfrontation zwischen dem Fernsehen, das alles kaputt machen will, und den Filmschaffenden aus, die ihre Kreativität ausleben möchten. Heute dagegen ist man sich vieler Gemeinsamkeiten bewusst. Das hängt auch mit dem Heranwachsen einer neuen Generation von Filmschaffenden zusammen, die die Berührungängste der vorangegangenen Generationen gegenüber dem Fernsehen schlicht nicht mehr haben.

Hat sich auch die Position des Fernsehens im Umgang mit dem freien Filmschaffen verändert?

M. Schmassmann Auch das Fernsehen ist offener geworden gegenüber den Bedürfnissen der Filmbranche, und die acht

Fernsehfilm im Jahr schaffen wichtige Arbeitsmöglichkeiten für die Schweizer Filmproduktion. Aber Fernsehfilme gehören nach Sendeminuten zu den teuersten Produktionen von SF DRS. Es ist deshalb auch Aufgabe der Redaktion, fernsehintern die Bedeutung von schweizerischen Produktionen gegenüber Einkäufen im Ausland zu vermitteln und die zur Verfügung gestellten Millionen durch gute und erfolgreiche Filme vor den Begehrlichkeiten anderer Bereiche zu schützen.

Hängt die Kritik am Fernsehfilm mit dem mässigen Ruf des Schweizer Films in breiten Bevölkerungskreisen zusammen?

M. Schmassmann Sicher. Zum Glück bessert sich die Situation. Kinoerfolge wie «Achtung, Fertig, Charlie!» tragen dazu bei. Es hilft auch, dass ein reiner Fernsehfilm wie «Sternenberg» nachträglich im Kino läuft und dort bislang über 100'000 Eintritte erreicht hat. Ich liebe das einheimische Filmschaffen sehr, muss aber gestehen, dass einheimische Spielfilme mit einer



Miriam Stein in «Alles wegen Hulk», SF DRS Fernsehfilme von Peter Reichenbach, am 14. November auf SF1

Madeleine Hirsiger, avez-vous aussi été confrontée à des pressions de la part de la direction lors de l'achat de films suisses pour l'émission *ch:filmszene*?

Madeleine Hirsiger Bien sûr, un certain contrôle s'exerce par le succès. Et je trouve cela juste à certains égards, car nous travaillons malgré tout avec les fonds d'une concession. Le télé-spectateur est en droit de

recevoir des programmes qui l'intéressent. Mais nous avons une marge de manœuvre. Cependant, la proportion de films suisses achetés par la SF DRS est très minime. En gros, les films que la télévision a coproduits représentent 90 % de la programmation de *ch:filmszene*. Ce qui inclut aussi des films des chaînes romande, tessinoise ou rhéto-romane.

starken Ausstrahlung ein seltenes Ereignis sind. Man muss erkennen, dass sich das einheimische Spielfilmschaffen im Mittelfeld bewegt.

Madeleine Hirsiger, haben Sie den Druck von oben auch beim Einkauf von Schweizer Filmen für die Sendung *ch:filmszene* gespürt?

Madeleine Hirsiger Sicher stehen wir unter einer gewissen Erfolgskontrolle. Ich finde dies in gewisser Hinsicht auch richtig, weil wir ja mit Konzessionsgeldern arbeiten. Der Fernseh-zuschauer soll etwas erhalten, was ihn interessiert. Aber ein Spielraum ist durchaus vorhanden. Der Anteil an Schweizer Filmen, die von SF DRS einge-

Avez-vous une grande marge de manœuvre pour l'achat des 10 % restants?

M. Hirsiger Avec *ch:filmszene*, nous avons la possibilité de montrer au public tout l'éventail de la production cinématographique locale. Je trouve par exemple important d'acheter des films d'étudiants, car c'est dans les écoles de cinéma que se trouvent les talents de demain. Il y a aussi des films que je découvre aux Journées de Soleure, parmi lesquels certains que nous avons refusés de coproduire et qui se révèlent convainquants une fois terminés.

Il est rare que la SF DRS décide de diffuser ou non un film suisse une fois achevé. La plupart du temps, la décision est prise lorsque le film est encore en projet et que la télévision est sollicitée pour une coproduction. A cet stade, quels sont vos critères?

M. Schmassmann Il n'y a pas chez nous de grille de critères, comme on nous en sommes parfois soupçonnés. Mais il y a des points de repères déterminants.

Les spectateurs doivent savoir dans les dix premières minutes à quel genre d'histoire et quel genre de film ils ont affaire. En l'absence de cette clarté, le public renonce après dix minutes au plus tard. Au cinéma, où l'exposition est plus diversifiée, la situation est différente. La langue est le deuxième point essentiel. Après une discussion de fond pour savoir s'il s'agissait de prendre en considération le bon allemand comme le dialecte, nous avons décidé de n'admettre que le suisse-allemand pour les téléfilms. Avec le public de télévision local, seul le dialecte peut rendre crédible une histoire qui se passe ici, chez nous, en Suisse alémanique. Cette décision compromet évidemment les coproductions avec l'Allemagne et amoindrit les chances d'une vente ultérieure à l'étranger.

Comment réagissent les producteurs face à cette contrainte du dialecte, alors qu'ils dépendent parfois financièrement des coproductions étrangères?

M. Schmassmann Quelques

kauf werden, ist aber sehr klein. Rund 90 % der Programmminuten in *ch:filmszene* betreffen Filme, die das Fernsehen koproduziert hat. Dies schliesst auch Filme vom Westschweizer, vom Tessiner oder vom Rätomanischen Fernsehen mit ein.

Dann haben Sie beim Einkauf der restlichen 10% an Programmminuten viel Freiraum?

M. Hirsiger Wir haben mit *ch:filmszene* die Möglichkeit, dem Publikum das ganze Spektrum des einheimischen Filmschaffens zu zeigen. Ich finde es wichtig, dass wir beispielsweise Schulfilme einkaufen, denn von den Filmschulen kommen die Talente von morgen. Hinzu kommen Filme, die ich an den Solothurner Filmtagen entdeckte. Darunter können ab und zu auch solche sei, die wir für eine Koproduktion abgelehnt haben und die uns nach der Fertigstellung überzeugen.

Ob ein Schweizer Film auf SF DRS zu sehen ist oder nicht, entscheidet sich nur selten nach der Fertigstellung, dafür meist

in der Projektphase, wenn das Fernsehen um einen Beitrag angefragt wird. Damit kommen wir zurück auf die Kriterien bei der Vergabe von Produktionsgeldern.

M. Schmassmann Wir haben keinen Kriterienraster, wie uns gelegentlich unterstellt wird. Aber es gibt ein paar ausschlaggebende Eckpunkte. In den ersten zehn Minuten müssen die Zuschauer wissen, was für eine Geschichte, was für ein Film auf sie zukommt. Ohne diese Klarheit ist das Publikum nach spätestens zehn Minuten weg. Im Kino ist die Situation anders, dort kann man andere Expositionen machen. Der zweite wesentliche Punkt ist die Sprache. Nach eingehender Diskussion, ob wir sowohl Hochdeutsch als auch Dialekt berücksichtigen wollen, haben wir uns entschieden, bei Fernsehfilmen nur Dialekt zuzulassen. Gegenüber dem einheimischen Fernsehpublikum ist Dialekt die einzige Möglichkeit, glaubhaft darzustellen, dass eine Geschichte hier in der Deutschschweiz spielt. Der Entscheid, sich auf



Martin Schmassmann (SF DRS), lors du dîner d'adieu donné à Locarno en son honneur et celui de Tiziana Mona (SSR)

téléfilms ont pu être vendus en Allemagne. A cet effet, il a fallu faire des versions post-synchronisées. Cela dit, ce ne sont pas les post-synchronisations mais le casting qui pose problème pour les coproductions ou les ventes. Un coproducteur d'un pays germanophone peut être intéressé par un scénario et souhaite généralement engager quelques actrices ou acteurs connus à l'étranger, mais qui ne parlent pas un dialecte suisse alémanique. A cela s'ajoute le fait que tout s'est beaucoup régionalisé dans l'ensemble de l'espace germanophone. Par exemple, la NDR ne collabore plus du tout si l'histoire n'a pas

de lien avec l'Allemagne du Nord. Certaines chaînes ont établi des listes noires de thèmes tabous. Pour l'une d'elles, la neige et les montagnes figurent en tête de liste.

Et à la SF DRS, quels thèmes figurent sur la liste noire?

M. Schmassmann Chez nous, ce sont les sujets concernant les demandeurs d'asile, les drogués et les extrémistes de droite. Au début, nous nous sommes beaucoup défendus contre ce phénomène, mais nous avons bien dû constater que pour la fiction, le public de télévision boude certains sujets d'actualité dont les émissions d'information s'emparent régulièrement.

Madeleine Hirsiger, la politique de la Redaktion Fernsehfilm va-t-elle changer sous votre direction? Allez-vous ouvrir des nouvelles perspectives?

M. Hirsiger Le projet téléfilm de la SF DRS s'est bien développé au cours des cinq premières années. Il est cependant indispensable d'explorer des nou-

velles voies pour des coproductions avec l'étranger en raison de l'augmentation des coûts, ainsi que des apports plus faibles que prévu des producteurs et de la Confédération. L'entrée prochaine de la Suisse dans Media va être d'un grand secours car elle deviendra un partenaire plus attractif. Pour accroître notre flexibilité et notre efficacité, nous avons décidé de mettre fin à la collaboration de

la SF DRS, du Fonds de production télévisuelle et de Focal pour le concours de projets de téléfilms, concept qui était très positif durant la première phase. A l'avenir, les sociétés de productions pourront présenter leurs projets quatre fois par année directement à la Redaktion Fernsehfilm et nous développerons également les nôtres. ■



Madeleine Hirsiger,
Leiterin der Redaktion
Fernsehfilm SF DRS

Dialekt zu beschränken, erschwert Koproduktionen mit Deutschland und verkleinert die Chancen eines späteren Verkaufs ins Ausland.

Wie reagieren die Produzenten auf die Dialektvorgabe, da sie unter Umständen auf ausländisches Koproduktionsgeld angewiesen sind?

M. Schmassmann Etliche Fernsehfilme konnten nach Deutschland verkauft werden. Dazu mussten Synchronfassungen hergestellt werden. Nicht die Synchronfassungen, sondern die Besetzung stellen bei Koproduktionen oder Verkäufen ein Problem dar. Ein Koproduzent im deutschsprachigen Ausland mag am Stoff interessiert sein, wünscht aber ein paar Schauspieler oder Schauspielerinnen, die im Ausland bekannt sind, die aber keinen deutschschweizerischen Dialekt sprechen.

Hinzu kommt, dass im ganzen deutschsprachigen Raum alles viel regionaler geworden ist. Der NDR beispielsweise macht kaum noch mit, wenn die Ge-

schichte keinen Bezug zu Norddeutschland aufweist. Es gibt Privatsender, die eine schwarze Liste an Themen führen, die tabu sind. Bei einem stehen Schnee und Berge weit oben auf der Liste.

Und welche Themen stehen bei SF DRS auf der schwarzen Liste?

M. Schmassmann Bei uns sind es die Themen Asylbewerber, Drogenabhängige und Rechtsradikale. Wir haben uns zuerst sehr dagegen gewehrt, mussten aber feststellen, dass das Fernsehpublikum gewisse aktuelle Themen, die regelmässig in den Informationssendungen aufgegriffen werden, in der Fiktion meidet.

Madeleine Hirsiger, wird sich die Politik der Redaktion Fernsehfilm unter Ihrer Leitung ändern? Gibt es neue Perspektiven, die Sie einbringen wollen?

M. Hirsiger Das Projekt Fernsehfilme von SF DRS hat sich in den ersten fünf Jahren gut entwickelt. Kostensteigerungen und geringere Beteiligungen als erwartet von Seiten der Produ-

zenten und des Bundes machen es aber unumgänglich, neue Wege für Koproduktionen mit dem Ausland zu suchen und zu finden. Hilfreich dabei kann sein, dass die Schweiz durch den bevorstehenden Beitritt zu Media zu einem attraktiven Partner geworden ist. Um flexibler und effizienter zu sein, haben wir uns zudem entschieden, das für die Anfangsphase

sehr gute Konzept einer gemeinsamen Ausschreibung von SF DRS, Teleproduktionsfonds und Focal für Fernsehfilmprojekte zu beenden. Produktionsfirmen können in Zukunft an vier Terminen im Jahr Projekte direkt bei der Redaktion Fernsehfilm einreichen und es wird auch Projekte geben, die aus der Redaktion entwickelt werden. ■

Koproduzent SF DRS

Die Fernsehfilme von SF DRS sind keine Auftragsproduktionen, sondern Koproduktionen. SF DRS beteiligt sich zu 70 bis 90 % an diesen Fernsehfilmen, was im Schnitt rund 1,6 Mio. Franken ausmacht, und erhält dafür das Recht, die Filme während mindestens 15 Jahren in allen Programmen der SRG SSR ausstrahlen zu dürfen. Alle anderen Rechte verbleiben bei den Produzenten der Filme. 2004 werden acht Fernsehfilme produziert, an denen SF DRS massgeblich beteiligt ist. Ab 2005 sind Projekte für Fernsehfilme zu richten an: SF DRS, Redaktion Fernsehfilm, Abt. K+U, Postfach, 8052 Zürich. Die Eingabetermine sind: 18. Februar, 20. Mai, 2. September und 25. November 2005. (rri)

suite de la page 8

du meilleur acteur (Marco Moschi) à l'issue du 22^e Festival du cinéma italien d'Annecy, qui avait lieu du 29 septembre au 5 octobre. (ml)

Jacques Toubon bleibt an der Spitze von Eurimages

Anlässlich seiner Wiederwahl als Präsident von Eurimages, des Filmförderfonds des Europarats, erklärte der frühere französische Kulturminister Jacques Toubon, «eine Synergie zwischen Eurimages und dem Media-Programm herzustellen ... (müsse) Priorität haben». (ml, nach *Le Film Français*)

Jacques Toubon reste à la tête d'Eurimages

Réélu président d'Eurimages, fonds de soutien à la production cinématographique du Conseil de l'Europe, l'ancien ministre de la Culture français Jacques Toubon a déclaré à cette occasion que «la création d'une synergie entre Eurimages et le Programme Media de l'Union européenne... devait être une priorité». (ml, source: *Le Film Français*)

Schweizer Präsenz in Duisburg

Vier Filme stehen auf dem Programm der diesjährigen 28. Duisburger Filmwoche (8.-14. November): «Que sera?» von Dieter Fahrer, «Hans im Glück» von Peter Liechti, «Höllentour» von Didi Danquart und Werner Swiss Schweizer, sowie «Pizzet (Forsa l'ultim on)» von Ivo Zen. (ml)

Auskünfte unter:

www.duisburg.delfilmwoche

Présence suisse à Duisburg

Quatre films suisses sont à l'affiche de la 28^e édition de la Semaine de films documentaires en langue allemande de Duisburg (14 au 10 novembre): «Que sera?» de Dieter Fahrer, «Jean le Bienheureux» de Peter Liechti, «Höllentour» de Didi Danquart et Werner Swiss Schweizer, ainsi que «Pizzet (Forsa l'ultim on)» de Ivo Zen. (ml)

Renseignements:

www.duisburg.delfilmwoche

Marco Müller bleibt

Die Kritik, die es wegen ziemlich chaotischen Organisation der ersten Mostra in Venedig hagelte, war rasch vergessen: der Verwaltungsrat der Biennale hat Marco Müller als Direktor für drei weitere Jahr bestätigt. (fd)

Marco Müller reste à Venise

Les critiques qui ont fusé à propos de l'organisation passablement chaotique de la première édition de la Mostra de Venise de Marco Müller ont été vite oubliées, puisque le conseil d'administration de la Biennale l'a confirmé dans sa fonction de directeur pour trois ans. (fd)

Obsessionen im Ethnografischen Museum Neuenburg

Zum 100-jährigen Jubiläum veranstaltet das Neuenburger Ethnografische Museum das Festival ciMENA – Rückblick auf 100 Jahre Obsessionen im Bild. Dies vom 25. bis am 28. November, an dem eine Kannibalen-Nacht den Anlass beschliesst. Die unter Mitwirkung des Neuchâtel International Fantastic Film Festival getrof-

fene Auswahl von etwa 20 Filmen rufft die Themen der Ausstellungen in Erinnerung, die das Museum in den vergangenen 20 Jahren durchgeführt hat: *Temps perdu, temps retrouvé* (1985), *Les femmes* (1992), *L'art c'est l'art* (1999), u.a.m. (fd)

Auskünfte unter: www.men.ch

Obsessions au Musée d'ethnographie de Neuchâtel

Pour fêter son centenaire, le Musée d'ethnographie de Neuchâtel (MEN) présente le Festival ciMENA – «100 ans d'obsessions revisitées par l'image» – du 25 au 28 novembre, qui s'achèvera par une «Nuit cannibale». Sélectionnés avec le concours Neuchâtel International Fantastic Film Festival, la vingtaine de titres qui compose le programme évoque les thèmes des expositions du musée des vingt dernières années: *Temps perdu, temps retrouvé* (1985), *Les femmes* (1992), *L'art c'est l'art* (1999), etc. (fd)

Renseignements: www.men.ch

«Notre musique» an den European Film Awards

Die französisch-schweizerische Produktion «Notre musique» von Jean-Luc Godard und die beiden minoritären Koproduktionen «Böse Zellen» von Barbara Albert und «Les choristes» von Christoph Barratier sind für die 17. European Film Awards nominiert, die von der European Film Academy am 11. Dezember 2004 in Barcelona vergeben werden. (sf)

Auskünfte unter:

www.europeanfilmacademy.org

«Notre musique» aux European Film Awards

La production franco-suisse «Notre musique», de Jean-Luc Godard, et les deux coproductions minoritaires «Böse Zellen» de Barbara Albert et «Les choristes» de Christoph Barratier sont sélectionnés pour la 17^e édition des Prix du cinéma européen, qui se tiendra le 11 décembre 2004 à Barcelone. (sf)

Renseignements:

www.europeanfilmacademy.org

Queersicht in Bern

Vom 11. bis 14. November zeigt das lesbisch-schwule Filmfestival Queersicht in Bern um die 40 kurze und lange Spiel- und Dokumentarfilme, unter ihnen sechs schweizerische: «Flammend' Herz» von Andrea Schuler und Oliver Ruts, «Garçon stupide» von Lionel Baier, «Barbara» von Franziska Schlienger, «Titina» von Sylvie Cachin, «La fidanzata» von Petra Volpe und «Hoi Maya» von Claudia Lorenz. (ml)

Auskünfte unter: www.queersicht.ch

Queersicht à Berne

Du 11 au 14 novembre, le Festival de films lesbiens et gays Queersicht présente à Berne une quarantaine de courts et longs métrages de fictions et documentaires, dont six réalisations suisses: «Flammend' Herz» de Andrea Schuler et Oliver Ruts, «Garçon stupide» de Lionel Baier, «Barbara» de Franziska Schlienger, «Titina» de Sylvie Cachin, «La fidanzata» de Petra Volpe et «Hoi Maya» de Claudia Lorenz. (ml)

Renseignements: www.queersicht.ch

suite page 19

Im Zentrum der Filmförderung: Zürcher Filmstiftung

Die kürzlich in der Volksabstimmung gutgeheissene Zürcher Filmstiftung ist das zukünftige Filmförderungsinstrument von Stadt und Kanton Zürich sowie vom Verein «Zürich für den Film». Sie bezweckt die intensive und erfolgreiche Förderung des Zürcher und Schweizer Filmschaffens. Dazu braucht es eine initiative und engagierte Person als

Geschäftsführerin oder Geschäftsführer

Unsere Erwartungen richten sich an eine engagierte, belastbare, vernetzt denkende und möglichst flexible Persönlichkeit mit Führungserfahrung und hoher sozialer und kommunikativer Kompetenz, welche bereit ist, die Verantwortung für eine vielseitige Tätigkeit und für alle Aufgaben zu übernehmen, die ihr vom Stiftungsrat übertragen werden. Dazu gehören insbesondere

- Geschäftsführung der Filmstiftung, des Stiftungsrates, der Fördermassnahmen und der Fachkommissionen
- Finanz- und Rechnungswesen
- Finanz- und Jahresplanung
- Aufbau und Konsolidierung der erforderlichen Infrastruktur (Administration, Datenerfassung, Datenbewirtschaftung etc.)
- Aufbau und Entwicklung des Berichtswesens (in- und externe Berichterstattung)
- Aufbau und Bewirtschaftung eines Reportingsystems und einer Förderstatistik (zu Händen des Stiftungsrates und der Fachkommissionen)
- Kommunikation der Stiftungstätigkeit und der Förderpolitik auf allen Ebenen (politische Behörden, Filmbranche, Verbände, national und international)
- Entwicklung und Einführung eines Systems für eine erfolgsabhängige Filmförderung

Als zukünftige Geschäftsführerin oder als zukünftiger Geschäftsführer haben Sie eine besondere Affinität zum kulturellen und vor allem audiovisuellen Schaffen, und Sie verfügen als Repräsentantin oder als Repräsentant der Stiftung über ein sicheres Auftreten. Konzeptionelle Fähigkeiten und Kenntnisse in den Bereichen Filmförderung, Filmpolitik, Finanzplanung und Projektmanagement sind Ihnen ebenso vertraut wie die produktiven Abläufe von audiovisuellen Projekten. Dass Sie Organisations- und Verhandlungsgeschick und sehr gute IT- und EDV-Kenntnisse haben, Deutsch Ihre Muttersprache ist und Sie sich sowohl in Englisch wie in einer zweiten Landessprache gut ausdrücken können, setzen wir voraus.

Der Stellenantritt ist für den 1. April 2005 vorgesehen.

Ihre vollständige schriftliche Bewerbung senden Sie bitte bis zum 10. November 2004 an das Präsidialdepartement der Stadt Zürich, Herrn Dr. Paul Baumann, Stadthaus, Stadthausquai 17, 8022 Zürich.

Jeunesse et cinéma à Castellinaria

La 17^e édition de Castellinaria, seul festival suisse dédié au jeune public, se tiendra à Bellinzona du 13 au 20 novembre. Désormais présidée par Franco Lazzarotto, la manifestation présente entre autres deux compétitions de longs métrages destinées aux enfants et aux adolescents, une rétrospective pour célébrer les dix ans de la fin de l'apartheid en Afrique du Sud et des séances spéciales – dont celle de l'unique film suisse sélectionné cette année, «Senza di me» de Danilo Catti.

Par Mathieu Loewer

A la mi-novembre, alors que les amoureux du court quittent Winterthour et que les habitués de Viper partent pour Bâle, Castellinaria ouvre ses écrans à une nouvelle génération de spectateurs. Le Festival international du cinéma jeune public présente avant tout une vingtaine de longs métrages en compétition, soumis à l'appréciation de deux jurys d'enfants et d'adolescents. Encore ouverte à l'heure du bouclage de CB, la sélection du directeur artistique Giancarlo Zappoli témoigne déjà d'une belle diversité. Alors qu'on lui a parfois reproché de privilégier la production italienne, elle pro-

pose cette année des œuvres en provenance d'Amérique latine, de Russie et d'Europe de l'Ouest. Les pays scandinaves sont à l'honneur dans la Compétition «6-15», qui s'adresse aux enfants âgés de 6 à 15 ans, tandis qu'on compte un seul film italien, «Volevo solo dormire addosso» de Eugenio Cappuccio, dans la Compétition «16-20» destinée aux étudiants des écoles supérieures et aux apprentis. Et si on note la présence de deux noms connus – Tony Gatlif («Exils») et Ken Loach («Just a Kiss») – ce n'est pas la célébrité d'un cinéaste ou d'un acteur qui motive la sélection d'une

œuvre, comme l'explique Giancarlo Zappoli: «Nous n'avons jamais cédé aux sirènes du glamour. Lorsque nous avons à faire un choix entre un mauvais film avec une star et un bon film avec un inconnu, nous choisissons toujours le second. Ce n'est pas la voie la plus facile, mais c'est la nôtre!»¹

Hors compétition

Quant au cinéma suisse, il est représenté par un documentaire de Danilo Catti, «Senza di me» («Sans moi», titre de travail), projeté en première mondiale hors compétition. Auteur d'une poignée de courts métrages de



Giancarlo Zappoli,
directeur artistique

fictions et de nombreux documentaires TV réalisés pour la TSI – qui coproduit son nouveau film avec l'Association Treno dei Sogni – le cinéaste tessinois y aborde un sujet difficile: «Jeremy, Marie, Théodora, Saray, Rana, Claudia, comme tant d'autres jeunes, ont tenté le suicide. Hospitalisés durant quelques semaines à l'UCA, une unité de crise pour adolescents rattachée à l'Hôpital cantonal de Genève, ils essayent de chercher un sens à ce qui leur arrive.» «Senza di me» accompagne ainsi des adolescents suicidaires pendant dix-huit mois, «tout au long de leur quête des causes qui les ont poussés vers la mort». La projection de ce documentaire sera suivie d'une discussion, fort à propos en terres helvétiques, puisque le taux de suicide chez les jeunes y est l'un des plus élevés au monde.

Un autre film, inédit hors d'Italie, fera aussi l'objet d'une séance spéciale. Il s'agit de «Pace of Peace», premier court métrage d'animation réalisé par des étudiants israéliens et

Jugend und Film in Castellinaria

Das 17. internationale Filmfestival Castellinaria für den Jugendfilm – das einzige in der Schweiz, das sich an ein Kinder und Jugendliche richtet, – findet in Bellinzona vom 13. bis 20. November statt. Unter Franco Lazzarottos Leitung präsentiert es zwei Wettbewerbe mit Langfilmen für Kinder und Jugendliche, eine Retrospektive zur Erinnerung an die Abschaffung der Apartheid vor zehn Jahren sowie verschiedene Sondervorstellungen – darunter die des einzigen Schweizer Films, der dieses Jahr ausgewählt wurde: «Senza di me» von Danilo Catti.

Von Mathieu Loewer

Mitte November, wenn die Liebhaberinnen und Liebhaber des Kurzfilms Winterthour verlassen und die Viper-Habitués sich nach Basel aufmachen, breitet Castellinaria seine Leinwände für eine neue Generation von Zuschauern aus. Das Kernstück des Internationalen Jugendfilmfestivals bildet der Wettbewerb mit rund 20 Langfilmen, die von zwei Kinder- und Jugendjürs beurteilt werden. Die Auswahl des künstlerischen Direktors Giancarlo Zappoli lässt, obwohl bei Redaktionsschluss des CB noch nicht abgeschlossen, bereits auf eine

beeindruckende Vielfalt schliessen. Der gelegentlich geäusserte Vorwurf, er bevorzuge die italienische Produktion, ist heuer sicher unangebracht: Es sind Werke aus Lateinamerika, Russland und Westeuropa zu sehen. Den skandinavischen Ländern kommt im Wettbewerb «6-15», der sich an Kinder zwischen 6 und 15 Jahren wendet, ein Ehrenplatz zu, während im Wettbewerb «16-20» mit Filmen für ältere Schülerinnen und Schüler sowie Lehrlinge nur ein einziger italienischer Film zu sehen ist, nämlich «Volevo solo dormire

addosso» von Eugenio Cappuccio. Und auch wenn zwei bekannte Namen auftauchen – Tony Gatlif («Exils») und Ken Loach («Just a Kiss») – erfolgt die Auswahl eines Werkes nicht auf Grund der Berühmtheit eines Filmemachers oder Schauspielers, wie Giancarlo Zappoli erklärt: «Wir sind nie den Verlockungen von Glamour und Glanz erlegen. Wenn wir zwischen einem schlechten Film mit einem Star und einem guten Film mit lauter Unbekannten wählen müssen, entscheiden wir uns immer für letzteren. Dies ist nicht der ein-



Franco Lazzarotto,
Festivalpräsident

fachste Weg, doch es ist unser Weg!»¹

Ausserhalb des Wettbewerbs

Der Schweizer Film ist mit dem Dokumentarfilm von Danilo Catti, «Senza di me» («Ohne mich», Arbeitstitel), vertreten. Er wird ausserhalb des Wettbewerbs als Weltpremiere vorgeführt. Der Autor einer Handvoll kurzer Spielfilme und zahlreicher TV-Dokumentarfilme für das Tessiner Fernsehen TSI, das seinen neuen Film mit der Associazione Treno dei Sogni koproduziert, schneidet ein heikles Thema an: «Jeremy, Marie, Théodora, Saray, Rana, Claudia haben, wie so viele andere Jugendliche, einen Selbstmordversuch hinter sich. Während mehrerer Wochen sind sie im UCA, einer dem Kantonsspital Genf angegliederten Kriseninterventionsstelle für Jugendliche, hospitalisiert. Dort versuchen sie zu verstehen, warum es so weit kommen konnte.» «Senza di me» begleitet diese selbstmordgefährdeten Heranwachsenden während achtzehn Monaten,

palestiniens, avec l'aide de la ville de Rome et la supervision d'Emanuele Luzzati. Le festival organise par ailleurs une rétrospective: dix ans après la fin de l'apartheid, elle est dédiée à la production récente d'Afrique du Sud (1994-2004).

Avenir et ambitions

Programmation mise à part, cette 17^e édition inaugure la présidence de Franco Lazzarotto, qui succède à Brenno Martignoni, à la tête de la manifestation depuis 1992. Acteur de théâtre et directeur de l'Ecole secondaire de Biasca, Franco Lazzarotto présente le profil idéal. Le festival se trouve ainsi à l'aube d'une nouvelle ère, d'autant que son infrastructure très coûteuse – en l'absence de salles à Bellinzone, Castellinaria doit recréer chaque année son cinéma dans le pavillon de l'Espocentro – va connaître une petite révolution, comme l'explique le nouveau président: «A partir de l'année prochaine, Bellinzone pourra profiter de deux vraies salles de cinéma. Il est donc évident que Castelli-

na devra revoir la programmation de ses sections. Et ceci sera tout à l'avantage d'une proposition plus attrayante au niveau de la qualité et de la quantité.»

Mais lorsqu'on évoque les ambitions futures de la manifestation, Franco Lazzarotto reste prudent: «Castellinaria a toujours grandi au niveau artistique et ce n'est pas un hasard si le nombre de spectateurs a connu la même évolution positive. Ce qui est important à présent, c'est de ne pas dormir sur les classiques lauriers, mais de persévérer avec modestie et constance dans le but de s'améliorer toujours plus, avec les ressources financières dont nous disposons et qui conditionnent énormément – surtout en ce moment – le travail de tout organisateur.» Précisons que le budget de l'édition 2004 s'élève à 211'000 francs environ – répartis entre financement public (33 %), sponsoring (50 %) et recettes propres (17 %) – en rappelant que l'équipe de Castellinaria travaille bénévolement. C'est avec ces modestes moyens

que Giancarlo Zappoli s'emploie à offrir à la manifestation un écho au-delà du Tessin et de l'Italie: «Ce n'est pas facile pour un festival dont le budget n'est pas si élevé, mais nous essayons de faire chaque année un pas de plus. Nous sommes allés montrer l'un des films de notre sélection aux Journées de Soleure et nous continuons à organiser des séances spéciales pour les étudiants hors de la sphère italophone.» Castellinaria s'impose ainsi à petits pas sur la scène des festivals suisses de cinéma, où il occupe une place à part. ■

1. Les films de la Compétition «6-15» seront également projetés à Lugano, Chiasso, Airolo et Acquarossa pendant la semaine du festival. Une sélection de la Compétition «16-20», présentée à Lugano dans son intégralité, sera montrée en Italie à Luino et Verbania, deux villes proches de la frontière, et à Poschiavo. Et certains films seront projetés en soirée à Bellinzone.

Castellinaria, Festival internazionale del cinema giovane, www.castellinaria.ch



«Senza di me» de Danilo Catti (Castellinaria, hors compétition)

«in denen sie die Gründe suchen, warum sie sich an den Rand des Abgrunds treiben liessen». Der Vorführung des Dokumentarfilms folgt eine Diskussion über dieses Thema, das die Schweiz besonders interessieren dürfte, denn deren Selbstmordrate unter Jugendlichen gilt als eine der höchsten der Welt.

Eine weitere Sondervorstellung widmet sich einem Film, der ausserhalb Italiens noch nie gezeigt wurde: «Pace of Peace», der erste Kurztrickfilm, der mit der Unterstützung der Stadt Rom und unter der Supervision von Emanuele Luzzati von israelischen und palästinensischen Studierenden realisiert wurde. Ferner organisiert das Festival eine Retrospektive: Zehn Jahre nach Abschaffung der Apartheid ist sie neuen Produktionen aus Südafrika gewidmet (1994-2004).

Zukunft und Ambitionen

An diesem 17. Festival tritt Franco Lazzarotto die Nachfolge von Brenno Martignoni als Festivalpräsident an, der seit

1992 an der Spitze dieses Anlasses stand. Der Theaterschauspieler und Direktor der Sekundarschule Biasca, Franco Lazzarotto, hat das ideale Profil dazu. Es beginnt also eine neue Ära für das Festival, umso mehr, als dass auch die sehr aufwändige Infrastruktur – mangels Kinosälen in Bellinzona muss sich das Festival Castellinaria jedes Jahr im Gebäude des Espocentro neu einrichten – eine kleine Revolution erfahren wird. «Ab nächstem Jahr verfügt Bellinzona über zwei richtige Kinosäle. Entsprechend wird Castellinaria die Programmgestaltung seiner Sektionen neu überdenken, was sich zweifellos positiv auf die Qualität und Quantität auswirken wird», erklärt der neue Präsident.

Kommt man aber auf die zukünftigen Pläne des Festivals zu sprechen, so reagiert Franco Lazzarotto besonnen: «Castellinaria hat sich in künstlerischer Hinsicht stets ausgeweitet, und es ist kein Zufall, dass die Zuschauerzahl parallel dazu gestiegen ist. Jetzt ist es wichtig, sich nicht auf den berüchtigten

Lorbeer auszuruhen, sondern bescheiden und kontinuierlich weiterzumachen mit dem Ziel, sich ständig zu verbessern, und zwar mit den verfügbaren Mitteln, die – vor allem heute – für die Arbeit jedes Veranstalters ausschlaggebend sind.» Das Budget der Ausgabe 2004 beläuft sich auf rund 211'000 Franken, der Betrag setzt sich aus öffentlichen Geldern (33%), Sponsoring (50%) und Eigeneinnahmen (17 %) zusammen. Es sei daran erinnert, dass das Castellinaria-Team ehrenamtlich tätig ist. Mit diesen bescheidenen Mitteln möchte Giancarlo Zappoli den Anlass über die Grenzen des Tessins und Italiens hinaus bekannt machen: «Es ist nicht einfach für ein Festival mit kleinem Budget, aber wir versuchen, jedes Jahr einen Schritt weiterzugehen. An den Solothurner Filmtagen haben wir einen von uns ausgewähl-

ten Film gezeigt, und wir werden weiterhin Sondervorstellungen für Studierende ausserhalb des italienischsprachigen Raums organisieren.» Castellinaria beginnt sich auf diese Weise nach und nach im Umfeld der schweizerischen Festivals zu behaupten, wo es einen besonderen Platz einnimmt. ■

1. Die Filme des Wettbewerbs «6-15» werden während des Festivals auch in Lugano, Chiasso, Airolo und Acquarossa gezeigt. Eine Auswahl des Wettbewerbs «16-20», in Lugano in seiner Gesamtheit präsentiert, wird in den beiden grenznahen italienischen Städten Luino und Verbania sowie in Poschiavo vorgeführt. Ausserdem sind gewisse Filme am Abend in Bellinzona zu sehen.

Castellinaria, Festival internazionale del cinema giovane, www.castellinaria.ch

La lutte contre la piraterie commence à l'école

A l'initiative des autorités cantonales de l'instruction publique et des sociétés suisses de gestion de droits¹, une brochure intitulée «A bon droit», assortie d'un CD-Rom, est diffusée dans des milliers d'écoles en Suisse. But de l'opération: rappeler (ou faire découvrir) aux enseignants les fondements et le respect du droit d'auteur. A l'heure où la lutte contre la piraterie s'organise à l'échelle planétaire, la démarche mérite d'être saluée.

Par Françoise Deriaz

«Le piratage des droits d'auteur est une forme de criminalité économique largement répandue qui engendre, rien qu'en Suisse, un préjudice annuel dépassant nettement les 100 millions de francs. Il menace l'existence des artistes, met en péril les sociétés de production cinématographiques, musicales et des programmes informatiques...», révèle Safe, l'Association suisse pour la lutte contre le piratage, organisme d'auto-défense de l'industrie audiovisuelle.

A cette estimation concernant l'audiovisuel vient s'ajouter le piratage des œuvres littéraires

et théâtrales, des manuels scolaires ou spécialisés, des articles de presses, des photographies, etc. Il est donc bienvenu que les sociétés de gestion de droits, avec le concours des autorités cantonales de l'éducation publique, entreprennent de renseigner en détail celles et ceux qui ont pour mission de former les générations de demain.

La brochure *A bon droit* informe largement sur l'histoire du droit d'auteur – de l'inventeur de l'imprimerie Gutenberg au projet de révision de la loi sur le droit d'auteur en cours de consultation permettant à la Suisse de se conformer aux dispositions

internationales – mais rappelle aussi aux enseignants qui recourent à des œuvres protégées que «ce genre d'utilisation n'est ni gratuite, ni illimitée». Le domaine de l'enseignement (en classe) est cependant au bénéfice de conditions définies par différents tarifs communs:

Tarif commun 6

Location de livres et supports sonores et audiovisuels au sein des bibliothèques.

Tarif commun 7 (nouveau)

- Copie d'extraits d'œuvres et d'exécutions protégées à partir de la radio et de la télévision par l'enseignant et ses élèves à des fins pédagogiques, dans le cadre de la classe;

- copie d'extraits à partir de supports sonores et audiovisuels enregistrés par l'enseignant et ses élèves à des fins pédagogiques, dans le cadre de la classe;

- copie de l'intégralité d'œuvres et d'exécutions protégées à partir de la radio et de la télévision par des médiathèques internes ou des médiathèques régionales/cantonales, afin de mettre ces enregistrements à la dispo-

sition des écoles à des fins pédagogiques;

- exécution d'œuvres et de prestations musicales non théâtrales protégées, réalisée par des membres des écoles durant l'enseignement ou à l'occasion d'activités hors du cadre de la classe.

Tarif commun 8

Confection de copies d'exemplaires d'œuvres protégées par le droit d'auteur au moyen de photocopieurs.

Tarif commun 9

Utilisation électronique d'extraits d'œuvres et de prestations protégées au sein des réseaux numériques internes des écoles et entreprises (Intranet).



Die Broschüre *Alles, was Recht ist* zirkuliert in den Schulen

Der Kampf gegen die Piraterie beginnt in der Schule

Auf Initiative der Schweizerischen Konferenz der kantonalen Erziehungsdirektoren (EDK) und der Schweizer Verwertungsgesellschaften¹ zirkuliert in den Schulen eine Broschüre mit CD-Rom unter dem Titel «Alles, was recht ist». Ziel dieser Aktion ist es, die Lehrkräfte an die Grundsätze des Urheberrechts zu erinnern oder sie ihnen bewusst zu machen, und sie für deren Respektierung zu gewinnen. Zu Zeiten, da weltweit ein Kampf gegen die Piraterie geführt wird, ist diese Initiative sehr zu begrüßen.

Von Françoise Deriaz

«Die Urheberrechtspiraterie ist eine weit verbreitete Form von Wirtschaftskriminalität und führt jährlich allein in der Schweiz zu Schäden von deutlich mehr als Fr. 100 Mio. Sie bedroht die Existenz von Künstlern, gefährdet Produktionsfirmen der Film-, Musik- und Softwareindustrie...», schreibt die Schweizerische Vereinigung zur Bekämpfung der Piraterie (Safe), eine Selbsthilfeorganisation der Audiovisionswirtschaft.

Zu dieser Zahl sind noch hinzuzuzählen die Raubkopien literarischer und dramatischer Werke,

von Schul- und Fachbüchern, Presseartikeln, Fotografien usw. Willkommen also, dass die Urheberrechtsgesellschaften und die EDK heute die Lehrkräfte, die unsere kommenden Generationen ausbilden, über die Piraterie aufklären.

Die Broschüre *Alles, was Recht ist* beschreibt zunächst ausführlich die Geschichte des Urheberrechts – von der Erfindung des Buchdrucks durch Gutenberg bis zum Entwurf für ein revidiertes Urheberrechtsgesetz (in Vernehmlassung), mit dem die Schweiz ihre Gesetzgebung an die neuen interna-

tionalen Normen anpassen muss –, um dann daran zu erinnern, dass die Nutzung geschützter Werke im Schulbetrieb «weder gratis noch unbeschränkt» ist. Im Bereich des Klassenunterrichts bestehen indessen verschiedene Pauschaltarife:

Gemeinsamer Tarif 6

Vermieten von Büchern, Ton- und Tonbildträgern in Bibliotheken.

Gemeinsamer Tarif 7 (neu)

- Kopieren ganzer geschützter Werke und Darbietungen ab Radio und Fernsehen durch Lehrpersonen und Schülerinnen und Schüler für den Unterricht in der eigenen Klasse;

- Kopieren von Ausschnitten ab bespielten Ton- und Tonbildträgern durch Lehrpersonen und Schülerinnen und Schüler für den Unterricht in der eigenen Klasse;

- Kopieren ganzer geschützter Werke und Darbietungen ab Radio und Fernsehen durch schulinterne Mediatheken oder regionale/kantonale Medienstellen, um diese Aufzeichnungen für den schulischen Unter-

richt zur Verfügung zu stellen;

- Aufführen geschützter Werke der nichttheatralischen Musik durch Schulangehörige im Schulunterricht oder klassenübergreifend.

Gemeinsamer Tarif 8

Fotokopieren von urheberrechtlich geschützten Werkexemplaren.

Gemeinsamer Tarif 9

Ausschnittweise Nutzung von geschützten Werken und Leistungen in elektronischer Form mittels betriebsinternem Netzwerk (Intranet).

Dazu muss gesagt werden, dass die komplizierten Vorschriften des früheren GT 7, die auf die persönliche Verantwortung der Lehrkräfte baute, keineswegs zur Respektierung des Urheberrechts einluden, und erst nicht, die Unterrichteten dazu anzuleiten. Der neue GT 7, der am 1. Januar 2005 in Kraft tritt, wird

suite de la page 15

Il faut dire que les dispositions jusqu'ici complexes du Tarif commun 7, qui sollicitaient notamment la responsabilité personnelle de l'enseignant, n'incitaient pas vraiment au respect du droit d'auteur, qui plus est à inculquer aux élèves d'en faire de même! Le nouveau Tarif commun 7, qui entrera en vigueur le 1^{er} janvier 2005, va nettement simplifier la tâche des pédagogues, puisque la redevance forfaitaire sera directement perçue par les sociétés de gestion de droits auprès de la Conférence suisse des directeurs cantonaux de l'instruction publique. Du coup, l'effet inverse pourrait se produire: dégagés de la responsabilité de se préoccuper des droits d'auteur autrement qu'en se pliant aux usages autorisés, les enseignants risquent de s'en désintéresser, trop heureux d'avoir échappé à une «corvée»!

Les jeunes d'abord

A cet égard, la publication de la brochure *A bon droit* arrive à point nommé, bien que cette démarche de sensibilisation

du corps enseignant n'incite pas explicitement à transmettre aux élèves ces notions élémentaires. Mais ainsi l'ont voulu les initiateurs qui, sur le conseil d'enseignants, ont renoncé à édicter des recommandations trop autoritaires qui auraient été d'emblée vouées à l'échec. Il n'en demeure pas moins qu'avec le développement d'internet, le piratage des œuvres prend des proportions phénoménales et c'est bien sûr aux jeunes générations que l'offre en œuvres «piratables» s'adresse en premier lieu.

Le 18 juin dernier, en présentant un programme en cinq points pour lutter contre la piraterie

(sensibilisation du public, création d'un comité national anti-piraterie, renforcement de la réglementation, plan européen de lutte contre la piraterie) à la Conférence internationale de l'Observatoire européen de l'audiovisuel sur les nouvelles technologies et le piratage, le ministre de la Culture français Renaud Donnadieu de Vabres a particulièrement insisté sur la nécessité d'orienter la jeunesse: «Les jeunes tiennent une place particulière dans cette campagne [...]. Parce qu'ils sont la «génération internet» [...] nous allons mettre en place plusieurs actions pour sensibiliser les élèves des collèges et lycées,



Julia Batinova et Mathieu Amalric dans «Au large de Bad Ragaz» de François-Christophe Marzal, à l'affiche en Suisse romande dès le 10 novembre

die Aufgabe der Pädagogen stark vereinfachen, wird damit doch von den kantonalen Erziehungsdirektionen eine pauschale Gebühr direkt an die Verwertungsgesellschaften entrichtet. Es könnte damit aber eventuell der unerwünschte Effekt eintreten, dass die Lehrkräfte, die sich bei den erlaubten Nutzungen nun nicht mehr um die Abgeltung der Urheberrechte kümmern müssen, gar nicht mehr an den Schutz der Werke denken.

Die Jugend als erstes Ziel

Die Broschüre *Alles, was Recht ist* kommt also gerade zur rechten Zeit, auch wenn die Sensibilisierungsaktion auf die Lehrer zielt und nicht direkt auf die Schülerinnen und Schüler. Auf Anraten von Lehrern haben es die Verfasser der Schrift so gewollt und haben darauf verzichtet, mit allzu autoritären Vorschriften das Gegenteil ihrer Absichten zu provozieren. Allerdings richtet sich das Angebot an «raubbaren» Werken, seit es das Internet gibt, in erster Linie an die Jugendlichen. Am 18. Ju-

ni hat der französische Kulturminister Renaud Donnadieu bei einer Tagung «Neue Technologien und Piraterie» der Europäischen Audiovisuellen Informationsstelle ein Fünf-Punkte-Programm gegen die Piraterie vorgestellt (Sensibilisierung des Publikums, Schaffung eines nationalen Antipiraterie-Komitees, verschärfte Durchsetzung der Vorschriften, europäischer Plan gegen die Piraterie), und er betonte dort zumal das Bedürfnis nach Aufklärung unter den Jugendlichen: «Unser Kampagne richtet sich in erster Linie an die Jugendlichen. Denn sie sind die «Internetgeneration». Wir werden verschiedene Aktionen in Gang setzen, mit denen wir die Jugend in den Schulen und Gymnasien sensibilisieren, aber auch die Lehrkräfte, die natürlich eine wesentliche Rolle spielen. Ich möchte in den Schulen landesweit einen Tag des Urh-

ebers organisieren, der die Autorinnen und Autoren in den Vordergrund stellt und bei den jungen Leuten für die Grundlagen des geistigen Eigentums Verständnis schafft...»

Der Staat hält sich vornehm zurück

Die Zunahme der Piraterie ist tatsächlich alarmierend. In Frankreich schätzt man die illegalen Downloads auf täglich 40'000 und die zirkulierenden Raubkopien von Videos und DVDs auf 20 bis 25 Millionen. Nach der Zeitschrift *Le Film Français* sind manche der für die Césars nominierten Filme, von denen DVDs an die abstimmenden Mitglieder der Akademie verteilt wurden, 24 Stunden später schon auf der Internet verfügbar gewesen. In Deutschland sind in den ersten acht Monaten von 2003 13,3 Millionen Filme heruntergeladen

Festival Filmar en América latina en der Romandie

Vom 9. bis 28. November wird das Festival Festival Filmar en América latina mehrere Genfer Kinos bespielen. bevor es die Tournee nach Biel (Film-podium) und Lausanne (City Club) unternimmt. Es macht auch einen Sprung ins benachbarte französische Ferney-Voltaire. Neben den traditionellen Sektionen finden sich ein Schwerpunkt Karibik und zwei Retrospektiven zum brasilianischen Cinema Novo und zu Julio Cortazar (1914-1984). Gezeigt wird auch «El Abrazo Partido» von Daniel Burman. (fd) *Auskünfte* unter: www.filmaramlat.ch

Festival Filmar en América latina en Suisse romande

Du 9 au 28 novembre, le Festival Filmar en América latina va investir plusieurs salles de Genève avant de poursuivre sa route vers Bienne (Film-podium), puis Lausanne (City Club). Il passera même la frontière pour s'installer à Ferney-Voltaire. En plus des sections traditionnelles, le programme est centré cette année sur le cinéma des Caraïbes et comporte des hommages au Cinéma Novo brésilien et à Julio Cortazar (1914-1984). «El Abrazo Partido» («Le fils d'Elias») de Daniel Burman y figure aussi. (fd) *Renseignements*: www.filmaramlat.ch

Neues Reglement für internationale Festivals

Um die Konkurrenz zwischen den verschiedenen Filmfestivals etwas zu dämpfen, sieht die Internationale Föderation der Filmproduzenten neue Bestimmungen vor, die nächstes Jahr in Kraft treten. Zum Beispiel soll es einem Langfilm verboten sein, an verschiedenen Festivals wie Cannes, Venedig, Berlin und Locarno teilzunehmen. In diesem Zusammenhang wurde eine Aufsichtskommission gegründet, die sich an der kommenden Berlinale zum ersten Mal treffen wird. (fd, Quelle: *Le Film Français*)

Nouvelle réglementation pour les festivals internationaux

Pour calmer le jeu compétitif entre les différentes manifestations dédiées au cinéma, la Fédération internationale des producteurs de films a adopté des nouvelles dispositions qui entreront en vigueur dès l'année prochaine. Notamment celle interdisant à un long métrage de concourir dans différents festivals tels que Cannes, Venise, Berlin ou Locarno. A cet effet, un comité de surveillance, qui se réunira pour la première fois au prochain Festival de Berlin, a été constitué. (fd, source: *Le Film Français*)

Beats'n'Bars & Air Guitars

Vier Filme der vom British Council zusammengestellten Filmreihe über die Musikszene Grossbritanniens sind im November Bestandteil der Internationalen Kurzfilmtage Winterthur und der Lausanner Kurzfilmmacht. (fd) *Auskünfte*: www.britishcouncil.org/switzerland

Festival Beats'n'Bars & Air Guitars

Organisé par le British Council, un festival dédié à la musique contemporaine de Grande-Bretagne sera hébergé

suite page 20

suite de la page 19

en novembre par le Festival international du court métrage de Winterthur et la Nuit du court métrage de Lausanne. Quatre film figurent au programme. (fd)

Renseignements: www.britishcouncil.org/switzerland

Michael Koch mit «Achtung, fertig, Charlie!» in Hamburg

Der Schweizer Shooting Star Michael Koch präsentierte «Achtung, fertig, Charlie!» (Regie: Mike Eschmann) am Hamburger Filmfest (23. bis 30. September 2004). Von 21 europäischen Shooting Stars 2004 waren fünf mit ihren Filmen eingeladen. Die Tour geht weiter nach Barcelona, wo am 11. Dezember alle 21 Nachwuchstalente anlässlich der Verleihung des European Film Awards vorgestellt werden. «Achtung, fertig, Charlie!» war soeben am tschechischen «Festival of European Film Smiles» gelaufen (11.-18. September 04) und wird vom 5.-11. November am Swiss American Film Festival in New York zu sehen sein. (sf)

Auskünfte unter: www.efp-online.com, www.filmfesthamburg.de

Michael Koch à Hambourg avec «A vos marques, prêts, Charlie!»

La Shooting Star suisse Michael Koch accompagnait «A vos marques, prêts, Charlie!» de Mike Eschmann au Festival de Hambourg (23 au 30 septembre). Parmi les 21 Shooting Stars 2004, cinq étaient ainsi invitées avec leurs films. La tournée se poursuit à Barcelone, où tous ces jeunes talents seront présentés à l'occasion de la remise des Prix du cinéma européen. Montré en République tchèque au Festival of European Film Smiles (11 au 18 septembre), «A vos marques, prêts, Charlie!» est au programme du Swiss American Film Festival qui se tient à New York du 5 au 11 novembre. (sf)

Renseignements: www.efp-online.com, www.filmfesthamburg.de

Preis für «L'homme sans ombre» in Namur

Anlässlich des 19. Festivals des frankophonen Films in Namur (Belgien), welches am 1. Oktober zu Ende gegangen ist, wurde der «Baillard d'Or» für die Beste Filmmusik Judith Gruber Stitzer, der Komponistin der Musik des Animationsfilms «L'homme sans ombre» von Georges Schwizgebel verliehen. (sf)

Auskünfte unter: www.onf.ca/lhomme_sansombre, www.fiff.be

«L'homme sans ombre» primé à Namur

Le 1^{er} octobre, à l'issue du 19^e Festival du film francophone de Namur (Belgique), le Baillard d'or de la meilleure composition musicale a été attribué à Judith Gruber Stitzer qui a composé la musique de «L'homme sans ombre», film d'animation de Georges Schwizgebel. (sf)

Renseignements: www.onf.ca/lhomme_sansombre, www.fiff.be

Roadmovie: Kino am Rand der Landstrassen

Seit dem 5. Oktober ist das mobile Kino Roadmovie zum zweiten Mal in den ländlichen Kantonen der Schweiz unterwegs. In 37 Gemeinden macht es Dorf kino und zeigt eine Auswahl aus dem helvetischen Filmschaffen. Mit

suite page 21

ainsi que les enseignants, qui ont un rôle évidemment essentiel. Je souhaite mettre en place une Journée nationale des auteurs à l'école, avec les sociétés d'auteurs et le ministère de l'Education nationale, pour partager la valeur création, mettre en avant les auteurs et leur métier formidable et sensibiliser les jeunes aux fondements de la propriété intellectuelle...»

Etat fort discret

L'expansion du piratage est en effet préoccupante. En France, on estime les téléchargements illicites à 40'000 par jour et les copies pirates sur le marché (vidéo et DVD) à 20-25 millions d'exemplaires. Selon la revue *Le Film Français*, des films en compétition aux Césars 2004 qui avaient été envoyés en DVD aux 3000 votants de l'Académie étaient disponibles sur internet 24 heures plus tard! En Allemagne, 13,3 millions de films

avaient été téléchargés durant les huit premiers mois de l'année 2003, dont 50 % de titres qui n'étaient pas encore disponibles dans le commerce. En Espagne, les DVD piratés sont vendus 7,5 francs dans la rue et 150'000 internautes auraient vu «Mortadelo y Filemon», grand succès de l'année 2003, en version piratée sur leur écran d'ordinateur. En Grande-Bretagne, les pertes découlant du piratage en vidéo et DVD sont estimées à 1 milliard de francs. Partout, la lutte s'organise.

En Suisse aussi, on s'agit. Les sociétés de gestion de droits et les autorités cantonales de l'instruction publique donnent le ton, Safe veille au grain, Procinema (Association suisse des exploitants et distributeurs de films) et l'Association suisse du vidéogramme ont pris des mesures pour faire respecter la cascade de la diffusion des films. De son côté, l'Association de la

presse romande a lancé une campagne «Le droit d'auteur. Le violer, c'est voler!». L'Etat, en revanche, ne manifeste guère sa détermination à s'engager dans la lutte contre le piratage. Comme s'il laissait aux bons soins des collectivités concernées la mission de faire respecter la loi. ■

1. Conférence suisse des directeurs cantonaux de l'instruction publique (CDIP), ProLitteris, Société suisse des auteurs (SSA), Suisa, Suissimage, Swissperform.

Renseignements:

www.droitdauteur.educa.ch,
www.urheberrecht.educa.ch,
www.safe.ch, www.smcc.ch,
www.suissimage.ch, www.ssa.ch,
www.swissperform.ch,
www.prolitteris.ch,
www.suisa.ch



«Alléluia! Le seigneur est cinglé» d'Alfredo Knuchel, à l'affiche en Suisse romande dès le 10 novembre

worden, zur Hälfte solche, die im Handel noch gar nicht verfügbar waren. In Spanien werden Raub-DVDs auf der Strasse zu Fr. 7.50 gehandelt und 105'000 Internauten dürften eine Raubkopie von «Mortadelo y Filemon», des Grosserfolgs von 2003, auf ihrem Computer gesehen haben. In Grossbritannien werden die Verluste durch Video- und DVD-Raubkopien auf eine Milliarde Franken geschätzt. Überall organisiert sich daher der Abwehrkampf. Auch in der Schweiz bewegt man sich. Die Urheberrechts-

gesellschaften und die kantonalen Erziehungsbehörden führen an, Safe überwacht die Szene, Procinema (die Schweizer Filmverleiher und Kinobetreiber) und der Schweizer Video-Verband ergreifen Massnahmen, um die Auswertungskaskade durchzusetzen. Der Verband der Welschschweizer Presse hat eine Kampagne lanciert: «Verletzung des Urheberrechts ist Diebstahl!». Nur der Staat übt sich nirgends in seiner Pflicht zum Kampf gegen die Piraterie. Als ob er es den betroffenen Kreisen überlassen möchte, für Recht zu sorgen. ■

1. Schweizerische Konferenz der kantonalen Erziehungsdirektoren (EDK), ProLitteris, SSA Schweizerische Autorensgesellschaft, Suisa, Suissimage, Swissperform.

Auskünfte unter:

www.droitdauteur.educa.ch,
www.urheberrecht.educa.ch,
www.safe.ch, www.smcc.ch,
www.suissimage.ch, www.ssa.ch,
www.swissperform.ch,
www.prolitteris.ch,
www.suisa.ch

suite de la page 20

ratternden Projektoren, Videobeamer und Leinwand reist das mobile Kino Roadmovie bis zum 26. November über die Landstrassen – vom freiburgischen Rue, über Caveragno im Tessin bis ins bernische Schwenden. Das Kino auf vier Rädern hält jeweils für einen Tag in einem Dorf, wo alle möglichen Räumlichkeiten zu Kinosälen werden. In Zusammenarbeit mit Gemeinde- und Schulbehörden gibt es am Nachmittag eine Filmvorführung für Kinder und Jugendliche, bevor am Abend das Publikum in den Genuss einer Kinonacht in der Aula, im Pfarreisaal oder in der Mehrzweckhalle kommt. Auf dem Programm stehen Schweizer Filme – vom Filmklassiker «Dällebach Kari» bis zum neueren Publikumsenerfolg «Mais im Bundeshuus». Eingeleitet wird das Filmvergnügen jeweils mit einem Schweizer Kurzfilm. (sf)
Auskünfte unter: www.roadmovie.ch

Roadmovie: du cinéma au détour des chemins de campagne

Depuis le 5 octobre, le cinéma itinérant Roadmovie est en route pour la deuxième fois dans les régions périphériques de Suisse. Il fera son cinéma villageois dans 37 communes et montrera une sélection de films de la production helvétique. Muni de projecteurs ronronnants, d'un beamer vidéo et d'un écran, Roadmovie parcourt les chemins de campagne jusqu'au 26 novembre – de Rue (FR) à Schwenden (BE), en passant par Caveragno (TI), Safien (GR) ou encore Les Bois (JU). Le cinéma itinérant fait à chaque fois une halte d'un jour dans un village où les lieux les plus divers se transforment le temps d'une soirée en salles de cinéma. Avec la collaboration des autorités communales et du corps enseignant, il présente dans l'après-midi un programme destiné aux enfants ou aux adolescents, avant de proposer une soirée cinéma dans l'aula, la salle paroissiale ou la salle de gym. La sélection va du classique «Dällebach Kari» au contemporain «Mais im Bundeshuus - Le génie helvétique» et chaque programme débute avec un court métrage suisse. (sf)
Renseignements: www.roadmovie.ch

Emmanuelle de Riedmatten: neues Projekt

Ein wunderschöner, jahrhundertalter Park mit seltenen Bäumen verwandelt sich jedes Wochenende für wenig begüterte Lausannerinnen und Lausanner – insbesondere Immigrantenfamilien – in ein riesiges Picknickgelände. Diese Kulisse wählte die Filmemacherin Emmanuelle de Riedmatten («Blandine et les siens», Prix TSR für den bes-

ten Schweizer Film an Visions du Réel) für ihr neuestes Filmprojekt, mit dem sie sich seit Beginn des Sommers befasst. (fd)

Emmanuelle de Riedmatten fait son bois

Un parc séculaire magnifique aux essences rares devient chaque week-end un vaste terrain de pique-nique pour les Lausannois peu argentés, immigrés en particulier. Tel est le décor choisi par la cinéaste Emmanuelle de Riedmatten («Blandine et les siens», Prix TSR du meilleur film suisse à Visions du Réel) pour la nouvelle exploration cinématographique qui l'occupe depuis le début de l'été. (fd)

«November» in Gent, Chicago und Beijing

«November», das Spielfilmdebüt von Luki Frieden (Produktion: Carac Film, Bern), war im Oktober gleich an zwei bedeutende Festivals (Gent, Chicago) eingeladen, und im November wird der Spielfilm mit Charlotte Heinemann, Muriel Rieben, Max Rüdlinger und Martin Rapold in den Hauptrollen in der Filmakademie in Beijing präsentiert. (sf)
Auskünfte unter: www.filmfestival.be, www.chicagofilmfestival.com

«November» à Gand, Chicago et Beijing

Cet automne, «November», premier film du Bernois Luki Frieden (Production: Carac Film) était présenté simultanément aux festivals internationaux de Gand et Chicago, qui se sont déroulés en octobre. Puis en novembre, départ pour la Chine. Ce film, qui réunit à l'écran Charlotte Heinemann, Muriel Rieben, Max Rüdlinger et Martin Rapold, sera projeté à l'Académie du cinéma de Beijing. (sf)
Renseignements: www.filmfestival.be, www.chicagofilmfestival.com

Suisa-Preis für Jean-Philippe Héritier

Die Suisa-Stiftung hat den mit 10'000 Franken dotierten Schweizer Filmmusik-Preis an Jean-Philippe Héritier vergeben für seine Musik im Fernsehfilm «Agathe» (Anne Deluze, 2003). Der Lausanner Komponist schuf auch die Musik zu den Filmen «15, rue des Bains», «Newsman», «Kadogo» und «Alinghi». (ml)
Auskünfte unter: www.suisa.ch

Jean-Philippe Héritier, lauréat du Prix Suisa

La Fondation Suisa a décerné son Prix suisse de la musique de film, doté de 10'000 francs, à Jean-Philippe Héritier pour la partition du téléfilm «Agathe» (Anne Deluze, 2003). Le compositeur

lausannois a par ailleurs signé les musiques de «15, rue des Bains», «Newsman», «Kadogo» et «Alinghi». (ml)
Renseignements: www.suisa.ch

Festival femme totale: Preise und Anmeldung

Zur Feier seiner 10. Ausgabe, die vom 12. bis 17. April 2005 in Dortmund (Deutschland) stattfindet, führt das Internationale Frauenfilmfestival femme totale einen mit 38'500 Franken (25'000 Euros) dotierten Internationalen Preis für Spielfilm-Regisseurinnen ein. Die Anmeldefrist für Werke zum Thema Geld läuft am 30. November ab. (ml)
Auskünfte und Anmeldungen: www.femmetotale.de

Festival femme totale: prix et inscription

A l'occasion de sa 10^e édition, qui aura lieu du 12 au 17 avril 2005, le Festival femme totale de Dortmund (Allemagne) inaugure un Prix international doté de 38'500 francs (25'000 euros) qui récompensera un film de fiction réalisé par une femme. Le délai d'inscription des œuvres, sur le thème de l'argent, est fixé au 30 novembre. (ml)
Renseignements et inscription: www.femmetotale.de

Evaluation bei www.bak.admin.ch

Seit Ende September ist eine kleine Erhebung über die Qualität der BAK-Website im Gange. Wer Verbesserungswünsche hat oder seine Zufriedenheit ausdrücken will über Inhalt, Darstellung, Navigation usw., kann auf dieser Webseite (www.bak.admin.ch) einige Fragen beantworten: es erscheint automatisch ein Dialogfenster. (fd)

Sondage sur le site de l'OFC

Lancée fin septembre, une petite enquête sur les performances du site de l'Office fédéral de la culture est en cours. Quiconque souhaite qu'il soit ou non amélioré – contenu, présentation, navigation, etc. – peut donner son avis en répondant à quelques questions. En tapant www.bak.admin.ch, une boîte de dialogue à cet effet apparaît automatiquement. (fd)

«Version 2004» in Genf

«Version 2004» untersucht die immer engeren Verbindungen, welche die neuen Technologien mit dem Alltagsleben eingehen, mit Fokus namentlich auf die Analyse des Stadtraums», kündigt das sehr umfangreiche Programm-buch der Computer-Biennale des Centre pour l'image contemporaine in Genfer Saint-Gervais an, die vom 12. bis 19. Dezember stattfindet. Eine Sammelausstellung – in der der

Schweizer Künstler Peter Aerschmann seine interaktiven Digitalen Installationen zeigt –, eine Performance, eine Vortragsreihe, interaktive Projekte von Studenten sowie Filmvorführungen stehen auf dem Programm. Ein internationales Kolloquium über «Das Bildrecht» am 3. und 4. Dezember betreffend den Schutz der Künstler und ihrer Werke wird jetzt, wo die sie sich gegen einen für sie ungünstigen Revisionsentwurf des Urheberrechtsgesetzes wehren, der im September in die Vernehmlassung gegangen ist. (fd)
Auskünfte unter: www.centreimage.ch

Version 2004 à Genève

«Version 2004 explore les liens de plus en plus étroits qui unissent les nouvelles technologies et notre environnement quotidien, en axant plus particulièrement l'analyse sur l'espace urbain», précise le programme copieux de la Biennale informatique qui aura lieu du 12 novembre au 19 décembre au Centre pour l'image contemporaine de Saint-Gervais (Genève). Au programme: une exposition collective – où l'artiste suisse Peter Aerschmann présentera ses installations digitales interactives – une performance, un cycle de conférences, des projets interactifs d'étudiants et des projections de films. Un colloque international, le Droit d'image (3 et 4 décembre), portant sur la protection de la création retiendra particulièrement l'attention à l'heure où les artistes s'insurgent contre le projet de révision défavorable de la Loi sur le droit d'auteur mis en consultation en septembre. (fd)
Renseignements: www.centreimage.ch

Rebellion der unabhängigen spanischen Verleiher

Sechs unabhängige Verleiher, die 13% des nationalen Marktes unter sich aufteilen, haben sich zusammengetan, um gegen die Akquisitionspolitik der spanischen Fernsehkanäle zu protestieren. Sie werfen ihnen vor, sich fast ausschliesslich bei den amerikanischen Majors einzudecken. (fd)

Rébellion des distributeurs indépendants espagnols

Pour dénoncer la politique d'acquisition des chaînes de télévision espagnoles, six distributeurs indépendants se répartissant 13 % du marché national se sont constitués en association. Ils leur reprochent notamment de se servir presque exclusivement auprès des majors américaines. (fd)

Neue Chefin des CNC

Seit dem 22. September wird das Centre national de la cinématographie français von Catherine Colonna (48)

suite page 23

www.vfa-fpa.ch

kompetent beraten, individuell betreut, immer informiert >> kompetent beraten, individuell betreut
conseils compétents, toujours informé >> assistance individuelle, conseils compétents, toujours informé
sempre al corrente >> assistenza individuale, consulenza competente, sempre al corrente >> assistenza

vfa fpa
vorsorgestiftung film und audiovision fpa
fondation de prévoyance film et audiovision

Viper en mouvement

Du 18 au 22 novembre, Viper se tiendra pour la cinquième fois à Bâle. Le nombre d'inscriptions pour la compétition dépasse toutes les attentes. Néanmoins, le festival ne peut poursuivre son évolution avec sérénité: l'un des principaux bailleurs de fonds s'est retiré.

Par Nicole Greuter

Disons-le d'emblée: Viper n'a pas la vie facile. Depuis que le festival s'est déplacé de Lucerne à Bâle, voici quatre ans, les critiques fusent. La teneur du festival n'est pas visée, mais son ancrage dans la ville et son impact, de même que son organisation et sa communication. Et l'équipe de direction, le duo Rebecca Picht et Annika Blunck, est aussi la cible de ces reproches. La période de deux ans était trop courte et le surendettement de 300'000 francs trop lourd pour satisfaire simultanément toutes les exigences de correctifs et d'innovation, cela tout en épongeant les arriérés. Des améliorations structurelles et de contenu ont certes été obtenues avec succès, mais l'hé-

ritage initial a rejailli sur l'année 2003, considérée comme l'«épreuve de vérité» (CB n° 337, novembre 2003), par des «crises de gestion et d'assainissement» – selon les propres termes de la direction du festival. Et même aujourd'hui, où Viper pouvait espérer à nouveau se projeter dans l'avenir, il n'y a pas de répit.

Ancré dans le milieu spécialisé

A la mi-septembre, la Fondation Christoph Merian (CMS) annonçait qu'elle n'accorderait son soutien que jusqu'à fin 2005. Les contrats de prestations conclus entre Viper et le canton de Bâle, également valables jusqu'à fin 2005, devront être renégociés. Depuis l'an

2000, le canton et la CMS ont versé 275'000 francs par an au festival, ce qui correspond grosso modo au tiers de son budget. Walter Brack, directeur du département des activités communales de CMS, et Michael Koechlin, directeur du secteur culturel du canton Bâle-Ville, ne sont pas vraiment enthousiasmés par Viper. Koechlin l'exprime en ces termes: «La qualité du contenu est très élevée. C'est précisément ce qui est en contradiction avec l'adhésion d'un large public.» Viper jouit d'une bonne réputation dans le milieu spécialisé international et son importance est indiscutable. Cet avis est également partagé par la Commission fédérale du cinéma dont Koechlin fait partie.

La décision de la CMS survient donc de façon inattendue et à un moment très inopportun pour Viper. Avec l'accord de tous les acteurs locaux du domaine des nouveaux médias, le canton de Bâle-Ville et la CMS ont lancé une étude sur de nouvelles formes de collaboration. L'objectif recherché est



«Puschkin Lift» von Hugo Schaer (Viper)

d'investir de façon optimale les moyens minimes disponibles pour les nouveaux médias, d'explorer les possibilités de synergies et d'adapter en conséquence la répartition des subventions. L'étude sera disponible en décembre et tiendra lieu de référence pour les négociations avec les milieux intéressés. L'édition 2004 est dès lors attendue avec impatience.

Viper Bâle 2004

Avec un parcours cheminant dans tous les lieux de festivités, la présentation d'installations

Viper in Bewegung

Vom 18. bis 22. November findet Viper Basel zum fünften Mal in Basel statt. Die Zahl der Wettbewerbseingaben übertrifft alle Erwartungen. Dennoch kann sich das Festival nicht ruhig weiterentwickeln: Ein Hauptgeldgeber zieht sich zurück.

Von Nicole Greuter

Um es vorwegzunehmen: Viper hat es nicht leicht. Seit das Festival vor vier Jahren von Luzern nach Basel geholt wurde, gibt es immer wieder Kritik. Nicht am Inhalt, sondern an der Verankerung in der Stadt, an der Breitenwirksamkeit, an der Organisation und Kommunikation wird gemäkelt. Mit diesen Vorwürfen ist auch das engagierte Leiterinnen-Duo Rebecca Picht und Annika Blunck konfrontiert. Zu knapp war die Zeit in den vergangenen zwei Jahren und schwer wog die damalige hohe Überschuldung von 300'000 Franken, um alle Forderungen nach Korrektur und Erneuerung erfüllen zu können und gleichzeitig die bestehenden Altlasten abzubauen. Zwar wurden inhaltliche und strukturelle

Änderungen erfolgreich umgesetzt, aber die Ausgangslage führte dazu, dass das eigentlich als «Bewährungsprobe» (CB Nr. 337, November 2003) gesehene Jahr 2003 durch «Krisenmanagement und Sanierung», so die Festivalleitung, belastet wurde. Und auch jetzt, wo man wieder vorwärts schauen könnte, kommt Viper nicht zur Ruhe.

In der Fachwelt verankert

Mitte September hat die Christoph Merian Stiftung (CMS) angekündigt, dass sie ihren Unterstützungsbeitrag nur noch bis Ende 2005 leisten wird. Die Subventionsverträge zwischen Viper und dem Kanton Basel-Stadt laufen ebenfalls bis Ende 2005 und müssen dann neu verhandelt werden. Kanton und

CMS haben Viper seit 2000 jährlich mit je 275'000 Franken unterstützt. Das entspricht rund einem Drittel des aktuellen Festivalbudgets. Sowohl Walter Brack, Leiter der Abteilung Städtische Aufgaben von CMS, als auch Michael Koechlin, Leiter des Ressorts Kultur im Kanton Basel-Stadt, sind mit Viper nicht nur glücklich. Koechlin formuliert es so: «Die inhaltliche Qualität ist sehr hoch. Diese steht jedoch im Gegensatz zur Akzeptanz bei einem breiten Publikum.» Die Verankerung von Viper in der internationalen Fachwelt sei gut, ihre Bedeutung unbestritten. Dies entspreche auch der Ansicht der Eidgenössischen Filmkommission, der Koechlin angehört.

Die Entscheidung der CMS kommt unerwartet und zu einem für Viper ungünstigen Zeitpunkt. Kanton Basel Stadt und CMS haben in Abstimmung mit allen Akteuren aus dem Bereich Neue Medien in Basel die Erstellung einer Machbarkeitsstudie in Auftrag gegeben, die neue Modelle der Zu-

sammenarbeit prüfen soll. Ziel ist, die sowieso knappen Mittel für den Bereich Neue Medien optimal einzusetzen, Synergien zu prüfen und die Subventionspraxis entsprechend anzupassen. Die Studie wird im Dezember vorliegen und Grundlage für die Verhandlung mit allen Akteuren in diesem Bereich sein. Das diesjährige Festival wird mit Spannung erwartet.

Viper Basel 2004

Am 18. November wird Viper mit einem Parcours durch alle



«Freak of the Week» von Johannes M. Hedinger und Simon Baechler (Viper)

vidéo et interactives, ainsi que le coup d'envoi du programme Cinéma et Vidéo de la compétition internationale, Viper sera inauguré le 18 novembre. On pourra voir entre autres «Berlin-Beirut» de Myrna Maakaron (Allemagne/Liban), «Puschkins Lift» d'Hugo Schär (Suisse), «Anderer Herbst» de Pawel Siczek et Mario Neumann (Allemagne/Pologne) et «Stills» d'Adad Hannah (Canada).

Après le succès de la redéfinition du contenu opérée l'an dernier pour la compétition internationale, c'est au tour du Forum International d'innover en 2004. Sous l'énoncé «generations on the move», Viper compose un programme diversifié. Une conférence organisée avec la collaboration de l'Office fédéral de la culture et son initiative Sitemapping.ch en constitue le point culminant. Viper y thématise les modes de vie et projette dans le futur notre monde empreint par la mobilité et la technologie numérique. A cet effet, trois champs d'investigations ont été définis: «performing to survive» met au

premier plan l'aménagement de l'espace vital par les prétendues technologies intelligentes invisibles. L'individu et la société jouent en quelque sorte avec le système numérique et intervient dès lors la question de la frontière entre style de vie et emprise.

«testing the cultural affair» porte sur le thème du concept de culture dans un monde global en réseau. L'abondance pléthorique d'informations leurre sur la richesse du contenu, mais comment l'authenticité peut-elle s'exprimer dans un tel contexte? «probing citizens wake» propose de nouveaux modèles de ce que l'on nomme la «gouvernance». L'espoir d'un renforcement de la démocratie est indissociable des sociétés postindustrielles fondées sur la connaissance. S'agit-il d'une utopie ou d'un artifice pour préserver des prérogatives particulière?

En outre, un programme Cinéma et Vidéo, une exposition ainsi que des performances qui investissent aussi l'espace urbain sont annoncés. Enfin, «ViperPublicProjects» invite le

Spielorte, der Präsentation von Video- und interaktiven Installationen und dem Auftakt der Film- und Video-Programme aus dem Internationalen Wettbewerb eröffnet. Zu sehen sind unter anderem «BerlinBeirut» von Myrna Maakaron (DE/LB), «Puschkins Lift» von Hugo Schär (CH), «Anderer Herbst» von Pawel Siczek und Mario Neumann (DE/PL) und «Stills» von Adad Hannah (CA).

Nachdem im vergangenen Jahr die Wettbewerbe mit Erfolg inhaltlich neu ausgerichtet wurden, erhält 2004 auch das Internationale Forum eine neue Gestalt. Unter dem Motto «generations on the move» veranstaltet Viper ein vielfältiges Programm. Kernstück der Veranstaltungen ist eine Konferenz, die in Zusammenarbeit mit der Initiative Sitemapping.ch des Bundesamtes für Kultur organisiert wird. Viper thematisiert dabei Lebensformen und Zukunftsentwürfe unserer durch Mobilität und digitale Technologie geprägten Welt. Dazu werden drei Themenfelder fokussiert:

«performing to survive», stellt die Ausstattung der Lebenswelt mit sogenannten intelligenten unsichtbaren Technologien in den Vordergrund. Der Einzelne und die Gesellschaft sind gewissermassen Player im digitalen System und es wird die Frage gestellt nach den Grenzen zwischen Lifestyle und Kontrolle.

«testing the cultural affair» thematisiert Vorstellungen von Kultur in der global vernetzten Welt. Die zunehmende Menge an Informationen täuscht inhaltlichen Reichtum vor, aber wie formuliert man dabei noch Authentizität?

«probing citizens wake» stellt neue Modelle sogenannter «governance» vor. Dahinter steckt die Hoffnung auf eine Stärkung der Demokratie in postindustriellen wissensbasierten Gesellschaften. Eine Utopie, oder geht es um clevere Interessensvertretung?

Zudem gibt es ein Film- und Videoprogramm, eine Ausstellung und Performances, die auch den städtischen Raum miteinbeziehen. «Viper Public-

suite de la page 21

geleitet. Sie steht Jacques Chirac nahe und war während zehn Jahren Pressesprecherin des Elysée. Ihr Vorgänger, David Kessler, wiederum war vorher Berater des früheren Premierministers Lionel Jospin gewesen. Die diplomierete Politologin und Karrierediplomatin wird zudem Interims-Präsidentin der Fémis (nationale Hochschule der Bildung und Tonberufe). (fd)

Nouvelle tête à la direction du CNC

Depuis le 22 septembre, le Centre national de la cinématographie français est dirigé par Catherine Colonna (48 ans). Proche de Jacques Chirac et porte-parole de l'Elysée pendant dix ans, elle succède à David Kessler, pour sa part ancienne conseiller de l'ex-premier ministre Lionel Jospin. Cette diplômée de Sciences Po et diplomate de carrière devient également présidente par intérim de La Fémis, école nationale supérieure des métiers de l'image et du son. (fd)

Wozu braucht es noch ein Bundesamt für Kultur?

In der Zeitschrift *L'Hebdo* vom 30.9.2004 äussert Vincent Kaufmann, St.-Galler Universitätsprofessor und Verfasser des Bildungsprojekts Netzwerk Cinema.ch, seine Zweifel über den Nutzen einer Kulturförderung im Zeitalter der Globalisierung und des praktisch unbeschränkten Zugangs zu digitalen Programmen. Unter dem Titel «Fragen vor dem kulturellen Big Bang» schreibt er: «Ein Bundesamt für Kultur ist qualifiziert, ein kulturelles Erbe zu betreuen, zu erhalten und zu verbreiten. [...] In den Städten waren die Chancen immer am grössten, dass sich dank Künstlern, lokalen Verantwortlichen und privaten Akteuren eine Kultur entwickelt, und das gilt heute immer noch für die Schweiz»; und er nennt dafür die Theater und die grossen privaten Museen. En passant schwärzt er auch den Schweizer Film an, «den die beim Bund Verantwortlichen in einer wohltemperierten Mittelmässigkeit halten» und verlangt nach einer «vertieften Reflexion über die Rolle des Staates gegenüber einer Kultur im post-nationalen Kontext». Kaufmann wünscht sich eine Kultur, wo «jeder «seine» Kultur nach seinem Belieben selber wählen kann» – namentlich auf dem Internet, wo immer noch viele Werke ohne Entschädigung der Autoren genutzt werden können –, aber er versäumt sich zu fragen, wie diese europäischen und kulturell vielfältigen Werke finanziert werden konnten – wenn nicht zum Teil mit nationalen Subventionen, mit Media- oder Eurimages-Geldern. Während Europa Mühe hat, sich gegen die US-Dominanz zu wehren, verfiert Kaufmann also einen kruden Liberalismus auf kulturellem Gebiet. (fd)

A quoi sert encore l'Office fédéral de la culture?

Dans *L'Hebdo* (30.9.2004), Vincent Kaufmann, professeur à l'Université de Saint-Gall et rédacteur du projet de formation Réseau Cinéma.ch, exprime ses doutes sur l'utilité de soutenir la culture nationale à l'heure de la globalisation et de l'accès presque illimité à des programmes numérisés. Sous le titre «Questions préalables au Big Bang culturel», il écrit: «Un office fédéral de la culture est qualifié pour gérer, actua-

liser, et mettre en valeur un patrimoine [...]». C'est dans les villes, entre créateurs, responsables locaux et acteurs privés que les chances de développement culturel ont toujours été les plus grandes et c'est encore vrai actuellement en Suisse..., prenant pour témoins des théâtres et les grands musées privés. Au passage, il dénigre le cinéma suisse «que les responsables fédéraux entretiennent dans une médiocrité bien tempérée» et appelle à une «réflexion approfondie sur le rôle de l'Etat face à une culture dont il convient de reconnaître la dimension résolution post-nationale». M. Kaufmann, qui se réjouit tant que «chacun puisse choisir «sa» culture comme bon lui semble» (notamment sur internet, où bien des œuvres sont encore «piratables») omet tout simplement de se demander comment, s'agissant du moins des créations européennes, tous ces programmes multiculturels ont été en partie financés – sinon par des subventions nationales, de Media ou d'Eurimages? Alors que l'Europe peine à concurrencer la domination de l'audiovisuel provenant des Etats-Unis, M. Kaufmann prône ainsi le libéralisme dans ce domaine. (fd)

«Garçon stupide» in Montreal

Der erste Langfilm von Lionel Baier (Saga Productions) wurde in die internationale Auswahl des Festival du Nouveau Cinema von Montreal aufgenommen (14.-25. Oktober 2004). Der Lausanner Filmer und der Schauspieler Pierre Chatagny werden dort die Schweiz vertreten. (fd)
Auskünfte: www.nouveaucinema.ca, www.cinemanufacture.ch

«Garçon stupide» à Montréal

Premier long métrage de fiction de Lionel Baier, «Garçon stupide» (Saga Productions) a été retenu dans la sélection internationale du 33^e Festival du Nouveau Cinéma de Montréal (14 au 24 octobre). Le cinéaste lausannois et l'acteur Pierre Chatagny y représentaient la Suisse. (fd)
Renseignements: www.nouveaucinema.ca, www.cinemanufacture.ch

Die Preise des Festivals Les Diablerets

Der grosse Preis der TSR am 35. internationalen Festival des Alpiner Films von Les Diablerets (18.-25. September) ging an «Zanskar, le chemin des glaces» von Anne und Eric Lapiéd (Frankreich). In der Kategorie Exploits-Sports extrêmes erhielt den Diable d'or Erhart Loretan für «Face au mur». Der von Jacqueline Veuve präsierten Jury gehörten Geraldine Fasnacht, Marco Grandi, Jean Francfort und Etienne Metrailler an. (fd)
Auskunft: www.fifad.ch/palmars.html

Palmarès du Festival des Diablerets

Le Grand Prix de la TSR du 35^e Festival international du film alpin et de l'environnement des Diablerets (18 au 25 septembre) a été décerné à «Zanskar, le chemin des glaces» de Anne et Erik Lapiéd (France). Dans la catégorie Exploits - Sports extrêmes, le Suisse Erhard Loretan s'est vu attribuer un Diable d'or pour «Face au mur». Le jury, présidé par la cinéaste Jacqueline Veuve, était composé de Geraldine Fasnacht, Marco Grandi, Jean Francfort et Etienne Metrailler. (fd)
Renseignements: www.fifad.ch

suite page 24

suite de la page 23

Vision du Réel: Dialog zwischen dem Iran und der Schweiz

Das Festival Nyon weitet den Horizont des Schweizer Dokumentarfilms ins Internationale. Unter dem Titel «Iran Meets Switzerland Independent - Documentary Cinema: A New Deal» wurde vom 4. bis 9. Oktober in einem Kulturzentrum von Teheran und nachher in Shiraz zwölf Filme gezeigt. Das iranische Publikum konnte so sehen:

«117, Police Secours» von Raphaël Sibilla

«Bali» von Peter Mettler

«Bashkim» von Vadim Jendreyko

«Des tas von choses» von Germinal Roaux

«Hirtenreise Ins Dritte Jahrtausend»

von Erich Langjahr

«ID Swiss» von Fulvio Bernasconi,

Christian Davi, Nadia Fares, Wageh

George, Kamal Musale, Thomas

Thümena, Stina Werenfels

«Mais im Bundeshaus» von Jean-Stéphane Bron

«Pas les flics, pas les Noirs, pas les

Blancs» von Ursula Meier

«Les petites visions» von Olivier Wicht

«Premier jour» von Fernand Melgar

«War Photographer» von Christian Frei

«Well Done» von Thomas Imbach

Ein zweitägiges Seminar unter Leitung

von Jean Perret, dem Festivaldirektor

von Visions du Réel bereicherte die

Veranstaltung. Indem sie ein Nach-

denken über Demokratie und die

Menschenrechte vorschlug, handelte

sie zumal über die Vielfalt der Film-

gattungen und deren Emanzipation

vom televisuellen Alltag. Den bei die-

sem Anlass geknüpften Beziehungen

mit Produzenten, Filmemachern, an-

dern Leuten des Films und der Medien

werden Einladungen nach Nyon fol-

gen, das vom 18. bis 24. April 2005

stattfindet. Diese Initiative von Jean

Perret und dem Journalisten und Film-

kritiker Mehdi Adbollahzede wurde

vom Kulturellen Kompetenzzentrum

des EDA, von Swiss Films und der

Schweizer Botschaft in Teheran unter-

stützt. (fd)

Auskünfte unter: www.visionsdureel.ch

Vision du Réel instaure le dialogue entre l'Iran et la Suisse

Le Festival Visions du Réel élargit l'horizon du documentaire suisse en contribuant à son rayonnement dans le monde. Intitulé «Iran Meets Switzerland Independent - Documentary Cinema: A New Deal», un programme de douze films suisses a été présenté dans un Centre culturel de premier plan de Téhéran (4 au 9 octobre), puis à Shiraz.

Ainsi, le public iranien a pu découvrir:

«117, Police Secours» de Raphaël Sibilla

«Bali» de Peter Mettler

«Bashkim» de Vadim Jendreyko

«Des tas de choses» de Germinal Roaux

«Transhumance vers le troisième millénaire» de Erich Langjahr

«ID Swiss» de Fulvio Bernasconi, Christian Davi, Nadia Fares, Wageh George, Kamal Musale, Thomas Thümena, Stina Werenfels

«Mais im Bundeshaus - Le génie helvétique» de Jean-Stéphane Bron

«Pas les flics, pas les Noirs, pas les Blancs» de Ursula Meier

«Les petites visions» de Olivier Wicht

«Premier jour» de Fernand Melgar

«War Photographer» de Christian Frei

«Well Done» de Thomas Imbach

Un séminaire de deux jours animé par Jean Perret, directeur de Visions du

Réal, a par ailleurs étoffé cette manifestation. Proposant une réflexion sur les valeurs de la démocratie et des droits de l'homme, il portait notamment sur le thème de la diversité des genres du cinéma du réel et de l'émancipation des courants normaux de la communication audiovisuelle. Les liens noués au cours de cette manifestation avec des producteurs, cinéastes, professionnels et gens des médias se concrétiseront par une invitation au Festival Visions du Réel, qui aura lieu du 18 au 24 avril prochain. Cette initiative, mise sur pied par Jean Perret et Mehdi Adbollahzede, critique et journaliste cinématographique iranien, était soutenue par le Centre de compétence pour la politique étrangère culturelle du Département fédéral des affaires étrangères, Swiss Films et l'Ambassade suisse à Téhéran. (fd)

Renseignements: www.visionsdureel.ch

«Behinderte» Animationsfilme in Basel

Seit 2001 leitet Kilian Dellers eine Trickfilm-Werkstatt mit geistig behinderten Erwachsenen, aus der 5 Filme hervorgegangen sind. Sie werden im Rahmen des Kulturfestivals Wildwuchs 04 (9.-28. November in Basel und Liestal) am 25. November im Basler Stadtkino vorgestellt, eingeleitet von einem Film von Urs Brenner über geistig behinderte Kinder. (fd)

Films d'animation «handicapés» à Bâle

Depuis 2001, un laboratoire d'animation dirigé par Kilian Dellers a produit cinq films réalisés avec des handicapés mentaux adultes. Précédés en avant-programme d'un film de Urs Brenner consacré à des enfants handicapés mentaux, ils seront présentés au Stadtkino de Bâle le 25 novembre à 19 h dans le cadre du Kulturfestival Wildwuchs 04 (9 au 28 novembre), qui se déroule à Bâle et Liestal. (fd)

Renseignements: www.wildwuchs.ch, kilian@dellers.com

Der Swissair-Crash kommt auf den Bildschirm

«Grounding - die letzten Tage der Swissair» lautet der Titel eines Drehbuchs von Michael Steiner nach dem Sachbuch *Der Fall der Swissair* von Bilanz-Chefredaktor René Lüscher. Drehen wird. Die Produktion von Peter Christian Fueter (C-Films) mit einem Budget von 4 Millionen Franken, ist auf den Herbst 2005 angekündigt. (fd)

Auskünfte unter: www.c-films.ch

Le crash de Swissair à l'écran

«Grounding - Les derniers jours de Swissair»: tel est le titre du scénario tiré du livre de René Lüscher, *La chute de Swissair*. Réalisé par Michael Steiner et produit par Christian Fueter (C-Films), le film est annoncé pour octobre 2005. Le budget se monte à 4 millions de francs. (fd)

Allgemeiner Aufstand gegen die Kürzung des Genfer Kulturkredits

Im vergangenen Juni beschloss der Genfer Kantonsrat 650'000 Franken von jenen 1,3 Millionen des Kulturkredits zu streichen, die für die Unterstützung der unabhängigen Kultur vorgesehen sind (also für den nicht-institutionellen Randbereich und für Notfälle namentlich im Nachwuchsbereich. Diese Massnahme galt bereits für 2004. Um die Kantonsbehörden

suite page 26

public à participer à un projet artistique.

Du 16 mm aux formats numériques

Depuis la redéfinition de la compétition internationale, le nombre des inscriptions a connu un véritable bond en avant: les 1450 travaux inscrits en 2003 ont passé à 2135 provenant de 73 pays. Les 133 meilleures œuvres, dont 17 suisses, seront présentées au festival. Outre les réalisations en 35 mm, vidéo et autres formats numériques, la catégorie «imagination», dédiée à l'image cinématographique, compte un nombre impressionnant de films tournés en 16 mm. Les catégories «processing» et «transposition», accueillent d'une part des travaux, de groupes interdisciplinaires pour la plupart, que l'on peut dépeindre comme une forme élargie du cinéma d'art et expérimental; d'autre part des projets utilisant de façon offensive et «multimédiale» les possibilités des nouvelles technologies numériques d'information et de communication.

Projects» schliesslich, lädt das Publikum ein, an einem Kunstprojekt mitzuwirken.

Vom 16mm-Film bis zu digitalen Formaten

Seit dem Umbau des internationalen Wettbewerbs ist die Zahl der Eingaben in die Höhe geschneit. Waren es letztes Jahr 1450 Arbeiten, so sind es diesmal 2135 aus 73 Ländern. Gezeigt werden die besten 133 Arbeiten, 17 davon aus der Schweiz. In der Kategorie «imagination», für die das filmische Bild im Zentrum steht, wurden neben 35mm, Video und anderen digitalen Formen auffallend viele 16mm-Filme eingereicht. In den beiden anderen Kategorien «processing» und «transposition» sind Arbeiten zu finden, die oft in interdisziplinären Teams entstehen und die man als erweiterte Form des Experimental- und Kunstfilms bezeichnen kann, sowie Projekte, welche die Möglichkeiten neuer digitaler Informations- und Kommunikationstechnologien offensiv und multimedial nutzen.

«Du point de vue du contenu, explique Rebecca Picht, on remarque dans toutes les catégories une tendance aux sujets politiques». Mais le langage des médias, leur esthétique et la structure narrative des formats établis sont aussi devenus des thèmes – qu'il s'agisse d'infiltrer ou d'imiter des codes et des normes. En compétition internationale, on pourra voir des films des Suisses Alexander Hahn et Esther Hunziker, de Rita McBride (USA) ou encore de Shilpa Gupta (Inde). De nombreux auteurs seront présents à Bâle pour parler de leur travail. La remise des prix dans les trois catégories et l'attribution du Swiss Award auront lieu le dimanche 21 novembre. ■

Viper Bâle, www.viper.ch

«Inhaltlich», sagt Rebecca Picht, «ist in allen Kategorien auffallend, dass es einen Trend hin zu politischen Themen gibt.» Aber auch die Sprache der Massenmedien, ihre Bildästhetik und die narrative Struktur von etablierten Formaten würden zum Thema – sei es in der Unterwanderung von Codes und Normen oder in ihrer Imitation. In der International Competition 2004 sind Arbeiten von Alexander Hahn (CH), Esther Hunziker (CH), Rita McBride (US), Shilpa Gupta (IN) und anderen zu sehen. Viele der Autorinnen und Autoren werden in Basel persönlich anwesend sein und Einblicke in ihre Arbeiten geben. Die Vergabe der Preise in den drei Kategorien sowie die Verleihung des «Swiss Award» findet am Sonntag 21. November statt. ■

Viper Basel, www.viper.ch

suite de la page 24

zum Einlenken zu bringen, hat die Bewegung 804 für das unabhängige Kunstschaffen eine Petition lanciert, mit der die Wiederherstellung des vorherigen Kredits verlangt wird. (fd)

Auskünfte unter:
mouvement804@bluewin.ch

Levée de boucliers contre la réduction du crédit de la culture à Genève

En juin dernier, le Grand Conseil du canton de Genève a décidé de tailler 650'000 francs dans l'enveloppe budgétaire de 1,3 million destinée ponctuellement à la culture indépendante genevoise, c'est-à-dire à toute la frange non-institutionnelle et en situation précaire de la création, jeune notamment. Cette mesure, il faut le préciser, est effective en 2004 déjà. Afin d'infléchir les autorités cantonales, le Mouvement 804 pour une création indépendante a lancé une pétition exigeant le rétablissement du crédit initial. (fd)

Renseignements:
mouvement804@bluewin.ch

Festival des Français Films: bald wieder in Biel

Das Festival des französischen Films wurde 1997 in Biel – nach sieben Jahren – eingestellt. Es wird möglicherweise wieder auferstehen – dank dem Eifer des Marketing- und PR-Spezialisten Christian Kallenberger, aber auch dank einer günstigen Stimmung für frankophone Projekte: die Stadt Biel hat von den 410'000 budgetierten bereits 40'000 Franken zugesagt. Der Saalbetreiber Vital Epelbaum, der die Veranstaltung in seinen Räumen beherbergen wird, sieht in diesem Projekt auch die Chance, Brücken zur deutschen Schweiz zu schlagen, wo die französischen Filme ziemlich an Terrain verloren haben. Mehrere Schweizer Verleiher haben ihre Partnerschaft zugesagt (Agora, Frenetic, Filmcoopi, JMH, Monopole-Pathé, Xenix), und mit der französischen Promotionsorganisation Unifrance sind Gespräche im Gang. Wenn nichts dazwischenkommt wird das Festival, unter dem Titel Festival du film français d'Helvétie und französischen Nationalfarben, vom 28. September bis 5. Oktober 2005 wieder Formel stattfinden. Der Schauspieler Jean-Luc Bideau wird es eröffnen – ohne Zweifel mit seinem allbekannten Enthusiasmus. (fd)

Auskünfte unter: www.fffh.ch

Renaissance du Festival du film français de Bienne

En 1997, le Festival du film français avait mis la clé sous la porte au terme de sept éditions. Il va peut-être renaître de ses cendres. Grâce à l'opiniâtreté d'un spécialiste en marketing et relations publiques passionné de cinéma français, Christian Kallenberger. Grâce aussi à un vent propice aux initiatives francophones, puisqu'un crédit de 40'000 francs sur les 410'000 budgetés a été accordé par la ville. L'exploitant de salles Vital Epelbaum, qui accueillera la manifestation en ses murs, voit aussi là l'opportunité de faire office de pont avec la Suisse allemande, où la cote de la production française a passablement chuté. Par ailleurs, plusieurs distributeurs suisses sont annoncés comme partenaires (Agora Films, Frenetic Films, Filmcoopi, JMH Distribution, Monopole Pathé, Xenix Film) et des pourparlers sont en cours avec l'institution de promotion du cinéma

français Unifrance. Sauf imprévus, la nouvelle formule – qui s'intitule Festival du film français d'Helvétie et arborer les couleurs du drapeau français – aura lieu du 28 septembre au 2 octobre 2005. L'acteur Jean-Luc Bideau ouvrira les festivités, sans doute avec son impopularité habituelle! (fd)

Renseignements: www.fffh.ch

Aufsehererregender Griff der Swisscom nach Film und TV

Mit dem Kauf von 49 % der Aktien der Gruppe CT Cinetrade – der Besitzerin der 38 KITAG-Kinos, der Pay-TV-Kette Teleclub und der vielen tausend Filmrechte von PlazaVista Entertainment – drängt die Swisscom in den Schweizer Audiovisionsmarkt. «Swisscom verfügt über die Technik, wir über die Inhalte», bemerkt Wilfred Heinzlmann, Mitglied des CT-Verwaltungsrats. Hauptzielscheibe dieser Offensive ist der Kabelbetreiber Cablecom. Dieser befürchtet, dass Swisscom seine Kundenschaft anwerben will, indem sie über ihre Telefonnetze per ADSL Filme anbietet. Dies umso mehr, als ein solches video-on-demand-Angebot (in dem Schweizer Filme übrigens immer noch fehlen) sich aus dem Filmkatalog von PlazaVista alimentieren könnte. Und die Kinos könnten vermutlich vom Werbesupport durch Swisscom profitieren... (fd)

Entrée fracassante de Swisscom dans le cinéma et la télévision

Avec le rachat, en septembre, de 49 % du groupe CT Cinetrade – détenteur de 38 cinémas de Kitag, des chaînes Teleclub et des droits des milliers de films PlazaVista Entertainment – Swisscom s'impose dans le monde de l'audiovisuel suisse. «Swisscom possède la technologie, nous le contenu», constatait Wilfred Heinzlmann, membre du conseil d'administration de CT Cinetrade. Principale cible de cette offensive, le câblo-opérateur Cablecom craint de voir Swisscom grignoter sa clientèle du télé-réseau avec l'offre de transmission par les fils du téléphone (ADSL) de Bluewin. D'autant que l'offre de video-on-demand (où les films suisses brillent toujours par leur absence!) va considérablement s'étoffer avec le catalogue de films PlazaVista Entertainment. Les cinémas, quant à eux, vont sans doute faire office de support publicitaire à Swisscom. (fd)

«La bonne conduite» in Bern

Der spannende Dokumentarfilm über die Autofahrschule (2000) von Jean-Stéphane Bron («Mais im Bundeshuus») wird in der deutschen Schweiz nicht verliehen. Das Berner Kino Kunstmuseum zeigt ihn am 2. November um 20 Uhr. (fd)

«La bonne conduite» à Berne

Réalisé en 2000, le documentaire captivant sur l'auto-école de Jean-Stéphane Bron (auteur depuis lors de «Mais im Bundeshuus - Le génie helvétique») n'a pas été distribué en Suisse allemande. Il sera présenté au Kino Kunstmuseum de Berne le 2 novembre à 20 h. (fd)

Der Lehrer von «Etre et avoir» abgeblitzt

Georg Lopez' Klage auf eine Entschädigung von 380'000 Franken wurde am vergangenen 27. September vom Pariser Berufungsgericht abgewiesen. Der Lehrer in Nicolas Philiberts Dokumentarfilm «Sein und Haben» hatte wegen «Betrügerischer Nachahmung» und «Verletzung des Rechts aufs eigene

Bild» geklagt. Das Gericht gelangte zur Auffassung, dass der Film «keine Teile des Unterrichts von Georges Lopez enthält, auf die dieser ein Urheberrecht beanspruchen könnte», und dass Lopez «kein Koautor» sei. Dieser Gerichtsscheid entzieht künftigen Beherrlichkeiten von Mitwirkenden in erfolgreichen Dokumentarfilmen den Boden, doch der moralische Schaden des Filmautors und Künstlers Nicolas Philibert bleibt damit weder aufgehoben noch reparierbar. (fd)

L'instituteur de «Etre et avoir» débouté

La demande d'indemnisation de 380'000 francs pour «contrefaçon» et «atteinte au droit à l'image» de Georges Lopez, l'instituteur du documentaire «Etre et avoir» de Nicolas Philibert, a été rejetée le 27 septembre dernier par le tribunal de grande instance de Paris. Ce dernier a jugé que le film «ne reproduit pas des éléments du cours de M. Georges Lopez sur lesquels il pourrait revendiquer des droits d'auteur» et que celui-ci «n'est pas coauteur». Cette décision de justice coupe certes l'herbe sous les pieds des éventuels interprètes de documentaires à succès aux dents longues, mais le préjudice moral subi par l'auteur et artiste Nicolas Philibert n'est lui ni réparé ni réparable. (fd)

Grosserfolg von «Sternenberg»

Nach bisher 113'000 Zuschauern in den Kinos konnten bei der Ausstrahlung am SF DRS vom 3. Oktober 800'000 Zuschauer mit dem Film von Christoph Schaub Bekanntschaft machen. (fd)

Grand succès de «Sternenberg»

Après avoir été vu par quelque 113'000 spectateurs au cinéma, «Sternenberg» a cartonné lors de sa diffusion à la SF DRS, le 3 octobre dernier. Quelque 800'000 téléspectateurs ont découvert le film de Christoph Schaub sur leur petit écran. (fd)

Schweizer Präsenz in Montreal

Das 28. Festival des films du monde von Montreal (Québec; 26. August bis 6. September) zeigte unter «Cinéma d'Europe» zwei Schweizer Filme: den Kurzfilm «Ces petits riens» von Floriane Closuit und den Spielfilm «Hildes Reise» von Christof Vorster. (ml)

Auskünfte unter: www.ffm-montreal.org

Présence suisse à Montréal

Le 28^e Festival des films du monde de Montréal (Québec), qui s'est tenu du 26 août au 6 septembre, accueillait deux films suisses dans la section Cinéma d'Europe: «Ces petits riens», court métrage de Floriane Closuit, et le long métrage de fiction «Hildes Reise» de Christof Vorster. (ml)

Renseignements: www.ffm-montreal.org

CineNet Europe: Digital Diffusion von Dokumentarfilmen

Das Netzwerk CinemaNet Europe (vormals European DocuZone) wird am 12. November eingeweiht: in 180 Sälen werden 8 von einer Jury ausgewählte Filme lanciert, darunter «The White Diamond», der neue Film von Werner Herzog. An diesem im wesentlichen vom europäischen Media-Programm unterstützten Projekt beteiligen sich Belgien, Deutschland, England, Frankreich, Holland, Portugal, die Slowakei, Spanien und Österreich. (fd)

Auskunft unter: www.europeandocuzone.com, www.CinemaNeteurope.com

CineNet Europe: distribution numérique de documentaires

Soutenu notamment par le Programme Media, le réseau European DocuZone (récemment rebaptisé CinemaNet Europe) sera lancé le 12 novembre. Huit films sélectionnés par les pays partenaires (Allemagne, Autriche, Belgique, France, Espagne, Grande-Bretagne, Hollande, Portugal, Slovaquie) seront diffusés simultanément en numérique dans 180 salles en Europe. Le nouveau film de Werner Herzog figure au programme de lancement. (fd)

Renseignements: www.europeandocuzone.com, www.CinemaNeteurope.com

Schweizer Filme in Leipzig

Das 47. Internationale Leipziger Festival (19. bis 24. Oktober) zeigte im Internationalen Wettbewerb für Dokumentarfilme «Vivre en paix» von Antoine Cattin und Pavel Kostomarov, eine schweizerisch-russische Produktion. Im Wettbewerb für Animationsfilme, der 48 Filme aus 23 Ländern präsentiert, war die Schweiz mit fünf Filmen stark vertreten: «Circuit Marine» von Isabelle Favez, «Poldek» von Claudius Gentinetta, «Rush» von Claude Luyet und Xavier Robel, «La chanson du pharmacien» von Daniel Suter und «L'homme sans ombre» von Georges Schwizgebel nahmen teil. Drei dieser fünf Filme waren Produktionen des Genfer Studio GDS. (sf)

Films suisses à Leipzig

Le 47^e Festival international du film de Leipzig (19 au 24 octobre) présentait en compétition internationale le documentaire «Vivre en paix» d'Antoine Cattin et Pavel Kostomarov, une coproduction suisse et russe. La compétition dédiée au cinéma d'animation, riche de 48 films issus de 23 pays, faisait la part belle aux créations helvétiques avec cinq œuvres suisses sélectionnées: «Circuit Marine» d'Isabelle Favez, «Poldek» de Claudius Gentinetta, «Rush» de Claude Luyet & Xavier Robel, «La chanson du pharmacien» de Daniel Suter et «L'homme sans ombre» de Georges Schwizgebel. On notera que parmi ces cinq films, trois sortent du creuset du studio de production genevois, le Studio GDS. (sf)

Dreharbeiten zum Fernsehfilm «Steinschlag»

Unter der Regie von Judith Kennel zeichnet «Steinschlag» die Auseinandersetzung einer ambitionierten jungen Sportlerin (Sandra Utzinger) mit dem Berg. Matthias Gnädinger und Anatole Taubman spielen weitere Rollen in dieser Produktion des Fernsehens DRS, die im September und Oktober gedreht wird. (fd)

Tournage du téléfilm «Steinschlag»

Réalisé par Judith Kennel, «Steinschlag» retrace la confrontation avec la montagne d'une jeune sportive tenace interprétée Sandra Utzinger. Mathias Gnädinger et Anatole Taubman jouent également dans cette production de la SF DRS, dont le tournage a eu lieu en septembre et octobre. (fd)



«Living Room Music - To Begin (In The Kitchen)» von José Navarro (Viper)

Swiss Films

Notice: contributions aux frais de transports de copies de films et de déplacements de cinéastes
Swiss Films examine les requêtes portant sur les frais de transport de copies de films et de déplacements de cinéastes à des festivals de films internationaux importants.

A la base de cet examen se trouve une liste de festivals Swiss Films présentée en annexe. Elle complète la liste des festivals publiée par l'OFC/Section du cinéma et celle du DFAE (Département fédéral des affaires étrangères). La liste Swiss Films est remise à jour chaque année. Les contributions ne sont pas accordées de droit. Le **montant maximum** pouvant être attribué est de:

- 500 francs pour l'Europe
- 1000 francs pour les autres continents

Les transports de films ainsi que les réservations de voyages sont assurés par les producteurs ou par les cinéastes eux-mêmes.

Si Swiss Films dispose d'une copie d'un film invité dans un festival, le producteur/ayant droit peut en disposer: Swiss Films l'envoie à son adresse en Suisse. L'ayant droit/producteur est responsable pour le transport à l'étranger. Il prend en charge les frais qui peuvent être refacturés à Swiss Films sur présentation d'un double de la facture d'origine et d'un bulletin de versement.

A) Liste des festivals resp. de sections de festivals 2004 (complète la liste de l'OFC)

- Ankara IFF, compétition
- Annonay IFF, compétition
- Belgrade IFF, compétition
- Berlin / Berlinale Special
- Chicago IFF / sections parallèles
- Copenhague IFF, compétition
- Cork IFF, compétition
- Florence Festival dei Popoli / sections parallèles
- Hamburg Filmfest
- Istanbul IFF
- Los Angeles AFI / sections parallèles
- Montréal Rencontre Doc / sections parallèles
- Montréal Nouveaux Medias
- Munich Dokfest
- Namur FIF Francophone / sections parallèles
- New York Tribeca Film Festival
- Oslo IFF, compétition
- Palms Springs IFF / sections parallèles
- Paris Festival du film de Paris
- Saarbrücken Festival Prix Max Ophüls / sections parallèles
- Sheffield Dokfilm Festival
- Stockholm IFF, compétition

- Thessaloniki IFF / sections parallèles
- Thessaloniki Dok Festival
- Toronto Hot Docs
- Valencia, compétition
- Valladolid, compétition
- Vancouver IFF, compétition
- Varsovie IFF, compétition

B) Festivals et sections de festivals sélectionnant des courts métrages

- Berlin Interfilm
- Brest FFC
- Bruxelles FC
- Chicago Children Film Festival
- Drama ISFF
- Manchester ISFF
- Montecatini Mostra Internazionale
- New York MSFF
- Roma Arcipelago
- Siena FIC
- Vila do Conde FIC

C) Prise en charge de frais de transports de copies pour les prévisions des festivals suivants:

- Amsterdam
- Berlin
- Cannes
- Karlovy Vary
- Montréal
- Rotterdam
- San Sebastian
- Toronto
- Venise

D) Liste des festivals dans lesquels les copies de films peuvent être envoyées par courrier diplomatique à la charge du DFAE. Demandes à faire directement auprès du DFAE/CCC

- Egypte (Le Caire, Ismailia, Alexandria)
- Argentine (Buenos Aires, Mar del Plata)
- Australie (Melbourne, Sydney)
- Bosnie (Sarajevo)
- Brésil (Rio, Sao Paulo)
- Chine (Shanghai, Hong Kong)
- Colombie (Bogota, Cartagena)
- Corée du Sud (Pusan, Jeonju)
- Inde (New Dehli, Mumbai, Calcutta, Kerala)
- Israël/Palestine (Haïfa, Jérusalem, Tel Aviv, Ramallah)
- Iran (Fajr IFF / Teheran ISFF)
- Japon (Osaka, Hiroshima, Tokyo, Yamagata)
- Russie (Moscou, St. Petersburg, Sochi)
- Singapour
- Ukraine (Kiev)
- Uruguay (Montevideo)
- USA, (Los Angeles, candidatures aux Oscars)

Merkblatt: Beiträge an Transportkosten für Filmkopien und Reisekosten von Filmschaffenden
Swiss Films prüft Anfragen um Beiträge an die Transportkosten für Filmkopien

und Reisekosten von Filmschaffenden bei einer Einladung an bedeutende internationale Filmfestivals.

Grundlage für die Prüfung ist die Swiss Films-Festivalsliste, die hier nachfolgend präsentiert wird.

Sie ergänzt die vom BAK/Sektion Film herausgegebene Festivalsliste und die vom EDA (Eidg. Departement für auswärtige Angelegenheiten) geführte Liste. Die Swiss Films-Liste wird jährlich überarbeitet. Es besteht kein Anspruch auf einen Beitrag.

Die **Beitragslimiten** für beide Förderungstätigkeiten sind:

- 500 Franken Europa
- 1000 Franken Übersee

Die Filmtransporte sowie die Buchung der Reisen werden von den ProduzentInnen resp. Filmschaffenden selbst getätigt.

Sollte Swiss Films eine Kopie des eingeladenen Films besitzen, können die ProduzentInnen/ RechtsinhaberInnen darüber verfügen. Swiss Films stellt die Kopie an deren Adresse in der Schweiz zu. Diese sind verantwortlich für die internationale Transportabwicklung. Sie bezahlen die Originalrechnung und schicken Swiss Films eine Rechnung mit einer Kopie der Originalrechnung und einem Einzahlungsschein.

A) Liste der Festivals resp. Festival-Sektionen 2004 (komplementär zum BAK)

- Ankara IFF, Wettbewerb
- Annonay IFF, Wettbewerb
- Belgrad IFF, Wettbewerb
- Berlin / Berlinale Special
- Chicago IFF / Nebensektionen
- Copenhagen IFF, Wettbewerb
- Cork IFF, Wettbewerb
- Firenze Festival dei Popoli / Nebensektionen
- Hamburg Filmfest
- Istanbul IFF
- Los Angeles AFI / Nebensektionen
- Montréal Rencontre Doc / Nebensektionen
- Montréal Nouveaux Medias
- München Dokfest
- Namur FIF Francophone / Nebensektionen
- New York / Tribeca Film Festival
- Oslo IFF, Wettbewerb
- Palms Springs IFF / Nebensektionen
- Paris Festival du film de Paris
- Saarbrücken Filmfestival Max Ophüls
- Preis / Nebensektionen
- Sheffield Dokfilm Festival
- Stockholm IFF, Wettbewerb
- Thessaloniki IFF / Nebensektionen
- Thessaloniki Dok Festival
- Toronto Hot Docs
- Valencia, Wettbewerb
- Valladolid, Wettbewerb
- Vancouver IFF, Wettbewerb
- Warschau IFF, Wettbewerb

B) Festivals und Festivalsektionen, an die Kurzfilme eingeladen sind:

- Berlin Interfilm
- Brest FFC
- Bruxelles FC
- Chicago Children Film Festival
- Drama ISFF
- Manchester ISFF
- Montecatini Mostra Internazionale
- New York MSFF
- Roma Archipelago
- Siena FIC
- Vila do Conde FIC

C) Übernahme von Kopientransportkosten für Vorvisionierung an folgenden Festivals:

- Amsterdam
- Berlin
- Cannes
- Karlovy Vary
- Montréal
- Rotterdam
- San Sebastian
- Toronto
- Venezia

D) Liste der Festivals an welche Filmkopien zu Lasten des EDA mit dem diplomatischen Kurier transportiert werden. Anfragen direkt an das EDA-CCC:

- Ägypten (Cairo, Ismailia, Alexandria)
- Argentinien (Buenos Aires, Mar del Plata)
- Australien (Melbourne, Sydney)
- Bosnien (Sarajevo)
- Brasilien (Rio, Sao Paulo)
- China (Shanghai, Hong Kong)
- Columbien (Bogota, Cartagena)
- Indien (New Delhi, Mumbai, Calcutta, Kerala)
- Israel/Palästina (Haifa, Jerusalem, Tel Aviv, Ramallah)
- Iran (Fajr IFF / Teheran ISFF)
- Japan (Osaka, Hiroshima, Tokyo, Yamagata)
- Russland (Moskau, St. Petersburg, Sochi)
- Singapore
- Südkorea (Pusan, Jeonju)
- Ukraine (Kiev)
- Uruguay (Montevideo)
- USA, (Los Angeles, bei Oscar-Kandidatur)

Veranstaltung: Hommage Alain Tanner, Festival de cinéma indépendant de Barcelone 04 Land: Spanien

Stadt/Daten: Barcelona, 12. - 20. November 2004
Partner: Festival de cinéma indépendant de Barcelone, Schweizerisches Generalkonsulat, Barcelona
Programm: «Charles mort ou vif» (1969), «La salamandre (1971), «Le retour d'Afrique (1973), «Le milieu du

Wohnautos zu vermieten

Ausschliesslich für den privaten Gebrauch
wenig wert und preiswert bis zu 1000 CHF

Grösste Auswahl aller Schweizer seit über 100 Jahren

Kössler Wohnauto- und Transportvermietung

Mehnerstrasse 10 Tel. 01 984 17 48 E-Mail: info@koesler.ch
8152 Eggwil Fax: 01 984 19 89 Internet: www.koesler.ch

monde (1974), «Jonas qui aura 25 ans en l'an 2000 (1976), «Messidor (1979), «Dans la ville blanche (1983)
www.swissfilms.ch
<http://alternativa.cccb.org/>

Veranstaltung:
Richard Dindo, la mémoire retrouvée
Land: Frankreich
Stadt/Daten: Strasbourg, 25. Nov. – 1. Dez. 2004
Partner: Musée d'art moderne et contemporain de Strasbourg, Maison de l'Image / Vidéo Les Beaux Jours
Workshop: Université Max Bloch – Filmseminar, 1. Dez.
Programm: «Die Erschiessung des Landesverrätters Ernst S.», «Ernesto «Che» Guevara - Le journal de Bolivie», «Grünigers Fall», «Aragon - Le roman de Matisse», «Ni olvido, ni perdón»
Delegation: Richard Dindo
www.swissfilms.ch
(Filmkulturelle Projekte)
(Publikationen / Film Flyers)

Filmprogramm unterstützt von Swiss Films – Veranstaltung:
Swiss American Film Festival 2004
Land: United States
Stadt/Daten: New York, 5. – 11. November 2004
Organisator: Nicolas Rossier, Festival-director, Baraka Productions, New York
Programm:
Swiss Focus: «Ässhäk – Geschichten aus der Sahara» von Ulrike Koch, «Elisabeth Kübler-Ross - Dem Tod in Gesicht sehen» von Stefan Haupt, «Des épaules solides» von Ursula Meier, «Hildes Reise» von Christof Vorster, «On dirait le Sud» von Vincent Pluss
Swiss Panorama: «Achtung, fertig, Charlie!» von Mike Eschmann, «Bamako is a Miracle» von Samuel Chalard, «Charlie Chaplin - Les années suisses» von Felice Zenoni, «The Definition of Insanity» von Frank Matter und Robert Margolis, «Die Hochzeitskuh» von Tomi Streiff, «Krokus - As Long As We Live» von Reto Caduff, «Meier Marilyn» von Stina Werenfels, «Mission en enfer» von Frédéric Gonseth, «Tarifa Traffic - Tod in Gibraltar» von Joakim Demmer
Swiss Shorts: «Berlin Backstage» von Stéphanie Chuat und Véronique Raymond, «The Café Society» von Maxwell Guberman und Matthias Urban, «The Cage» von Gilles Lepore, «Genève-Marseille» von Frédéric Choffat, «Einspruch III» von Rolando Colla, «Joyeux Noël Felix» von Izabela Rieben und Sami Ben Youssef, «Liberté chérie» von Fabrice Losego, «Meyers» von Steven Hayes, «La moto de ma mère» von Séverine Cornamusaz, «La nuit et tous les autres jours» von Eric Grant, «One Bullet Left» von Markus Fischer, «Un pur hasard» von Douglas Beer, «Viandes» von Bruno Deville
Swiss Retrospective – Peter Liechti: «Hans im Glück - Drei Versuche, das Rauchen loszuwerden», «Namibia Crossings - Spirits & Limits», «Signers Koffer - Unterwegs mit Roman Signer»
Diskussionsveranstaltung: Swiss Docs on the Big Screen – A Success Story
Moderation: Marcy Goldberg, Filmwissenschaftlerin
Delegation:
 Ulrike Koch, Filmemacherin
 Peter Liechti, Filmemacher
 Regula Bobst, Festivals und Filmprogramme, Swiss Films
www.swisscinema.org
www.swissfilms.ch
www.pro-helvetia.ch/film/projekt.html

ARF/FDS

Préavis: début novembre, le bureau de l'ARF/FDS déménage à la Neugasse 10 à Zurich

Nous avons le plaisir de vous annoncer que plus rien ne s'oppose à notre déménagement dans la «maison du cinéma» de Zurich. Début novembre, nous emménagerons dans nos nouveaux bureaux à la Neugasse 10, 8005 Zurich. Nos numéros de téléphone et de télécopie ne changent pas, pas plus que notre adresse e-mail. Comme nous risquons de n'être pas toujours joignables fin octobre et début novembre, nous vous remercions par avance de votre compréhension (la commutation des raccordements se fera probablement entre le 1^{er} et le 3 novembre). Comme nous quittons nos locaux actuels avant l'échéance, nous devons trouver un successeur. Le bureau de la Clausius-Strasse a une surface approximative de 20 m² (avec eau courante dans le bureau et parquet), les W.-C. doivent être partagés avec le voisin. Notre place de parc peut aussi être reprise. Actuellement, nous payons un loyer de 630 francs pour le bureau (tout compris) et de 150 francs pour la place de parc. Il est possible d'emménager le 1^{er} décembre (et même plus tôt selon accord) et le successeur devra éventuellement repeindre les murs. Les personnes intéressées sont priées de nous contacter.
ARF/FDS fin octobre: Clausiusstr. 68, 8033 Zürich, dès novembre: Neugasse 10, 8005 Zürich, téléphone 01 253 19 88, fax 01 253 19 48, info@realisateurs.ch

Vorankündigung: Das Verbandsbüro ARF/FDS zügelt anfangs November an die Neugasse 10 in Zürich

Wir freuen uns, dass es endlich mit dem Umzug ins Zürcher «Filmhaus» klappt. Anfangs November beziehen wir die neuen Büros an der Neugasse 10, 8005 Zürich. Die Telefon- und Faxnummer ebenso wie unsere E-mail-Adresse bleibt gleich. Wir bitten schon heute um Verständnis, falls wir Ende Oktober und Anfangs November zwischenzeitlich nicht erreichbar sind (voraussichtlich werden unsere Anschlüsse zwischen dem 1. und 3. November umgeschaltet). Da wir das bisherige Büro ausserhalb des Kündigungstermins verlassen, sind wir noch auf der Suche nach NachmieterInnen. Das Büro an der Clausius-Strasse umfasst ca. 20 m² (mit fliessend Wasser im Büro; Parkettboden), das WC muss mit dem Nachbar geteilt werden. Auch kann unser Parkplatz übernommen werden. Zur Zeit bezahlen wir für das Büro (alles inklusive) 630 Franken und für den Parkplatz 150 Franken. Das Büro kann auf den 1. Dezember bezogen werden (nach Absprache allenfalls auch schon früher) und muss eventuell von den Nachmietern frisch gestrichen werden. Interessierte melden sich bitte bei uns.
ARF/FDS bis Ende Oktober: Clausiusstr. 68, 8033 Zürich, ab November: Neugasse 10, 8005 Zürich, Telefon 01 253 19 88, Fax 01 253 19 48, info@realisateurs.ch

Genève

Département de l'instruction publique, Services administratifs et financiers
 Service des affaires culturelles

Commission Création audiovisuelle – Séance du 17 juin 2004
Aide à la création audiovisuelle (cinéma & vidéo)

Aide à la production

Tareq Daoud	«Goliath»	4'/DV/coul./fiction	10'000 F
David Epiney	«Les Anges de San Ponç»	8'/35mm/coul./animation	10'000 F
Laurent Nègre	«Fragile»	80'/DV/coul./fiction	20'000 F
Rafael Wolf	«Domaine privé»	23'/35mm/coul./fiction	15'000 F

Commission Création audiovisuelle – Séance du 20 septembre 2004
Aide à la création audiovisuelle (cinéma & vidéo)

Aide à la production

Joëlle Bertossa	«Fetnat»	15'/DVCam/coul./fiction	30'000 F
Muriel Jaquero	«Centre-Ville»	90'/DVCam-35mm/coul./documentaire	30'000 F
Stefano Tononi	«Chronique d'un rêve»	75'-90'/DVCam/coul./documentaire	20'000 F

Prime à la qualité

Bernie Forster	«Genève et moi»	27'/DV/coul./doc. essai	5000 F
A. Lachavanne et Mathias Solenthaler	«Visa pour Sarajevo»	52'/DVCam/coul./documentaire	5000 F
Milagros Mumenthaler	«El Patio»	16'/35mm/coul./fiction	5000 F
Andrée Julika Tavares	«La maison inconnue»	16'/16mm/super 8/coul./fiction	5000 F

*Prochaine séance: février 2005 (délai retour des dossiers: janvier 2005).
 Dates à préciser.*



«Flammend' Herz» von Andrea Schuler und Oliver Ruts, im Kino in der Deutschschweiz seit 21. Oktober

Biarritz/France

18. - 23.1.2005

Festival international de programmes audiovisuels Biarritz

Festival de programmes audiovisuels, donc pas destiné en priorité à l'exploitation cinématographique. 1. Téléfilm, 2. Séries et feuilletons, 3. Docu de création et essai, 4. Grands reportages et faits de société, 5. Musique et spectacles vivants, 6. Programmes courts. Formats: 35 mm, 16 mm, comop ou DB, Beta SP. Frais d'inscription. Inscription: 15.11.2004
Association française du FIPA
14, rue Alexandre Parodi
FR-75010 Paris
Tel. 0033/1/44 89 99 99
Fax 0033/1/44 89 99 60
E-mail: info@fipa.tm.fr
www.fipa.tm.fr

Créteil/France

11. - 20.3.2005

Festival int. de films de femmes

Compétitions: LM fiction (35 mm) / LM documentaires (35 mm ou Beta SP) / CM fictions et doc. Films réalisés par des femmes, 35 mm, 16 mm, vidéos, inédits en France, réalisés les deux années précédant le festival. Inscription: 30.11.2004
Maison des Arts
Place Salvador Allende
FR-94000 Créteil
Tel. 0033/1/49 80 38 98
Fax 0033/1/43 99 04 10
E-mail: info@filmsdefemmes.com
www.filmsdefemmes.com

Paris/France

4. - 13.3.2005

Cinéma du Réel

Compétition: LM, CM, 35 mm, 16 mm, vidéo, doc. à caractère sociologique ou ethnographique. Réalisés dans l'année précédant le festival. Prix divers
Inscription: 30.11.2004
Festival international de films ethnographiques et sociologiques
25, rue du Renard
FR-75197 Paris
Tel. 0033/1/44 78 44 21 / 45 16
Fax 0033/1/44 78 12 24
E-mail: cinereel@bpi.fr
www.bpi.fr

Tampere/Finland

9. - 13.3.2005

International Short Film Festival

Wettbewerb: Spiel-, Dokumentar- und Animationsfilme, 35 mm, 16 mm, max. 30 Min.
Anmeldung: 1.12.2004
P.O. Box 305
SF-33101 Tampere
Tel. 00358/3/2235 681/2130 034
Fax 00358/3/2230 121
E-mail: office@tamperefilmfestival.fi
www.tamperefilmfestival.fi

Toronto/Canada

22.4. - 1.5.2005

Hot Docs Canadian International Documentary Festival

Grösstes Dokumentarfilmfestival und -forum in Nordamerika. Dokfilme aller Länge und Formate. Premiere für Toronto. Anmeldegebühr US\$35.-
Anmeldung: 13.12.2004
517 College Street, Suite 420
Toronto Ontario
Canada M6G 4A2
Tel. 001/416/203 2155
Fax 001/416/203 0446
E-mail: info@hotdocs.ca
www.hotdocs.ca

In Kürze/en bref

Alès/FR, 11. - 20.3.2005

23^e Festival Cinéma d'Alès

Annonay/FR, 4. - 14.2.2005

22^e Festival international d'Annonay

Birmingham/GB, March 2005

Birmingham Screen Festival

Cleveland/US, 10. - 20.3.2005

29th Cleveland Int. Film Festival

Houston/US, 22.4. - 1.5.2005

38th Int. Film and Video Festival

Lleida/ES, 24. - 27.2.2005

Mostra int. de cinema d'animacio

New York / Brooklyn/US, 3. - 12.6.2005

8th Brooklyn International Film Festival

Prag/CZ, 13. - 21.4.2005

7th One World Film Festival

Santa Barbara/US, 28.1. - 6.2.2005

20th Santa Barbara Int. Film Festival

Tiburon/US, 11. - 17.3.2005

4th Tiburon International Film Festival

Pro Memoria

Genève 29.10. - 7.11.2004

10^e Cinéma Tout Ecran - Festival international du film et de la télévision

Winterthur 11. - 14.11.2004

8. Int. Kurzfilmtage Winterthur

Bellinzona 13. - 20.11.2004

Castellinaria Festival internazionale del cinema giovane

Basel 18. - 23.11.2004

24. Internationales Festival für Film, Video & neue Medien

Solothurn 24. - 30.1.2005

40. Solothurner Filmtage

Fribourg 6. - 13.3.2005

19^e Festival int. de films de Fribourg

Nyon 18. - 24.4.2005

Visions du Réel - Festival international de cinéma

Neuchâtel 27.6. - 3.7.2005

Festival int. du film fantastique

Locarno 3. - 13.8.2005

58. Festival int. del film Locarno

Les Diablerets septembre 2005

36^e Festival international du film alpin

Vevey Septembre 2006

Images '06 Cinéma

Märkte/marchés

Clermont-Ferrand/France

29.1. - 4.2.2005

20^e Marché du film court

Marché des films de court métrage réservé aux professionnels, lieu d'échange privilégié des représentants de tous les secteurs du court métrage mondial. Inscription: 19.11.2004
26, rue des Jacobins
FR-63000 Clermont-Ferrand
Tel 0033 4 73 91 65 73
Fax 0033 4 73 92 11 93
E-mail: info@clermont-filmfest.com
www.clermont-filmfest.com



Francine Brücher (Swiss Films), **Ruth Waldburger** (Vega Film) et **Derek Malcolm** (président du Jury Fipresci) au Festival de San Sebastián. La productrice Ruth Waldburger, qui recevait le Prix Fipresci décerné à «Notre musique» au nom de Jean-Luc Godard, a déclaré: «Jean-Luc Godard a souhaité que je vous lise un poème qu'il a appris il y a cinquante ans pendant la dernière guerre et qui lui correspond: «Quand il faudra fermer le livre / Ce sera sans regretter rien. / J'ai vu tant de gens si mal vivre / Et tant de gens mourir si bien.»



Le producteur **Alfi Sinniger** (Catpics), l'actrice **Aiko Scheu** et **Bettina Oberli**, réalisatrice et scénariste de «Im Nordwind», sélectionné dans la section Zabaltegi - New Directors au Festival de San Sebastián



Robert Richter (journaliste), **Bettina Oberli** (réalisatrice de «Im Nordwind»), **Nuria Vidal** (Festival de San Sebastián), **Aiko Scheu** (comédienne) et **Francine Brücher** (Swiss Films) au Festival de San Sebastián

Ciné Production

Der Wilde Weisse

Regie, Buch: Renatus Zürcher
Genre: Dokumentarfilm
Format: IMX, DVCAM, 16:9
Farbe: Farbe/schwarz-weiss
Sprache: Deutsch, Englisch, Tok Pisin (neo-melanesian Pidgin)
Länge in Min.: 80'
Inhalt: Im Zentrum des Films steht der Weltvagant Paul Wirz. Auf der Suche nach dem Paradies ist er fünfmal um die Welt gereist. In der ersten Hälfte des letzten Jahrhunderts war Wirz sieben Mal in Neuguinea, wo er mit den Papuas zusammenlebte. Daheim galt er als Querkopf und Sonderling, der seinen Mitmenschen aus dem Weg ging, sein Haus hinter einem hohen Zaun baute und seinen Arbeitsraum an der Universität Basel als Lagerraum für Gemüse nutzte!
 Seine Sehnsucht nach der Südsee und unberührter Natur kommt in seinem umfangreichen fotografischen Archiv und üppigem Filmmaterial bildhaft zum Ausdruck. Darüber hinaus war er von einer eigentlichen Sammelwut besessen: Er wollte soviele Objekte wie möglich vor der drohenden Zerstörung durch Missionierung retten.
 Der Erzählstrang des Films gliedert sich um eine bevorstehende Reise: eine Expedition nach Papua Neuguinea. Ein halbes Jahrhundert nach dem Tod von Paul Wirz in Neuguinea, reist sein Sohn Dadi wieder auf die wildeste Insel der Welt. In einer ähnlichen Konstellation wie damals – Dadi begleitete ab seinem dritten Lebensjahr seinen Vater – reist der weitgereiste Lebenskünstler Dadi in Begleitung seines Sohns Paulo. Die Aufnahmen in Neuguinea werden mit einer kleinen technischen Ausrüstung realisiert. Der Kameramann Erich Busslinger wird an bereits festgelegten Reisestationen und in Begleitung eines einheimischen Tonmeisters, seinen Blick auf die Gegenwart richten. Unterwegs sind verschiedene Begegnungen und Situationen geplant, wo im Stil einer Reportage die Aufmerksam-

keit der Kamera auf Dadi Wirz und seinen Sohn fokussiert ist. Der Kameramann wird in der Haltung eines zeitgenössischen Forschungsreisenden die Annäherung der beiden Reisenden an das Fremde und Exotische dokumentieren und eine aktuelle Sicht auf Papua Neuguinea zeigen. Der Stoff des Films generiert sich aus der einzigartigen und prallvollen Lebensgeschichte der Hauptfigur Paul Wirz. Ein ausserordentlicher Glücksfall ist, dass die zweite Frau von Paul Wirz, Hanna Zahel, noch am Leben ist. Sie begleitete Wirz in den Dreissiger Jahren zu den Gogodalas am Papua Golf, ebendahin wo auch die geplante Reise von Dadi führt. Hanna Zahel ist eine brillante Erzählerin, die bildhaft ihre Erlebnisse im Dschungel schildern kann: Sie hat in einer Bambushütte eine Tochter auf die Welt gebracht und erinnert sich bestens, wie Paul bereits am folgenden Tag aufbrach – zu einer Kopffjagd... Paul Wirz war ein unheimlicher Rebell, eine schillernde Figur, ein einsamer Paradiesvogel, schwebend zwischen den Kulturen. Der Film erzählt vom unbändigen Drang nach Freiheit und der ewigen Sehnsucht nach dem Paradies: Wie handelt einer, der das Paradies sucht? Wie sieht heute das Paradies von damals aus?
Produktion: point de vue audiovisuelle produktionen, Flughafenstrasse 20, 4056 Basel
Ausführend: Uri Urech
Produktionsltg.: Judith Lichtneckert
Presse: Claudia Pantellini
Sekretariat: Judith Lichtneckert
Administration: Judith Lichtneckert
Drehorte: Freiburg i. Brsg., Muttentz (BL), Reinach (BL), Papua Neuguinea
Termin: Papua Neuguinea, Sept/Okt 2004; CH/D, Frühling 2005
Anzahl Drehtage: 11 Wochen
Finanzierung:
Nationale Institutionen: Fr. 200'000.-
TV: Fr. noch in Verhandlung
Kantonale/städtische Institutionen: Fr. 83'000.-
Eigenfinanzierung: Fr. 20'000.-
Privat: Fr. 15'000.-

«Fremde im Paradies»
 von Manuel Siebenmann, am 21. November um 20.30 Uhr auf SF1



Partizipation, Mitarbeiter, etc.:
 Fr. 27'000.-
Gesamtbudget: Fr. 490'000.-
Aufnahmeleitung: Judith Lichtneckert
Kamera: Erich Busslinger, Uri Urech
Ton: Sandra Blumati, Fred Isasar
Schnitt: tba
Musik: Nicki Neeke
Labor: Schwarzfilm
Fertigstellung: Frühling 2006

Media Relations, Fernsehstrasse 1-4, Postfach, 8052 Zürich. Tel.: 01 305 50 87, Fax: 01 305 50 88, E-Mail: mediarelationssfdrs@sfders.ch, www.sfders-mediarelations.ch
Drehorte: Berner Oberland (Eigerklettscher, Lauterbrunnen, Wilderswil, etc.)
Termin: 13. Sept. bis 24. Okt. 2004
Anzahl Drehtage: 30
Finanzierung:
TV: Fr. 1'700'000.-
Eigenfinanzierung: Fr. 119'000.-
Teleproduktions-Fonds GmbH: Fr. 132'000.-

TV Production

Steinschlag

Regie: Judith Kennel
Buch: Judith Kennel, Markus Imhoof, Sönke Lars Neuwöhner, frei nach dem Roman von Emil Zopfi (Limmat-Verlag)
Genre: Spielfilm
Format: S-16 / Digi-Beta
Farbe/schwarz-weiss: Farbe
Filmmaterial: Kodak
Sprache: Schweizerdeutsch
Länge in Min.: 90'
Inhalt: Kaum aus Amerika in ihr Heimatdorf zurückgekehrt, wird die junge Bergführerin Andrea Stamm zu einem Bergungseinsatz gerufen. Der Arzt, der die Bergführerin begleitet, kann nur noch den Tod der Verunfallten feststellen. Ein Steinschlag hatte sie tödlich getroffen. Das ganze Dorf trauert um die reichste Frau im Tal, die Gattin des Bauunternehmers Werner Baumberger. Nur einer kann nicht an einen Steinschlag glauben, Andrea's Vater Robert Stamm, ein ehemaliger Polizeifahnder, der gegen seinen Willen in Frühpen-sion geschickt wurde. Er ist überzeugt, dass Baumberger seine Frau umgebracht hat und beginnt mit Hilfe seiner Tochter, nachzuforschen.
Produktion: Triluna Film AG, Neugasse 6, 8005 Zürich, Tel. 044 273 00 53, info@trilunafilms.ch
Redaktion SF DRS: Susann Wach Rozsa
Ausführend, Produktionsltg.: Rudolf Santschi
Produktions-Assistent: Giuliano Scherrer
Administration: Guido Blum
Presse: Schweizer Fernsehen DRS,

Gesamtbudget: Fr. 1'951'000.-
Darsteller: Sandra Utzinger, Mathias Gnädinger, Andrea Zogg, Vincent Coppey, Lilian Fritz, Patrick Serena, Anatole Taubman, Herbert Leiser u.a.
Gesamtzahl Schauspieler: 16
Regieassistent: Margarete Heitmüller, Franziska Schedle
Script/Continuity: Julia Hintermüller
Stagiaire: Edith Strahm (Ausstattung)
Aufnahmeleitung: Ines Zurbuchen, Giancarlo Moos, Florian Widmeier
Catering: Andy Mattmann, Katrin Albrecht
Kamera: Stéphane Kuthy
Assistent: Andreas Schneuwly
2. Assistent: Claude Witz
Beleuchtung: Eric Walther
Bühne: Cédric Russo
Ausstattung: Susanne Jauch
Requisiten aussen: Dominique Steiner-Studinka
Requisiten innen: Jo Schablovsky
Kostüme: Greta Roderer
Garderobe: Franziska Kummer, Lina Weiss
Maske: Simone Pfluger, Yara Rapold
Ton: Ingrid Städeli
Perche: Thomas Gassmann-Müller
Schnitt: Lilo Gerber
Schnitt Assistent: Adrian Aeschbacher
Standfoto: Klaus Rozsa
Musik: Fabian Römer
Castig: Corinna Glaus
Bergführer: Marc Ziegler
Making-of: Stefan Stucki
Tonstudio: Magnetix
Labor: Egli Film und Video AG
Fertigstellung: April 2005
Premiere TV: Herbst 2005

Abonnement à Ciné-Bulletin

Ich bestelle ein Jahresabonnement des Ciné-Bulletin (11 Ausgaben)
 Je désire souscrire un abonnement d'un an à Ciné-Bulletin (11 numéros)

Schweiz / Suisse CHF 55.- / Euros 36
 Ausland / étranger Zone 1 (Europa / Europe) CHF 70.- / Euros 46
 Ausland / étranger Zone 2 CHF 81.- / Euros 53
 (andere Länder / autres pays) Inkl. 2,4 % MWSt / TVA 2,4 % incluse

Name/nom: _____

Adresse/adresse: _____

Tel./tél.: _____

E-Mail/e-mail: _____

Abonnement ab Monat / dès le mois de: _____

Beruf / profession: _____

Talon einsenden an / Prière de retourner le coupon à:

Ciné-Bulletin - Rue du Maupas 10 - CP 271 - 1000 Lausanne 9
 Tél. 021 642 03 30 - Fax 021 642 03 31 - E-mail: abo@cine-bulletin.ch

Abonnement on-line: www.cine-bulletin.ch

CB Produktion 2004

CB production 2004

CB Nr.	Monat	Red. I	Red. II	Inserate/ Annonces
350	Dezember	29. Okt.	15. Nov.	18. Nov.
351	Januar	26. Nov.	13. Dez.	16. Dez.

Red. I: Termin für die Vorschläge von Artikelthemen an die Redaktion (redaktionelle Texte zum Übersetzen) / *Echéance pour les propositions de sujets d'articles à la rédaction (articles rédactionnels à traduire)*
 Red. II: alle Texte inkl. Übersetzungen für die Mitteilungen / *textes pour les communications (traduction fournie)*
 Voir aussi / Siehe: www.cine-bulletin.ch

Impressum

Ciné-Bulletin

11 / 2004

No 349 November / novembre 2004

Zeitschrift der Schweizer Film- und
Audiovisionsbranche / Revue suisse des
professionnels du cinéma et de l'audiovisuel

www.cine-bulletin.ch

Herausgeber / éditeur

Trägerverein Ciné-Bulletin / Association
de patronage de Ciné-Bulletin

Chefredaktion / rédaction en chef:

Françoise Deriaz

Redaktion/rédaction:

Mathieu Loewer

Mitarbeit / collaboration:

Micha Schiwow

Übersetzungen / traductions:

Claudine Kallenberger, Mathias Knauer,
Edna Politi

Korrektur / correction:

Mathias Knauer

Layoutdesign:

Peter Scholl, Oliver Slappnig

Adresse Redaktion / adresse rédaction:

Ciné-Bulletin
Rue du Maupas 10
1004 Lausanne

10 h-12 h / 14 h-17 h

Tél. 021 642 03 30, fax 021 642 03 31

En cas d'urgence: 079 436 97 58

E-Mail: redaction@cine-bulletin.ch

Adresse Inserateannahme / annonces

**(Zustelladresse / adresse pour l'envoi
du matériel d'impression):**

Susanna Franzoni

Fliederweg 460

5053 Staffelbach

Tel. 062 721 00 00, fax 062 721 46 26

E-Mail: franzonis@bluewin.ch

Beilagen in CB / encarts dans CB:

Sandra Gomez

Swiss Films

Neugasse 6, Postfach, 8031 Zürich

Tel. 043 211 40 50, Fax 043 211 40 60

E-Mail: info@swissfilms.ch

Adresse Koordination der Mitglieder der

Trägerschaft / coordination des membres

du Comité de patronage de CB:

Sandra Gomez

Swiss Films

Neugasse 6, Postfach, 8031 Zürich

Tel. 043 211 40 50, Fax 043 211 40 60

E-Mail: info@swissfilms.ch

Adresse Abonnements und

Adressänderungen / abonnements

et changements d'adresse:

Ciné-Bulletin

Rue du Maupas 10

1004 Lausanne

10 h-12 h / 14 h-17 h

Tél. 021 642 03 30, fax 01 641 03 31

E-Mail: abo@cine-bulletin.ch

Impression / Druck

Imprimeries Réunies

Case postale 350

1020 Renens

ISSN 1018-2098

Nachdruck von Texten nur mit Genehmigung
des Herausgebers und mit Quellen-
angabe gestattet / Reproduction des textes
autorisée uniquement avec l'accord de
l'éditeur et avec la citation de la source.

Mitglieder des Trägervereins Ciné-Bulletin

Membres de l'Association de patronage de Ciné-Bulletin

Agence suisse du court métrage / Kurzfilm-
agentur Schweiz / Swiss Short Film Agency
Swiss Films, Antenne romande
Avenue de la Praille 48, 1227 Carouge
Tél. 022 308 12 40, Fax 022 308 12 41
E-Mail: geneva@swissfilms.ch
www.swissfilms.ch / www.shortfilm.ch

ARC Association romande du cinéma
Rue Charles-Monnard 6, 1003 Lausanne
Tél. 021 351 05 11, Fax 021 351 05 13
E-Mail: frederic.gonseth@span.ch

Castellinaria Festival internationale
del cinema giovane
c/o Espocentro, Via Cattori 3
Casella postale 1239, 6500 Bellinzona
Tél. 091 825 35 11, Fax 091 825 36 11
E-Mail: info@castellinaria.ch
www.castellinaria.ch

Cinélibre – Verband Schweizer Filmklubs
und nicht-gewinnorientierter Kinos /
Association suisse des ciné-clubs et des
cinémas à but non lucratif / Associazione
svizzera dei circoli del cinema e dei cinema
senza scopo di lucro
Sekretariat: Robert Richter
Postfach 534, 3000 Bern 14
E-mail: cinelibre@gmx.ch
www.cinelibre.ch

Cinémathèque suisse / Schweizer Filmarchiv
Allée Ernest-Ansermet 3
Case ville 2512, 1002 Lausanne
Tél. 021 331 01 01, Fax 021 320 48 88
E-mail: lausanne@cinematheque.ch
www.cinematheque.ch

Cinéma Tout Ecran
Maison des arts du Grütli, Rue Général-
Dufour 16, CP 5759, 1211 Genève 11
Tél. 022 800 15 54, Fax 022 329 37 47
E-Mail: info@cinema-tout-ecran.ch
www.cinema-tout-ecran.ch

Euroinfo/Media Desk Switzerland
Neugasse 6, 8005 Zürich
Tél. 043 960 39 29, Fax 01 272 53 50
E-Mail: info@euroinfo.ch
www.euroinfo.ch

Festival international de films de Fribourg
Rue Nicolas-de-Praroman 2, 1700 Fribourg
Tél. 026 347 42 00, Fax 026 347 42 01
E-Mail: info@fiff.ch
www.fiff.ch

Festival internazionale del film Locarno
Via Ciseri 23, 6600 Locarno
Tél. 091 756 21 21, Fax 091 756 21 49
E-Mail: info@pardo.ch
www.pardo.ch

Film Location Switzerland
Place de la Gare 3, 1800 Vevey
Tél. 021 648 03 80, Fax 021 648 03 81
E-Mail: info@filmlocation.ch
www.filmlocation.ch

Focal, Fondation de formation continue
pour le cinéma et l'audiovisuel / Stiftung
Weiterbildung Film und Audiovision
Rue du Maupas 2, 1004 Lausanne
Tél. 021 312 68 17, Fax 021 323 59 45
E-Mail: info@focal.ch / www.focal.ch

Fondation Vevey, Ville d'Images
Rue du Clos 12, 1800 Vevey
Tél. 021 922 48 54, Fax 021 922 48 55
E-Mail: info@images.ch
www.images.ch

Groupe auteurs, réalisateurs, producteurs /
Gruppe Autoren, Regisseure, Produzenten
(GARP)
Postfach 1211, 803 Zürich
Tél. 01 241 16 56
E-Mail: info@garp-cinema.ch
www.garp-cinema.ch

Groupement suisse du film d'animation
(GSFA) / Schweizer Trickfilmgruppe (STFG)
Secrétariat: Elisabeth Senff
Rue du Maupas 2, 1004 Lausanne
Tél. 021 351 18 50, Fax 021 323 59 45
E-Mail: info@gsfa-stfg.ch
www.gsfa-stfg.ch

Internationale Kurzfilmtage Winterthur
Steiggasse 2, Postfach, 8402 Winterthur
Tél. 052 212 11 66, Fax 052 212 11 72
E-Mail: admin@kurzfilmtage.ch
www.kurzfilmtage.ch

La Lanterne Magique, club de cinéma
pour enfants / Die Zauberlaterne,
Filmklub für Kinder
CP 1676, 2001 Neuchâtel
Tél. 032 723 77 00, Fax 032 723 77 19
E-Mail: box@lanterne.ch
www.lanterne-magique.org

Memoriav – Verein zur Erhaltung des
audiovisuellen Kulturgutes der Schweiz /
Association pour la sauvegarde de la
mémoire audiovisuelle suisse
Effingerstrasse 92, 3008 Bern
Tél. 031 380 10 80, Fax 031 380 10 81
E-Mail: infos@memoriav.ch
www.memoriav.ch

Neuchâtel International Fantastic Film
Festival (NIFFF)
Rue Martenet 4, 2000 Neuchâtel, Switzerland
Tél. 032 730 50 32, fax: 032 731 07 75
www.niffv.ch

ProLitteris
Schweizerische Urheberrechtsgesellschaft
für Literatur und bildende Kunst
Postfach, 8033 Zürich
Tél. 043 300 66 15, Fax 043 300 66 68
E-Mail: mail@prolitteris.ch
www.prolitteris.ch

S.C.S. Swiss Cinematographer's Society /
Société suisse des chefs opérateurs
Badenerstrasse 99, 8952 Schlieren
Tél. et fax 01 730 46 32
www.swisscameramen.ch

Schweizerischer Filmverleiher Verband (SFV) /
Association suisse des distributeurs
de films (ASDF)
Schwarztorstrasse 56, 3007 Bern
Tél. 031 387 37 02, Fax 031 387 37 14
E-Mail: info@filmdistribution.ch
www.filmdistribution.ch

Schweizerischer Kino Verband (SKV) /
Association cinématographique suisse (ACS)
Martin Hellstern,
Casella postale 145, 6949 Comano,
Tél.: 091 935 09 52, Fax 091 935 09 59

Schweizerischer Verband der Filmjourna-
listinnen und Filmjournalisten (SVFJ) /
Association suisse des journalistes
cinématographiques (ASJC)
Sekretariat: Edith Jakob,
Wartbodenstrasse 27c, 3626 Hünibach
Tél. 033 222 35 14, Fax: 033 221 53 49
E-Mail: svfj@email.ch
www.filmjournalist.ch

Schweizerischer Verband der
FilmproduzentInnen (SFP) / Association
suisse des producteurs de films (SFP)
Sekretariat: Thomas Tribolet
Zinggstrasse 16, 3007 Bern
Tél. 031 372 40 01, Fax 031 372 40 53
E-Mail: info@swissfilmproducers.ch
www.swissfilmproducers.ch

Schweizerisches Filmzentrum /
Centre suisse du cinéma
Swiss Films
Neugasse 6, Postfach, 8031 Zürich
Tél. 043 211 40 50, Fax 043 211 40 60
E-Mail: info@swissfilms.ch
www.swissfilms.ch

Schweizer Syndikat Film und Video (SSFV) /
Syndicat suisse film et vidéo (SSFV)
Josefstrasse 106, Postfach 2210, 8031 Zürich
Tél. 01 272 21 49, Fax 01 272 21 94
E-Mail: info@ssfv.ch
www.ssfv.ch

SSV Schweizer Studiofilm Verband
Schweizer Sektion der C.I.C.A.E. /
ASCA Association suisse du cinéma d'art;
Séction suisse de la C.I.C.A.E.
Bea Cuttat (Präsidium und Geschäftsstelle)
Gasometerstr. 9, 8005 Zürich
Tél. 01 440 25 44, Fax 01 440 26 52

Société suisse des auteurs (SSA)
12/14, rue Centrale, Case postale 3893,
1002 Lausanne,
Tél. 021 313 44 55, Fax 021 313 44 56
E-Mail: info@ssa.ch
www.ssa.ch

Solothurner Filmtage /
Société des Journées de Soleure
Untere Steingrubenstr. 19
Postfach 1564, 4502 Solothurn
Tél. 032 625 80 80, Fax 032 623 64 10
E-Mail: info@solothurnerfilmtage.ch
www.solothurnerfilmtage.ch

SRG-SSR idée suisse
Koordination: Tiziana Mona, Leiterin
Stab TV / Affaires générales TV
Giacomettistrasse 3, Postfach
3000 Bern 15
Tél. 031 350 91 11, Fax 031 350 92 56
E-Mail: info@srgssrideesuisse.ch
www.srgssrideesuisse.ch

Suissimage, Schweizerische Gesellschaft für
die Urheberrechte an audiovisuellen Werken
/ Société suisse pour la gestion des droits
d'auteurs et d'œuvres audiovisuelles
Neugasse 23, Postfach, 3001 Bern
Tél. 031 313 36 36, Fax 031 313 36 37
E-Mail: mail@suissimage.ch
www.suissimage.ch

Swissfilm Association (SFA)
Präsident: Andres Brütisch
Theaterstrasse 4, 8001 Zürich
Tél. 01 258 41 10, Fax 01 258 41 11
E-mail: info@swissfilm.org
www.swissfilm.org

Swissperform – Gesellschaft für
Leistungsrechte /
Société pour les droits voisins
Utoquai 43, Postfach 221, 8024 Zürich,
Tél. 01 269 50 10, Fax: 01 269 70 60
E-Mail: info@swissperform.ch
www.swissperform.ch

Verband Filmregie und Drehbuch Schweiz
(FDS) / Association suisse des scénaristes
et réalisateurs de films (ARF),
Clausiusstr. 68, Postfach, 8033 Zürich
Tél. 01 253 19 88, Fax 01 253 19 48
E-Mail: info@realisateurs.ch
www.realisateurs.ch/d
www.realisateurs.ch/f

Verband Schweizerischer Filmtechnischer
und Audiovisueller Betriebe (FTB) /
Association suisse des industries techniques
de l'image et du son (ASITSI)
Sekretariat: Philippe Probst
Konsumstrasse 16a, 3007 Bern
Tél. 031 382 44 33, Fax 031 382 46 42
E-mail: info@fmp-law.ch
www.compu.ch/asitis/

Viper – Internationales Festival für Film,
Video und neue Medien / Festival
international du film, de la vidéo et
nouveaux médias
St. Alban-Rheinweg 64, Postfach, 4002 Basel
Tél. 061 283 27 00, Fax: 061 283 27 05
E-Mail: info@viper.ch
www.viper.ch

Visions du Réel
Festival international de cinéma
CP 593, rue Juste-Olivier 18, 1260 Nyon 1
Tél. 022 365 44 55, Fax 022 365 44 50
E-Mail: docnyon@visionsdureel.ch
www.visionsdureel.ch

Soutien / Unterstützung

Bundesamt für Kultur /
Office fédéral de la culture
Hallwylstrasse 15, Postfach, 3003 Bern,
Tél. 031 322 92 71, Fax 031 322 57 71
E-mail: cinema.film@bak.admin.ch
www.kultur-schweiz.admin.ch